

Le 15 mars 2022



DRAWING NOW ART FAIR

Le Salon du dessin contemporain
15^e édition

Le Carreau du Temple
4, rue Eugène Spuller 75003 Paris
du 19 au 22 mai 2022

La 15^e édition de Drawing Now Art Fair, première foire d'art contemporain dédiée au dessin en Europe, aura lieu du 19 au 22 mai 2022 au Carreau du Temple, Paris. Pendant 4 jours, sur les deux niveaux du Carreau du Temple, 72 galeries internationales vous feront découvrir toute la diversité du dessin contemporain d'aujourd'hui et des 50 dernières années.



Drawing Now Art Fair 13^e édition, 2019, Carreau du Temple, Paris © David Paul Carr

- page 3 — **Édito de Christine Phal et Carine Tissot**
- page 5 — **Drawing Now Art Fair en 15 ans !**
- page 6 — **4 galeries témoignent !**
- page 9 — **Les temps forts de la 15^e édition**
- page 10 — **Hyperdrawing : 1 exposition, 3 lieux, 3 temporalités**
- page 16 — **Walldrawing : 1 invitation à 3 partenaires historiques**
- page 17 — **Le programme des talks en aperçu**
- page 18 — **Le comité de sélection**
- page 23 — **Liste des galeries participantes**
- page 26 — **Présentation des galeries**
- page 62 — **Le Prix Drawing Now 2022 — 6 questions aux artistes nommés**
- page 76 — **Le Printemps du dessin**
- page 80 — **Les partenaires**
- page 82 — **Drawing Society**
- page 84 — **Informations pratiques**

Paris capitale du dessin !

Au moment où les grands groupes organisateurs de foire d'art contemporain et les super galeries anglo-saxonnes mettent le cap sur Paris nous sommes fiers que deux structures françaises présentent deux salons de dessin couvrant ainsi les périodes du XVI^e au XXI^e siècle.

Organisés la même semaine au Palais Brongniard et au Carreau du Temple, à 4 stations de métro seulement, les 111 galeries et marchands exposants forment une proposition unique

au niveau international et font de Paris la capitale du dessin !

Une offre exceptionnelle donc qui permettra de mobiliser autour de la richesse de ce medium les visiteurs français et internationaux.

Chacun son anniversaire : 30 ans pour le Salon du dessin et 15 ans pour Drawing Now Art Fair !

Drawing Now Art Fair rassemble 72 galeries originaires de 12 pays qui dévoileront au sein du Carreau du Temple, les dessins de plus de 300 artistes dont beaucoup d'artistes femmes.

Après la crise sanitaire que nous venons de traverser c'est donc un retour au Carreau du Temple dont nous investirons de nouveau les deux niveaux.

Le niveau bas fera la part belle à de nouvelles formes de dessin avec le secteur Process et permettra de découvrir ou redécouvrir de nouveaux artistes dans le secteur Insight. L'exposition *Hyperdrawing* mettra en relation des œuvres réactivées de la collection du Frac Picardie avec le travail prospectif et performatif de jeunes artistes.

Pour ce 15^e anniversaire le dessin se dévoilera donc sous toutes ses formes, à travers



Carine Tissot et Christine Phal © Grégoire Avenel - Cool Hunt Paris

plusieurs générations, présentera ses techniques et ses approches plurielles, avec une forte présence de l'aquarelle réinventée.

Des performances dessinées et des rencontres permettront d'aller plus loin dans la connaissance de ce médium et de ses possibilités.

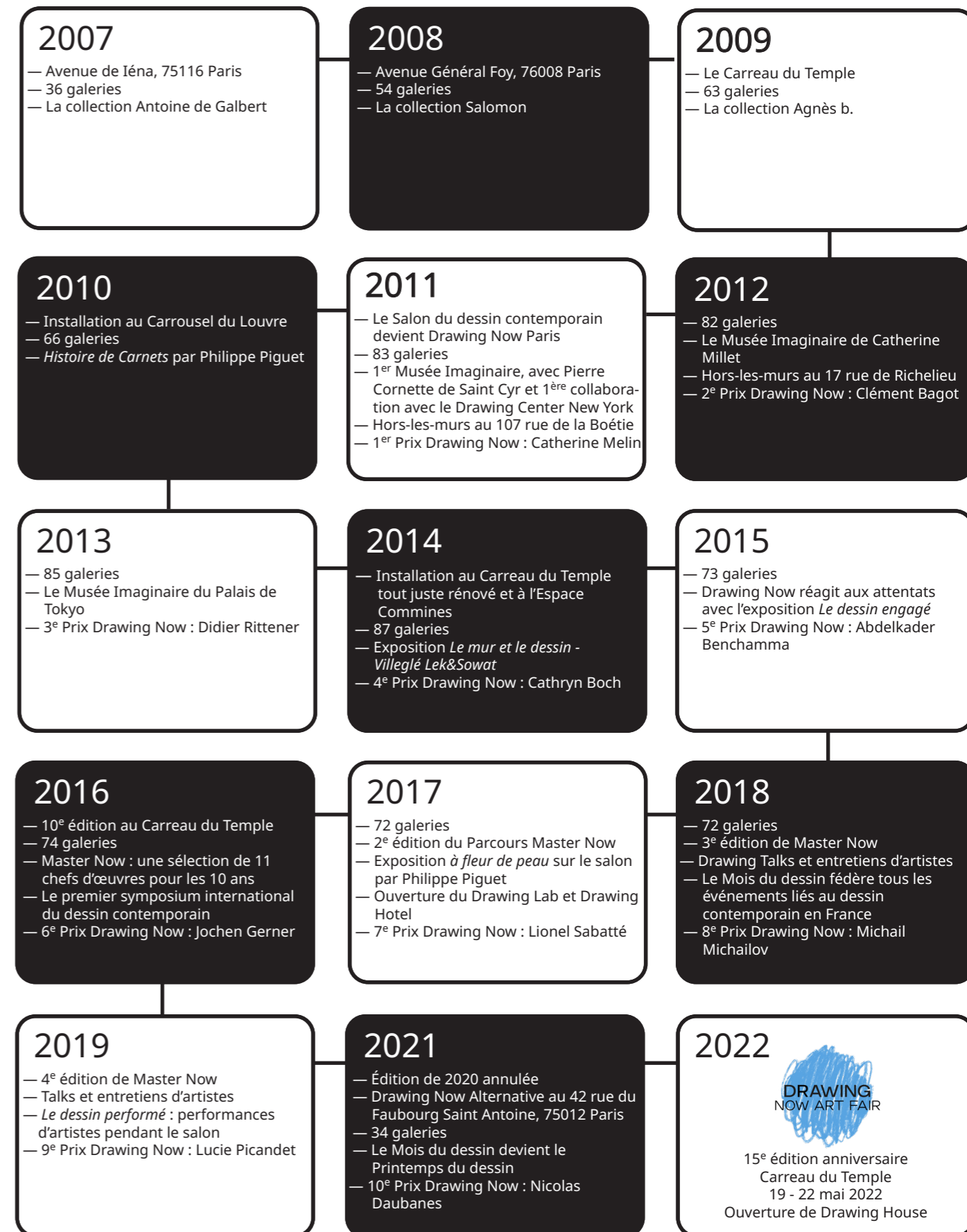
Un rendez-vous unique à ne pas manquer du jeudi 19 au dimanche 22 mai 2022 au Carreau du Temple.

Christine Phal, présidente et fondatrice de Drawing Now Art Fair et Carine Tissot, directrice de Drawing Now Art Fair



À cette occasion, Drawing Now Art Fair et le Salon du dessin s'associent afin de proposer une billetterie commune à leurs publics. Un échange d'invitation est également mis en place à destination du public VIP, ainsi qu'un échange de visibilité sur les différents supports de communication qui animent les deux salons ainsi que dans le catalogue.

Drawing Now Art Fair en 15 ans !



4 galeries témoignent !

Backslash par Delphine Guillaud, directrice

1/ Depuis combien de temps participez-vous à Drawing Now Art Fair ou à combien d'éditions avez-vous participé ? Depuis 2015 avec 5 éditions

2/Quelle(s) évolution(s) autour du dessin avez-vous pu observer au cours des années ? Le dessin contemporain soulève de plus en plus d'intérêt des collectionneurs et institutions. C'est devenu un médium à part entière et toutes les galeries collaborent aujourd'hui avec des plasticiens qui ne travaillent que le dessin.

3/ Quelques mots pour décrire la particularité de cette foire : Nous apprécions fortement la convivialité, le dynamisme et la générosité du salon, qualités qui font de Drawing Now un événement attendu par la profession et le public.

4/ Quels sont les artistes que vous avez fait découvrir au public par cette foire ? Les stands solos que nous avons consacrés à Charlotte Charbonnel, Sépand Danesh et Odonchimeg Davaadorj ont contribué à faire découvrir leurs travaux, notamment par leurs nominations au prix du salon.

5/ Une anecdote ? En 2021, après avoir décidé de consacrer notre stand entier au travail d'Odonchimeg Davaadorj, nous sommes tombées sur une interview de l'artiste qui disait que son rêve de toujours était de montrer des œuvres sur Drawing Now Art Fair. Comble de son rêve : elle a été nommée au Prix.

6/ Envie de nous dire autre chose ? Drawing Now Art Fair est notre foire préférée, l'équipe est formidable et nous aimons y proposer des projets un peu fous !



Drawing Now Art Fair 8^e édition, 2014, Carreau du Temple, Paris © David Paul Carr

Galerie Lelong & Co. par l'équipe

1/ Depuis combien de temps participez-vous à Drawing Now Art Fair ou à combien d'éditions avez-vous participé ? Depuis la première édition.

2/Quelle(s) évolution(s) autour du dessin avez-vous pu observer au cours des années ? L'émergence de Drawing Now Art Fair (parmi d'autres salons consacrés au dessin) a accompagné le développement du dessin comme une pratique à part entière. Par exemple, le sculpteur anglais David Nash a toujours dessiné mais a vraiment intensifié son travail graphique dans les années 2000 et 2010, et nous avons souvent choisi de lui accorder une place importante dans nos accrochages à Drawing Now Art Fair.

3/ Quelques mots pour décrire la particularité de cette foire : Une foire qui se concentre sur un médium, c'est un défi pour les galeries, cela nous impose de réfléchir à la nature même des œuvres que l'on présente.

4/ Quels sont les artistes que vous avez fait découvrir au public par cette foire ? Nous représentons des artistes établis, mais cette foire nous a certainement permis de faire découvrir des aspects peu connus de l'œuvre de certains artistes. Etel Adnan, connue pour ses petites peintures colorées, a une œuvre graphique très riche, que nous avons présentée très tôt à Drawing Now Art Fair.

5/ Une anecdote ? Anne Kerner souhaitait interviewer Ernest Pignon-Ernest, mais la foire était un tel succès qu'ils ont dû se mettre dans notre réserve afin d'avoir un peu d'intimité.

Galerie Papillon. par Marion Papillon, directrice

1/ Depuis combien de temps participez-vous à Drawing Now Art Fair ou à combien d'éditions avez-vous participé ? Depuis le début et donc depuis 15 ans ! Nous n'avons manqué aucune édition, les nomades comme celle plus fraîche au Carreau avant les travaux, dans l'intimité du Carrousel et depuis 9 ans, toujours avec le même plaisir, sous la verrière du Carreau du Temple.

2/ Quelle(s) évolution(s) autour du dessin avez-vous pu observer au cours des années ? Déjà les amateurs de dessin classique se battent autour de la définition du dessin, certains puristes n'admettent que le papier et la mine de plomb pour désigner les « feuilles ». Aujourd'hui fort heureusement le dessin a pris ses quartiers dans un domaine beaucoup plus large, tous les supports sont permis et tous les matériaux peuvent être utilisés pour les tracés.

3/ Quelques mots pour décrire la particularité de cette foire : Le dessin se regarde surtout de près ce qui amène à des rapprochements plus subtils, plus conviviaux entre les amateurs et les galeristes.

4/ Quels sont les artistes que vous avez fait découvrir au public par cette foire ? Raphaëlle Peria dont nous avons vendu plus de 50 œuvres en 2019 mais aussi Cathryn Boch qui a eu le Prix Drawing Now en 2014.

5/ Une anecdote ? Dans le cadre du parcours des chefs d'œuvres en 2016, la vente d'un très petit dessin de Dietman au prix d'un grand : c'était un chef d'œuvre ! Ce dessin fut une vraie rencontre pour son acquéreur – histoire personnelle et sujet de dessin.

6/ Envie de nous dire autre chose ? MERCI

1/ Depuis combien de temps participez-vous à Drawing Now Art Fair ou à combien d'éditions avez-vous participé ? L'édition 2022 sera notre 9^e participation depuis 2010

2/ Quelle(s) évolution(s) autour du dessin avez-vous pu observer au cours des années ? Le dessin a toujours été au cœur de nos expositions. Nous avons pu observer un intérêt grandissant pour les œuvres sur papier. Depuis son ouverture, notre galerie a toujours présenté les différentes pratiques de chacun de ses artistes (peintures, dessins et estampes). La moitié de nos artistes sont dans un univers de géométrie abstraite où le concept et l'idée prennent souvent le dessus sur la réalisation de l'œuvre finale. L'œuvre sur papier est parfois celle qui est exécutée par l'artiste lui-même quand il délègue la réalisation du tableau à un assistant. Ce lien est authentique et précieux.

3/ Quelques mots pour décrire la particularité de cette foire : On y croise des passionnés qui prennent vraiment le temps de regarder et découvrir. Ce rapport au temps est plus agréable que dans la plupart des autres foires où on rencontre un public parfois pressé. Le medium papier nécessite qu'on s'approche un peu plus et qu'on prenne le temps. Pour nous, exposants, l'accueil est plus intéressant et passionnant. À un autre niveau, le format contenu de la foire favorise aussi cette idée de prendre le temps pour découvrir les œuvres. L'accueil est plus humain et plus proche de l'ambiance d'une galerie.

4/ Quels sont les artistes que vous avez fait découvrir au public par cette foire ? En 2022, nous présentons Carole Rivalin, artiste qui vit et travaille à St Nazaire. Souvent associée à des œuvres *in situ*, Carole réalise des dessins muraux ou sur des supports papier. Nous exposons à Drawing Now Art Fair 2022 des dessins inédits réalisés sur des cartes anciennes.

5/ Une anecdote ? En 2010, la foire nous avait autorisés à exposer des dessins de Vera Molnar réalisés au plotter (bras mécanique contrôlé par un ordinateur). C'était audacieux car le rapport à la machine est sujet à controverse dans la définition du « dessin ». Pionnière de l'art digital, Vera Molnar a utilisé des ordinateurs dans sa création dès 1968. Aujourd'hui, ses dessins comme ceux qui étaient exposés en 2010 connaissent un grand succès dans le monde entier et intègrent les collections des plus beaux musées (Moma, Tate Modern, Pompidou, etc). Drawing Now Art Fair était à l'avant-garde... même dans la définition du « dessin ».

6/ Envie de nous dire autre chose ? Simplement MERCI pour tout le travail accompli pour faire grandir la foire sans en avoir fait un supermarché de l'achat frénétique du dessin. Vous féliciter encore pour l'attitude de l'équipe Drawing Now Art Fair qui a été exemplaire en mars 2020 vis à vis de ses exposants, c'est un souvenir fort de cette période TRÈS complexe du Covid. Nous savons combien cette annulation a été soudaine et compliquée.

Les temps forts de la 15^e édition

En plus d'une sélection de 72 galeries, Drawing Now Art Fair propose un certain nombre d'événements et de rencontres pour sans cesse approfondir la découverte du dessin contemporain, et mettre à l'honneur ce medium emblématique.

Pendant 5 jours le Carreau du Temple va battre au rythme du dessin, proposant plusieurs temps forts à l'occasion des 15 ans du Salon du dessin contemporain : expositions, performances, talks, rencontres et remises de Prix :

— L'exposition *Hyperdrawing* sera visible sur 3 lieux à 3 temporalités différentes à Paris et à Amiens, toute la programmation détaillée est à retrouver page 10 ;

— L'exposition *Walldrawing* présente 3 propositions artistiques de 3 partenaires historiques au Carreau du Temple, tous les détails sont à retrouver page 16 ;

— Le Prix officiel Franco-Allemand des Secteurs Culturels 2022 - qui récompense les individus, les entreprises et les institutions qui se sont distingués à l'occasion d'opérations franco-allemandes - sera remis à Christine Phal lors du vernissage de la 15^e édition de Drawing Now Art Fair le mercredi 18 mai à 17h30 ;

— Le 11^e Prix Drawing Now, sera remis à l'artiste lauréat également lors du vernissage du Salon du dessin contemporain le mercredi 18 mai à 18h30, retrouvez la sélection des 6 artistes nommés page 62 ;

— Tout un programme de talks fera la part belle au dessin contemporain et donnera la parole à différents intervenants et professionnels de l'art (artistes, commissaires, critiques, collectionneurs, directeurs d'institutions), découvrez en plus page 17.



Drawing Now Art Fair 13^e édition, 2019, Carreau du Temple, Paris © Emmanuel Nguyen Ngoc

Hyperdrawing : 1 exposition, 3 lieux, 3 temporalités

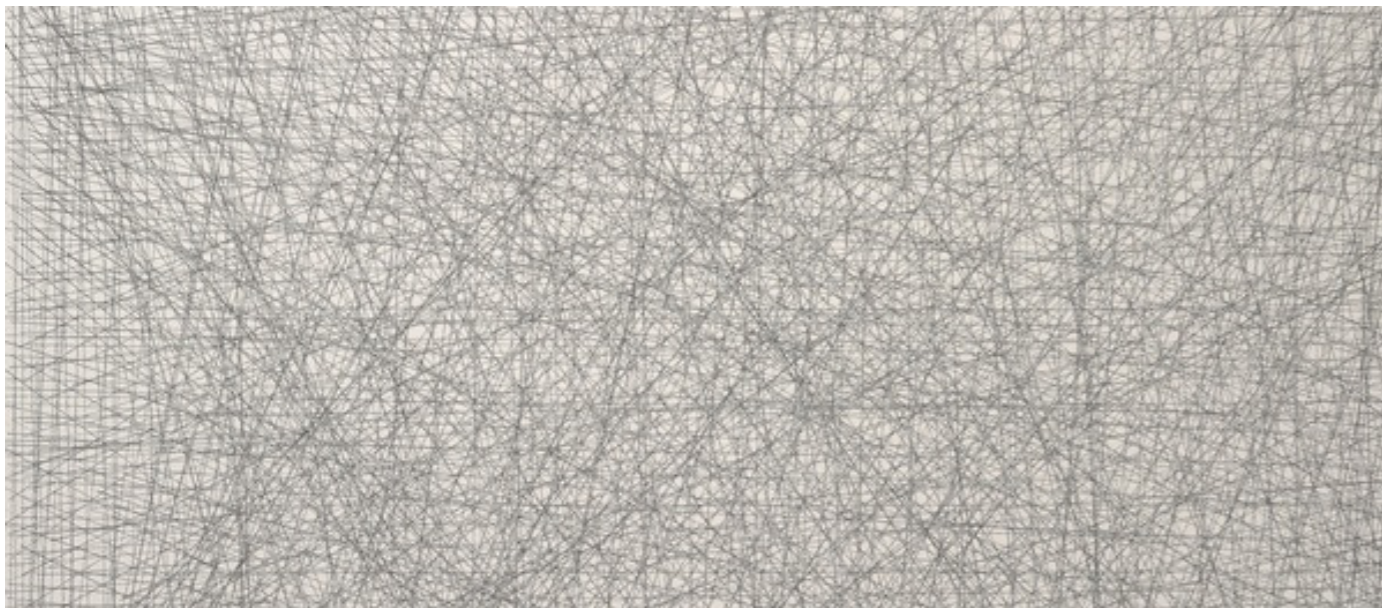
L'exposition *Hyperdrawing* se déroulera sur 3 lieux à l'occasion de la 15^e édition de Drawing Now Art Fair et sous le commissariat de Joana P.R. Neves :

- au Frac Picardie à Amiens ;
- à la Maison de la Culture d'Amiens ;
- et au Carreau du Temple à Paris.

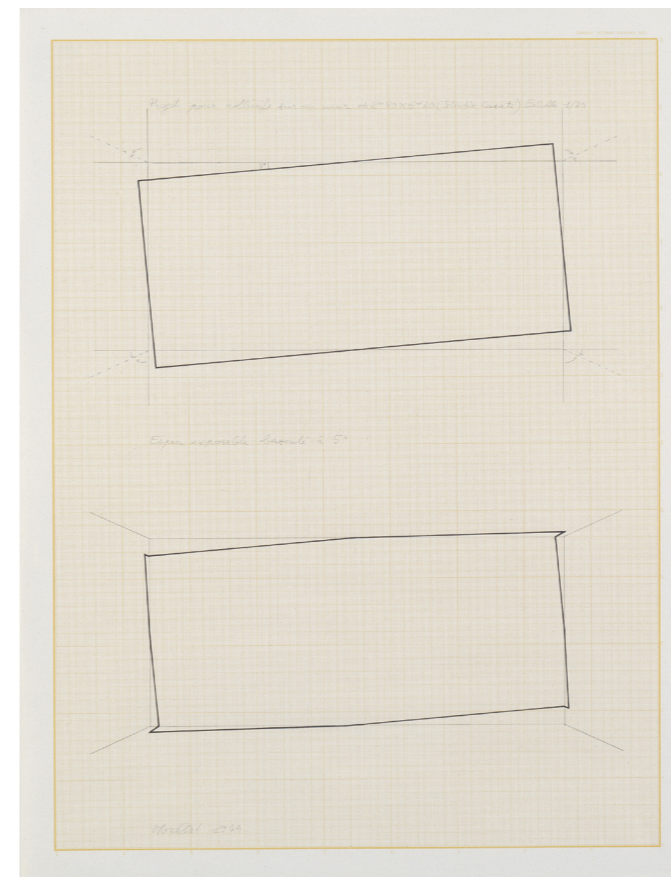
Elle s'inscrit dans le cadre du partenariat établi entre le Frac Picardie et Drawing Now Art Fair.

Artistes :

- Emmanuel Béranger (FR)
- Juliette Green (FR)
- Sol LeWitt (EUA)
- Stéphanie Mansy (FR)
- François Morellet (FR)
- Boryana Petkova (BULG)
- Klaus Rinke (DEU)
- Eric Snell (RU)
- Thorsten Streichardt (DE)
- Katrin Ströbel (DE)
- Vassiliki Tsekoura (GR)



Sol LeWitt, *Wall Drawing (Dessin #28)*, 1968. Dessin mural attesté par un certificat et un diagramme, accompagnés d'une note manuscrite d'instructions de réalisation (rédigée pour la première réalisation en 1969) et d'une photographie © Collection Frac Picardie



François Morellet, *Espace exposable basculé à 5°*, 1977, graphite et encre noire sur papier millimétré, 65 x 50 cm
© Collection Frac Picardie

Le concept

Le dessin est souvent décrit comme un espace intime d'expression à l'échelle réduite de la feuille. *Hyperdrawing* renverse cette notion et place le dessin au sein de l'espace réel de l'exposition, animé par le corps de l'artiste. En effet, les artistes invités revisitent à la fois le dessin à protocole et la performance – tels qu'ils ont surgi dans la deuxième moitié du XX^e siècle – tout en leur apportant un regard actuel, nourri par des questionnements contemporains.

De ce fait, les œuvres exposées sont issues d'un geste performatif effectué pendant la durée de l'exposition, ou bien réalisé sur place avant l'ouverture des portes selon un protocole, ou encore en dialogue

avec le spectateur. Ainsi, les gestes qui contribuent à réaliser le dessin – traditionnellement dans l'intimité de l'atelier – sont placés au cœur de l'exposition.

L'axe central de ce projet est l'attention à la dynamique relationnelle entre les êtres et leurs lieux de vie exprimé par un dessin in situ. L'espace d'exposition devient ainsi la surface d'inscription où le dessin se réalise en direct. Celui-ci est perméable, pour certaines propositions, au lieu-même, ainsi qu'à l'interaction avec le visiteur ou avec les autres artistes.

Finalement, *Hyperdrawing* fait écho à la notion « d'hyperobjet » du philosophe de l'écologie Timothy Morton, qui parle du monde comme d'un ensemble de phénomènes manifestant une partie d'un tout vaste, en constant mouvement et sans lieu spécifique, ne se donnant à voir ainsi que partiellement, par gestes, par traces. Et si le dessin était le langage idéal pour manifester cette écologie relationnelle du monde ?

Joana P.R. Neves, directrice artistique de Drawing Now Art Fair et commissaire de l'exposition *Hyperdrawing*



Emmanuel Béranger, *Saut n°2*, dessin performé © photo Lucille Saillant

Drawing Now Art Fair
du 19 au 22 mai 2022 — preview le 18 mai
Carreau du Temple, Paris 3^e

Hyperdrawing

- Emmanuel Béranger (FR)
- Juliette Green (FR)
- Sol LeWitt (EUA)
- Stéphanie Mansy (FR)
- François Morellet (FR)
- Boryana Petkova (BULG)
- Eric Snell (RU)
- Thorsten Streichardt (DE)
- Katrin Ströbel (DE)

Hyperdrawing célèbre l'anniversaire de quinze ans d'existence du salon en incorporant trois œuvres historiques de la collection du Frac Picardie (partenaire officiel de Drawing Now Art Fair). En effet, les artistes Sol LeWitt (EUA), François Morellet (FR) et Eric Snell (RU) représentent le tournant historique du dessin vers le protocole en ayant souligné son caractère essentiellement performatif. Grâce à eux, le dessin est désor-

mais entendu comme une action, faite par le biais du dessinateur/trice. Ceci s'étend aux matériaux, qui, eux aussi, performent. C'est le cas de l'œuvre d'Eric Snell où la tension d'un fil, tenu par des aimants, rappelle les muscles en action du performeur/euse.

Cette tension musculaire évoque aussi le sport, référence centrale pour Emmanuel Béranger (FR), qui a transposé sa pratique sportive dans l'art, tout en la libérant de l'élément compétitif de mesure. Pareillement, l'œuvre présentée par Boryana Petkova (BULG) est une épreuve d'endurance. Elle se réalise avec un autre artiste de l'exposition : un dispositif en verre relie leurs mains, devant ainsi se coordonner afin de dessiner jusqu'à l'épuisement. Katrin Ströbel (DE), pour sa part, crée un dessin *all-over* de corps féminins en suspens ou en chute, faisant de l'ornement un statement politique sur l'ambivalence à la fois des images et des corps genrés. La relation entre humains par le biais du dessin est menée par Thorsten Streichardt (DE), en associant expression graphique et sonore en interaction avec le public. Juliette Green (FR), quant à elle, interroge les visiteurs de l'exposition pour créer un diagramme comportant le résultat de ses recherches autour du salon. Finalement, les phénomènes végétaux et minéraux sont, en revanche, représentés par Stéphanie Mansy, dont le dessin est une sorte d'érosion appliquée à une surface murale par le biais de plusieurs techniques hétérogènes comme la gravure et le feutre, inspirée par les écosystèmes naturels.



Boryana Petkova, *Link*, 2021, performance, dual channel video installation, glass sculpture, costumes © photo Kalin Serapionov

Maison de la Culture d'Amiens
du 25 février au 1^{er} mai 2022

Hyperdrawing : Emmanuel Béranger et Stéphanie Mansy

Stéphanie Mansy
25 février 2022 au 30 mars 2022, Salle Giacometti

Emmanuel Béranger & Stéphanie Mansy
avec les œuvres de la collection du Frac Picardie de Klaus Rinke & de Vassiliki Tsekoura
16 mars 2022 au 1^{er} mai 2022, Hall Matisse

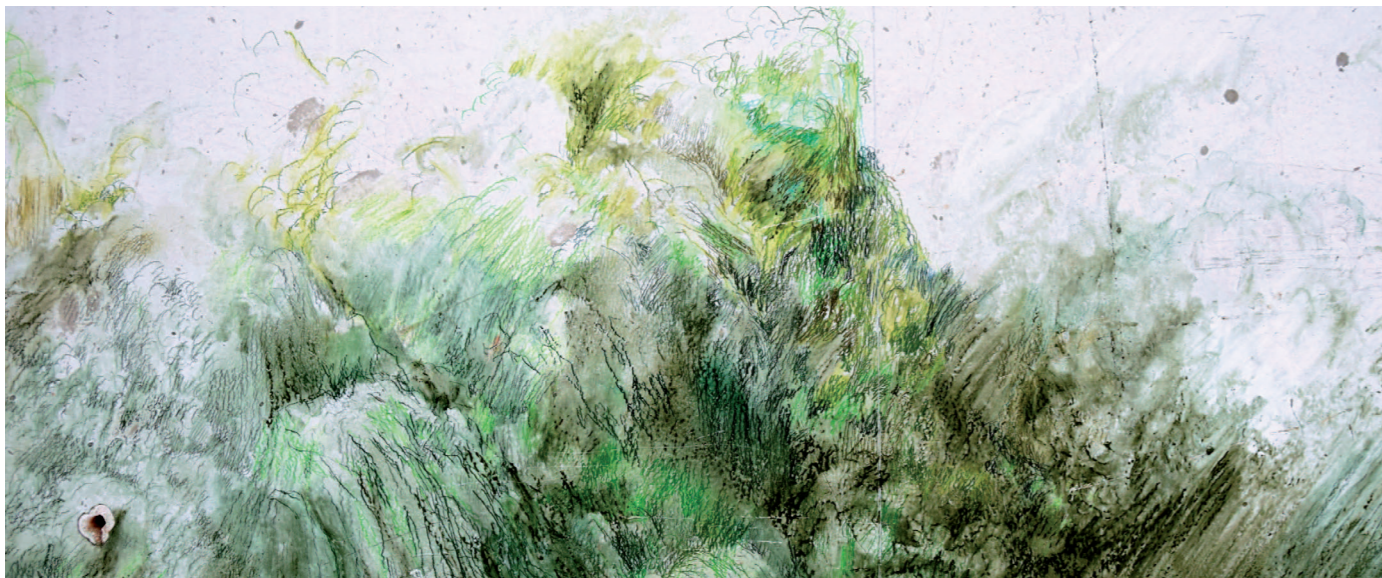
Les pratiques du dessin et du sport ont-ils un langage commun ? Le travail d'Emmanuel Béranger propose la ligne – trace du mouvement, délimitation des zones de jeu, et figure élémentaire du dessin – comme un élément possible de ce lexique partagé.

Suivant une série de protocoles de sauts, notamment, l'artiste marque au mur et au sol la trajectoire de son corps. D'autres actions sont enregistrées par une ligne dessinée ou bien matérialisée par différents objets. Le dessin rend ainsi visible un effort, une tension, bref, un dépassement de soi typique de l'athlétisme mais aussi de la performance et de la pratique artistique.

Par le biais de cette épuration du savoir-faire athlétique, Béranger rejoint une tradition picturale abstraite, tout en la reformulant. Il se rapproche du langage abstrait du XX^e siècle, tout en l'enracinant dans une philosophie de la trace enregistrée du mouvement. Ses dessins expressifs, ses installations subtiles et ses gestes performatifs émanent d'une sensibilité acquise ailleurs, ouvrant au dialogue entre disciplines : sport, art, danse, technologie de mesure, performance et expression graphique, les unes axées sur la mesure et la compétition, et les autres sur la poésie, l'abstraction et l'expression libre du corps.

Quelle relation le dessin peut-il avoir avec la nature ? La représente-t-elle ou bien est-il nature lui-même ? L'œuvre de Stéphanie Mansy est traversée par cette question. Elle émane d'une sensibilité développée dans différents écosystèmes naturels, faisant corps avec eux. En effet, l'artiste se déplace dans des milieux où la vie grouille, non pas pour dessiner, mais bel et bien pour absorber les gestes de croissance, de prolifération et de devenir de la nature afin de les incorporer dans sa pratique du dessin. Elle « collecte et cristallise sous la forme de dessins, les accidents, les blessures, les protubérances, les empreintes du temps, les flux et les rythmes laissés sur les arbres ». Si son œuvre est à la limite de l'abstraction, c'est parce que l'artiste ne représente pas la nature, elle en fait quasiment une collaboratrice. La main, les techniques hétérogènes de dessin et le grouillement végétal et minéral œuvrent ensemble.

Il arrive à Stéphanie Mansy de travailler *in situ*, dans l'espace d'exposition, préférant des murs qui ont vécu. C'est le cas de son intervention à la Maison de la Culture d'Amiens où elle crée un microcosme qui pourrait tout aussi bien représenter des événements naturels à grande échelle. Passant ainsi d'une vue globale à l'infime, son travail est une prolifération de formes organiques minimales ou bien une vue d'ensemble bien au-delà de notre échelle, par le biais de techniques propres à la tradition du dessin comme l'estampe, la mine de plomb et la gravure.



Stéphanie Mansy, *Moirage Emeraude* (détails), 2020, Crayons, Musée de Picardie, Amiens

Frac Picardie
du 25 mars au 21 mai 2022, à Amiens

Hyperdrawing : un dialogue entre Boryana Petkova et Katrin Ströbel

Hyperdrawing parle de l'expansion du dessin en dehors de la feuille dans l'espace de l'exposition par le biais du corps de l'artiste. Dessin mural, performance, et installation composent ainsi l'exposition qui se construit comme un dialogue entre deux artistes, Boryana Petkova (BULG) et Katrin Ströbel (DE).

Dessiner est ici tracer une exploration de soi à travers les autres et le monde. Vivant toutes deux entre plusieurs cultures – française et bulgare / allemande, en particulier –, Petkova et Ströbel sont sensibles à la façon dont le corps étranger prend place dans un territoire, un espace, une culture. Ainsi, au-dessus de chacune des deux portes qui pourtant mènent dans le même espace, leurs noms ont été écrits par les artistes avec des outils de dessin, démontrant ainsi que la notion d'appartenance peut être commune et partagée. Pour elles, le dessin est en effet un outil servant à communiquer et partager des expériences singulières, s'appuyant sur le lieu d'exposition et une conception large de la discipline du dessin, comprenant le tatouage, le papier peint, la performance et le dessin mural éphémère, entre autres.

Un dialogue implique un positionnement face à face, avec des perspectives opposées se rejoignant néanmoins au centre, point focal toutefois éphémère. Le centre est partout et donc nulle part –il est, finalement, là où on le place. Cette exposition est le témoignage d'un dialogue dynamique et fluide avec des lieux et d'autres humains, qui se reflète notre condition, toujours en devenir.

Afin de dialoguer, il est nécessaire de comprendre une perspective qui n'est pas la nôtre, mais aussi de se positionner. Cette recherche d'une identité se construit donc non seulement en nous mais avec les corps qui nous forment et nous influencent (corps urbain, corps humain, corps politico-social), leurs lieux de vie, ainsi que l'effort de parallaxe (sortir de sa propre perspective) nécessaire pour être en relation avec le monde.

La conversation entre Petkova et Ströbel se reflète dans la façon dont les œuvres communiquent entre elles, dans un langage libre, du simple tracé au portrait dessiné. Cette conversation dessinée dans l'espace donne à voir la dynamique d'une relation possible avec les autres et le monde, plutôt que de les représenter comme insondables, mystérieux, ou même menaçants. Plutôt que de tenir à distance, les artistes proposent un positionnement engagé d'immersion critique.

Ceci est le positionnement féministe des artistes et de la commissaire de l'exposition, qui se comprend comme une ouverture dialogique, une construction psycho-sociale incorporée, faites de différences qui se parlent et se confrontent, d'inclusion plutôt que d'exclusion.



Katrin Ströbel, *Ile de Gorée*, Dessin *in situ*, dessin numérisé, ventilateurs, Kunstmuseum Mülheim/Ruhr, 2021, image © Katrin Ströbel (ADAGP)

Walldrawing : 1 invitation à 3 partenaires historiques

À l'occasion des 15 ans de Drawing Now Art Fair au Carreau du Temple à Paris, trois murs sont à mis à disposition de trois partenaires historiques : l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, l'École des Beaux-Arts de Paris et la Fondation Pernod Ricard.

À cette occasion, chacune des structures partenaires a invité un ou des artistes à produire une œuvre murale sur les cimaises du Carreau du Temple. On pourra y découvrir la pratique dessinée de Marisa Rappard invitée par l'Atelier Néerlandais de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas et le travail de Boris Kurdi lauréat du 22^e Prix de la Fondation Pernod Ricard. Un appel à projets est en cours auprès des étudiants de dessin de l'École des Beaux-Arts de Paris afin de choisir celui ou ceux qui réaliseront cette œuvre murale.

Découvrez prochainement les œuvres de Walldrawing !



Vue de l'atelier de Boris Kurdi à la Drawing Factory, mars - septembre 2021 © Drawing Lab, Paris

Le programme des talks en aperçu



Talks *Exhibiting Drawing* avec Kate MacFarlane, Michelle White, Brett Littman et Joana P.R. Neves, Drawing Now Art Fair 12^e édition, 2018 © Emmanuel Nguyen Ngoc

Pour cette 15^e édition anniversaire, l'équipe de Drawing Now Art Fair conçoit une programmation de talks invitant différentes personnalités à échanger sur leurs approches du dessin contemporain. Entretiens d'artistes et tables rondes permettront au public d'approfondir leur connaissance d'un artiste, d'une pratique du dessin ou de revenir sur les 15 ans de la foire.

Les talks seront modérés à tour de rôle par Joana P.R. Neves, directrice artistique de la foire depuis 2018, commissaire et auteure indépendante ainsi que par Philippe Piguet, critique d'art, commissaire indépendant et directeur artistique de la foire de 2010 à 2018.

Découvrez prochainement la programmation détaillées des talks !

Le comité de sélection

Depuis la première édition, la sélection des galeries qui exposent à Drawing Now Art Fair est effectuée par un comité indépendant – sans aucune personne de l'équipe ni aucune galerie – formé par des professionnels de l'art contemporain et du dessin contemporain.

Joana P.R. Neves, nommée directrice artistique en 2018, réunit différentes personnalités afin de choisir les projets qui font le succès de la foire.

Elle était pour l'édition 2018 co-directrice artistique avec Philippe Piguet, directeur artistique de 2010 à 2018 : il demeure dans le comité de sélection.

Ainsi, Joana P.R. Neves, Philippe Piguet, Émilie Bouvard, Catherine Hellier du Verneuil, et Daniel Schildge sont rejoints par Anita Haldemann, Annabelle Ténèze et Pascal Neveux ; ils ont tous à cœur de choisir les projets proposés par les galeries et leurs artistes.

Entre le 1^{er} salon du dessin contemporain en 2007 et sa formule itinérante durant 3 ans et Drawing Now Art Fair au Carreau du Temple, ce sont plus de 300 galeries internationales qui ont chaque année contribuées à l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes et à la redécouverte de pépites réalisées par des artistes plus établis.



Joana P.R. Neves,
Directrice Artistique

Joana P.R. Neves est commissaire et auteure indépendante basée à Londres. Elle a été directrice de galeries commerciales internationales et a organisé des expositions monographiques et de groupe en France et à l'étranger. Elle est également co-fondatrice du groupe curatorial Plateforme Roven (aux côtés de Johana Carrier, Marine Pagès et Diogo Pimentão) pour la revue de laquelle elle écrit régulièrement, ainsi que pour d'autres publications et catalogues. Elle mène des recherches en histoire de l'art à l'Université de Kingston autour de la ligne et l'expression graphique dans le cadre d'un doctorat. Elle était co-directrice de Drawing Now Art Fair en 2018 et membre du comité dès 2017.

© Grégoire Avenel, Cool Hunt Paris



Anita Haldemann
Directrice adjointe et Responsable du
Kupferstichkabinett (Département des
estampes et des dessins) au Kunstmuseum Basel

Anita Haldemann est une historienne de l'art suisse qui a obtenu d'une part son Master of Arts à l'Université Johns Hopkins de Baltimore en 1995 grâce à une bourse Fulbright, et d'autre part son doctorat à l'Université de Berne en 2001. Après avoir travaillé comme conservatrice pendant de nombreuses années, elle a pris la tête du Kupferstichkabinett (Département des estampes et des dessins) du Kunstmuseum Basel en 2017, où elle a organisé de nombreuses expositions très remarquées sur le dessin et les estampes du XIX^e au XXI^e siècle. Depuis 2019, en tant que membre du conseil exécutif du Kunstmuseum, elle est en outre responsable de l'art et de la recherche ainsi que directrice adjointe. Elle a occupé des postes d'enseignement aux universités de Berne et de Bâle Outre des projets sur les dessins et les gravures du XIX^e siècle, notamment une grande exposition sur les carnets de croquis de Cézanne (2017), Anita Haldemann a organisé d'importantes rétrospectives de dessins sur des artistes comme Rosemarie Trockel (2010), Markus Raetz (2013) et Maria Lassnig (2018). Elle a également présenté à plusieurs reprises des positions contemporaines plus jeunes dans des expositions et des publications, comme Michaël Borremans (2004), Rozá El-Hassan (2012), Catharina van Eetvelde (2017) et Kara Walker (2021).



Émilie Bouvard
Historienne de l'art et conservatrice du
patrimoine

Émilie Bouvard est historienne de l'art et conservatrice du patrimoine. Elle est actuellement en poste au sein de la Fondation Giacometti en tant que Directrice scientifique et des collections. Elle était auparavant en poste au Musée Picasso à Paris, où elle était chargée des peintures (1938-1973), de la recherche et des éditions, et de l'art contemporain. Parallèlement à une thèse de doctorat portant sur La violence des artistes femmes des années 1960 à 1985, elle a mené ces dernières années une activité de critique d'art consacrée à l'art contemporain émergent dans le cadre du site et de l'association Portraits. Elle était en 2015 commissaire associée pour le Musée national Picasso-Paris de l'exposition "Picasso. Mania" (Galeries nationales du Grand Palais), et a assuré avec Laurent Le Bon le commissariat de l'édition 2016 de "Choices" (Palais de Tokyo).



Catherine Hellier du Verneuil
Historienne de l'art et collectionneuse

Historienne de l'art et diplômée de l'ESSEC, Catherine Hellier du Verneuil a travaillé pour plusieurs musées Européens (Rijksmuseum, British Museum, Victoria & Albert) avant de se lancer dans l'édition au sein du groupe Flammarion. En 1995, elle crée avec son associé les Editions Quatre Fleuves, une maison spécialisée dans la conception et l'édition de livres-objets et de livres animés pour la Jeunesse et l'Art. En 2002 elle crée la Société Amarante pour exercer des missions de conseil, notamment éditorial et artistique. Collectionneuse par passion et par tradition familiale, elle investit jeune dans l'art classique (gravures, gouaches, tableaux flamands XVIe et

XVIIe siècles) avant de commencer une collection d'art contemporain au tournant du millénaire. En 2009 elle rejoint l'association des Amis des Beaux-arts de Paris, présidée par Agnès b, pour aider les jeunes artistes de l'Ecole dans leur parcours professionnel. Elle exerce toujours aujourd'hui son rôle auprès des jeunes artistes et sa profession d'éditeur.



Annabelle Ténèze
Directrice - les Abattoirs, Musée d'art moderne et contemporain - Frac Occitanie Toulouse

Historienne Annabelle Ténèze est archiviste paléographe, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse. Elle a été conservatrice au Musée national Picasso-Paris (2006-2012) et directrice du musée d'art contemporain de Rochechouart (2012-2016). Parmi ses recherches, elle s'intéresse à ce qui définit les scènes historiques et actuelles, et aux raisons des visibilité et invisibilité. Elle a ainsi co-organisé des expositions collectives d'artistes femmes françaises telles que Peindre, dit-elle, en 2015 et 2017 (Musée d'art contemporain de Rochechouart, Musée des Beaux-arts de Dôle ; avec Julie Crenn), et africaines (L'Iris de

Lucy. Artistes africaines contemporaines, en 2016-2017 ; avec Orlando Jino Britto ; Musac, Leon, Musée d'art contemporain de Rochechouart et CAAM de Las Palmas de Gran Canaria), Medellín, une histoire colombienne, des années 1950 à aujourd'hui (avec le Museo de Antioquia de Medellín), Picasso et l'exil. Une histoire de l'art espagnol en résistance (avec le Musée national Picasso-Paris) et son pendant en région Je suis né étranger (60 artistes, 29 nationalités) ou Au-delà des apparences. Il était une fois, il sera une fois aux Abattoirs (avec Missla Libsekal). Elle a également organisé nombre de monographies d'artistes singuliers émergents dans les années 1960, comme Carolee Schneemann (2013, Rochechouart), et aux Abattoirs à Toulouse Daniel Spoerri (2017), Hessie (2017), Jacqueline de Jong (2018), Peter Saul (2019) ou Marion Baruch (2020).

© Boris Conte



© Irwin Leullier

Pascal Neveux
Directeur du Fonds Régional d'Art Contemporain Picardie

Après un doctorat en Histoire de l'art, Pascal Neveux travaille successivement à Art Public Contemporain puis à la galerie Jean-Gabriel Mitterrand avant de rejoindre en 1992 Madeleine Van Doren au Crédac centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine. De 1999 à 2006, il dirige le Frac Alsace à Sélestat et depuis 2006, le Frac PACA à Marseille dont il a piloté le projet architectural conçu par Kengo Kuma, inauguré en mars 2013 dans le cadre de Marseille Provence, Capitale européenne de la culture. Il préside depuis 2013 l'association Marseille

Expos, réseau de plus de quarante lieux d'art contemporain, musées, centres d'art et galeries. Il est également l'auteur d'articles consacrés à de nombreux artistes français et étrangers et commissaire d'expositions en France et à l'étranger. Depuis 2018, il préside le Cipac, fédération nationale des professionnels de l'art contemporain et représente la fédération au Conseil national des professions des arts visuels (CNPAV) depuis sa création. Il dirige désormais le Frac Picardie en région Hauts-de-France, depuis 2020.



Philippe Piguet
Critique d'art commissaire indépendant (directeur artistique de 2010 à 2018)

Critique d'art et commissaire d'expositions indépendant, chargé de la programmation de la Chapelle de la Visitation de Thonon-les-Bains (74), Philippe Piguet a été directeur artistique de Drawing Now Art Fair de 2010 à 2018. Il collabore régulièrement aux revues L'œil, depuis 1985, et art absolument depuis 2002. Auteur de nombreux textes de catalogues, il enseigne l'histoire de l'art à l'ICART - Institut supérieur des carrières artistiques - depuis 1986 et développe une importante activité de conférences.



© Jean Picon

Daniel Schildge
Collectionneur

Amateur, passionné et collectionneur d'art contemporain, Daniel Schildge est un infatigable voyageur pour découvrir nouveautés sur nouveautés. Membre du jury d'Art Collector depuis trois ans, il est également membre adhérent à l'ADIAF et membre du comité de sélection des artistes du prix Marcel Duchamp 2016. De plus, Daniel Schildge a été membre du jury en 2016 du 9^e Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain.

Liste des galeries participantes

72 galeries dont :

- **41 % de nouveaux exposants,**
- **59 % de galeries ont déjà participé** au moins une fois et reviennent cette année,
- **24 galeries internationales (33 %) pour 12 pays représentés :** Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Italie, Japon, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni, Russie, Suisse.

3 secteurs pour 3 fois plus de découvertes

Secteur Général - Étage 0

Cet espace est situé sous la verrière du Carreau du Temple et accueille les galeries établies qui présentent un artiste en focus sur au moins 30% de la surface totale de leur stand.

Secteur Insight - Étage -1

Insight est une nouvelle plateforme de découverte, qui permet aux visiteurs d'approfondir leur connaissance de nouveaux artistes, français ou internationaux, qui sont moins connus du public et présentés en solo ou en duo par des galeries émergentes ou plus confirmées.

Secteur Process - Étage -1

Le secteur Process accueille les galeries qui présentent un projet spécifique, conçu entre le galeriste et le(s) artiste(s) – et éventuellement un curateur –, ou une expérimentation des voies nouvelles du dessin contemporain (vidéos, dessins animés, etc.).

Les galeries qui exposent à l'étage -1 du Carreau du Temple sont invitées, depuis l'édition 2018, à redéfinir leurs propositions autour de deux nouveaux secteurs, Insight et Process, permettant de montrer le versant le plus contemporain du dessin. Avec cette nouvelle définition des espaces du niveau bas du Carreau du Temple, la foire propose une vision encore plus forte du dessin contemporain et répond aux envies des collectionneurs et professionnels du salon de découvrir de nouvelles propositions artistiques. Ces espaces bénéficient d'une médiation spécifique pour le public lors de la visite des stands.



Drawing Now Art Fair 13^e édition, 2019, Galerie Papillon, Carreau du Temple, Paris © Emmanuel Nguyen Ngoc



Drawing Now Art Fair 13^e édition, 2019, Carreau du Temple, Paris © David Paul Carr



Drawing Now Art Fair 13^e édition, 2019, Carreau du Temple, Paris © David Paul Carr

Galleries

- **ADN Galeria**, Barcelone, Espagne
- **Air de Paris**, Romainville, France
- **Alexandra de Viveiros***, Paris, France
- **Galerie anne barrault**, Paris, France
- **Galerie Anne-Sarah Bénichou**, Paris, France
- **Archiraar Gallery**, Bruxelles, Belgique
- **Galerie Ariane C-Y***, Paris, France
- **Backslash**, Paris, France
- **Bendana | Pinel Art Contemporain**, Paris, France
- **christian berst art brut**, Paris, France
- **Galerie C**, Neuchâtel, Suisse et Paris, France
- **Galerie Valérie Delaunay***, Paris, France
- **Dilecta**, Paris, France
- **Drawing Room***, Hambourg, Allemagne
- **Galerie DYS**, Bruxelles, Belgique
- **Galerie Éric Mouchet***, Paris, France
- **Espace à vendre**, Nice, France
- **Galerie la Ferronnerie/Brigitte Négrier**, Paris, France
- **Gallery FIFTY ONE***, Anvers, Belgique
- **Françoise***, Oise, France
- **Galerie 8+4**, Paris, France
- **Galerie Alain Gutharc**, Paris, France
- **Galerie Claire Gastaud**, Clermont-Ferrand et Paris, France
- **Galerie gugging nina katschnig**, Maria Gugging, Autriche
- **Galerie Isabelle Gounod**, Paris, France
- **Galerie Laurent Godin**, Paris, France
- **Galerie Polysémie***, Marseille, France
- **Gilles Drouault, galerie / multiples**, Paris, France
- **Galerie Vachet-Delmas**, Sauve, France
- **Patrick Heide Contemporary Art**, Londres, Royaume-Uni
- **Galerie Houg**, Paris, France
- **Huberty & Breynne**, Bruxelles, Belgique et Paris, France
- **Galerie Catherine ISSERT**, Saint-Paul de Vence, France
- **Iragui**, Moscou, Russie
- **Irène Laub Gallery**, Bruxelles, Belgique
- **Galerie Jean Fournier**, Paris, France
- **Galerie Bernard Jordan**, Paris, France
- **Kitai***, Tokyo, Japon
- **Galerie Werner Klein**, Cologne, Allemagne

Secteur

- Général
- Général
- Insight
- Général
- Général
- Général
- Insight
- Général
- Général
- Général
- Process
- Général
- Process
- Général
- Général
- Général
- Process
- Général
- Général
- Général
- Général
- Process
- Général
- Général
- Général
- Général
- Général
- Général
- Général
- Process
- Général
- Général
- Général
- Général
- Process
- Général
- Général
- Général
- Général
- Général
- Général
- Général
- Process
- Général
- Général
- Général
- Général
- Général
- Process
- Général
- Général
- Général
- Process
- Général

- **Galerie Martin Kudlek**, Cologne, Allemagne
 - **Galerie Lelong & Co.**, Paris, France
 - **Galerie L'inlassable***, Paris, France
 - **Loevenbruck**, Paris, France
 - **Galerie LMNO***, Bruxelles, Belgique
 - **Galerie Maïa Muller**, Paris, France
 - **Galerie Martel**, Paris, France
 - **Galerie Maubert**, Paris, France
 - **Galerie Maurits van de Laar**, La Haye, Pays-Bas
 - **Galleria Michela Rizzo***, Venise, Italie
 - **Galerie Miyu***, Paris, France
 - **Nosbaum Reding**, Luxembourg, Luxembourg
 - **Oniris.art**, Rennes, France
 - **Galerie Papillon**, Paris, France
 - **PARIS-B**, Paris, France
 - **La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach**, Bruxelles, Belgique
 - **Purdy Hicks Gallery***, Londres, Royaume-Uni
 - **Galerie Catherine Putman**, Paris, France
 - **quand les fleurs nous sauvent***, Paris, France
 - **Galerie Jean-Louis Ramand**, Aix-en-Provence, France
 - **Reiter**, Berlin, Allemagne
 - **Galerie Sator**, Romainville, France
 - **Semiose**, Paris, France
 - **Schönfeld Gallery***, Bruxelles, Belgique
 - **Galería silvestre**, Madrid, Espagne
 - **Galleria Studio G7***, Bologne, Italie
 - **Galerie Suzanne Tarasieve**, Paris, France
 - **Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois**, Paris, France
 - **Van der Grinten Galerie**, Cologne, Allemagne
 - **Galerie Wagner***, Paris, France
 - **Galerie Zlotowski***, Paris, France
 - **87 rue de Turenne - sobering galerie***, Paris, France
 - **193 Gallery***, Paris, France
- (liste au 7 mars 2022)

*Nouvelles galeries participantes

Présentation des galeries



Margaret Harrison, *Bunny Boy*, 2011, 30,6 x 42,6 cm, 44 x 56 x 3 cm, framed © Margaret Harrison

ADN Galeria

Direction : Miguel Ángel Sánchez
Barcelone, Espagne
www.adngaleria.com — info@adngaleria.com

Secteur Général

Artiste focus : Margaret Harrison
Autres artistes exposés : Marinella Senatore, Abdelkader Benchamma, Joan Pallé

« ADN Galeria a été fondée dans le but de créer une plateforme hybride entre médiation commerciale et contribution culturelle, dont l'objectif est de diffuser les tendances artistiques actuelles. Au-delà de la médiation commerciale, nous nous engageons auprès des artistes à générer des bases solides pour le développement de leur carrière par une politique active de diffusion médiatique, de communication en ligne et de présence sur les salons. Nous avons établi un travail collaboratif avec des intellectuels et des professionnels du secteur pour enrichir notre programme et promouvoir les arts visuels les plus actuels. De même, nous soutenons la collecte émergente avec des conseils continus et locaux.

Nous disposons de 1100 m² entre espace d'exposition, espaces pour projets, showroom et stockage. »



Jean-Luc Verna, *Make-up to break-up II*, 2021, 109,5 x 74,7 cm, transfert de dessin rehaussé de fard et de crayon © photo Marc Damage / Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Romainville

Air de Paris

Direction : Florence Bonnefous, Edouard Merino, Géraldine Convert
Paris, France
www.airdeparis.com — fan@airdeparis.com

Secteur Général

Artiste focus : Jean-Luc Verna
Autres artistes exposés : Mirka Lugosi, Mrzyk & Moriceau

Pour son stand à Drawing Now Art Fair, Air de Paris a choisi de faire un Focus sur Jean-Luc Verna qui présentera des œuvres les plus récentes. Cette nouvelle série est essentiellement composée de portraits maquillés. De grands dessins maquillés, comme on dit d'une pièce d'identité. Les dessins originaux, selon une technique maîtrisée, sont transférés sur des feuilles vierges, puis rehaussés de crayons et de fards. Fardées donc, outrageusement parfois, les muses Siouxsie Sioux, Michèle Lamy, Tura Satana et Mina se rencontrent au café des anges perdus.

L'autre partie du stand, comme au Château des destins croisés, va rassembler des œuvres de Pierre Le Tan, Bruno Pelassy, Mirka Lugosi et Mrzyk & Moriceau : maestria, drôlerie, érotisme, épouvante, différents registres vont ainsi se mélanger pour former un joyeux cabaret de curiosités. Humorous depiction of Playboy magazine founder Hugh Hefner with bulging breasts, wearing a basque and bunny ears.



Leonid Tishkov, *Flying House*, série *Ladomir*, 2006, encre sur papier, 42 x 31cm, courtesy galerie Alexandra de Viveiros

Russie) font partie de prestigieuses collections institutionnelles, comme le MoMA de NY et la Galerie Tretiakov. Son album *Ladomir* est consacré au célèbre poème éponyme de Velimir Khlebnikov (XXs) décrivant un monde de parfaite harmonie. On y voit les « Architectones » de Malevitch, les tours de Tatline et les antennes de Popov ; la ville est surmontée des maisons en forme de nids, des avions et des Tatlines volants. C'est un univers fragile et poétique qui peut nous rappeler la possibilité d'une autre demeure idéale pour l'humanité. Seront présentés également *Dessins du Vent* issus d'un projet performatif de l'artiste.



Neïla Czermak Icti, *Prête*, 2018, 60 x 44 cm / avec cadre : 70 x 55,5 cm, acrylique sur papier © image Aurélien Mole

apparence quotidiennes et banales, parlent de ses croyances, ses cultures, et revêt des dimensions magiques et invisibles. Ses œuvres ont été récemment présentées au CAC Brétigny, ainsi que dans l'exposition *Désolé* à la galerie Edouard Manet de Gennevilliers, dont Mohamed Bourouissa était le commissaire.

Alexandra de Viveiros
Direction : Alexandra de Viveiros
Paris, France
www.alexandradeviveiros.com —
gallery@alexandradeviveiros.com

Secteur Insight

Artiste focus : Leonid Tishkov
Autre artiste exposé : Olga Tatarintsev

Pour sa première participation, la galerie présente des dessins d'Olga Tatarintsev et de Leonid Tishkov. Olga Tatarintsev (1967, Ukraine) interroge le devenir de la liberté d'esprit dans la condition contemporaine via son travail avec le langage : elle prend pour matériau les mots qui deviennent la forme pure. Dans son projet *MOTSLIBRES*, des textes d'écrivains emprisonnés, « caviardés » par le dessin, servent de fil sur le chemin de la liberté.

Dans la série *Wittgenstein*, les citations du philosophe sont combinées avec la musique de Beethoven mise en couleurs.

Les œuvres poétiques et métaphysiques de Leonid Tishkov (1953, Russie) font partie de prestigieuses collections institutionnelles, comme le MoMA de NY et la Galerie Tretiakov. Son album *Ladomir* est consacré au célèbre poème éponyme de Velimir Khlebnikov (XXs) décrivant un monde de parfaite harmonie. On y voit les « Architectones » de Malevitch, les tours de Tatline et les antennes de Popov ; la ville est surmontée des maisons en forme de nids, des avions et des Tatlines volants. C'est un univers fragile et poétique qui peut nous rappeler la possibilité d'une autre demeure idéale pour l'humanité. Seront présentés également *Dessins du Vent* issus d'un projet performatif de l'artiste.

Galerie anne barrault
Direction : Anne Barrault
Paris, France
www.galerieannebarrault.com — info@galerieannebarrault.com

Secteur Général

Artiste focus : Neïla Czermak Icti
Autres artistes exposés : David B., Jochen Gerner, Killoffer, Marie Losier, Ramuntcho Matta, Tiziana La Melia, Guillaume Pinard, Liv Schulman

« J'étais terrifiée par la perte, terrifiée par l'oubli. J'étais cette enfant bizarre qui prenait des photos de tout le monde, qui enregistrait les conversations, qui gardait les petits bouts de papiers avec des écritures, qui retenait les détails, ne jetait jamais rien et posait trop de questions. J'ai toujours voulu tout garder et tout archiver. » Neïla Czermak Icti, 2021

Neïla Czermak Icti est née à Paris en 1996, elle vit et travaille à Marseille. Elle vient d'être diplômée de l'École des Beaux-Arts de Marseille. Grâce au dessin et à la peinture, elle décrit les siens, sa famille, et ses amis qui l'entourent. La représentation de scènes, en



Maxime Verdier, *L'échappée belle*, 2021, 45 x 32 cm, Crayons de couleur sur papier © Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou

Galerie Anne-Sarah Bénichou
Direction : Anne-Sarah Bénichou
Paris, France
www.annesarahbenichou.com —
galerie@annesarahbenichou.com

Secteur Général
Artiste focus : Maxime Verdier
Autres artistes exposés : Julien Discrit, Juliette Minchin, Massinissa Selmani

Pour l'édition 2022 de Drawing Now Art Fair, la galerie Anne-Sarah Bénichou fera dialoguer des œuvres inédites de son artiste en focus, Maxime Verdier, avec celles de deux autres artistes de la galerie, Massinissa Selmani et Juliette Minchin. Des dessins du jeune artiste Maxime Verdier, certains colorés et monumentaux, d'autres de petits formats et en noir et blanc, produits pour la plupart à l'occasion de sa résidence à la Drawing Factory 2021, côtoieront ainsi les traits de crayon délicats et minimalistes de Massinissa Selmani, de même que les dessins aux formes organiques et sensuelles de Juliette Minchin. Trois univers bien différents, proposant des usages du dessin propres à chacun, seront

ainsi mis en exergue sur le stand. Là où, chez Maxime Verdier, ce médium favorise l'expression d'un imaginaire où résident des traces d'événements passés et autobiographiques, il s'associe chez Massinissa Selmani à un processus narratif et fictionnel, pour mieux détourner avec humour, ainsi qu'avec une certaine ironie, des images de coupures de presse. Quant à Juliette Minchin, le dessin devient le support, sinon la continuité, d'exploration de concepts liés à la transformation et à l'aspect cyclique du temps, qu'elle applique également dans son travail sculptural.



Mara Fortunatovic, *Rariores Sylvae*, 2015, dimensions variables, aluminium peint © Mara Fortunatovic

Archiraar Gallery
Direction : Alexis Rastel
Bruxelles, Belgique
www.archiraar.com — info@archiraar.com

Secteur Général
Artiste focus : Mara Fortunatovic
Autres artistes exposés : Mélanie Berger, Takahiro Kudo, Roman Moriceau

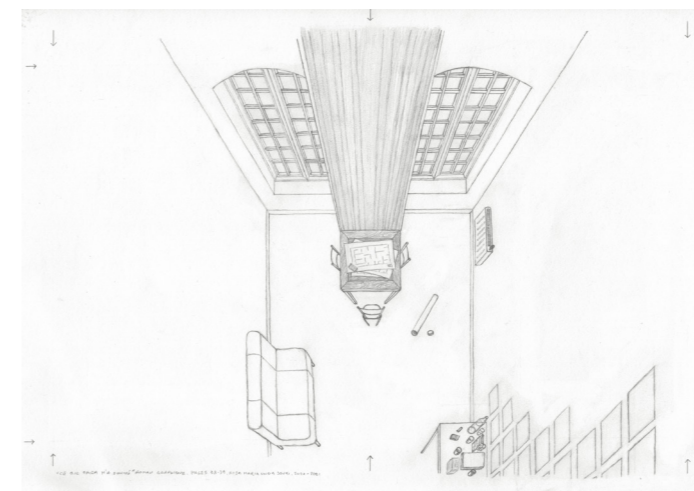
Archiraar Gallery Brussels propose pour Drawing Now Art Fair 2022 une série d'œuvres qui questionne à la fois la matière même du papier et la représentation du dessin.

L'artiste en focus, Mara Fortunatovic (France - 1987), s'approche de l'inframince avec des sculptures en métal plié évoquant des feuilles de papier dans un atelier. À l'aide du nombre d'or, elle compose aussi des formes lumineuses à la craie sur papier.

Par l'utilisation de fumigènes colorés, Roman Moriceau (France - 1976) conserve l'empreinte de fleurs sur le papier avant leur disparition en poussière.

Takahiro Kudo (Japan - 1984) utilise le passe-partout comme manœuvre de décontextualisation d'une image et comme stratégie la plus minimaliste de sa pratique.

Mélanie Berger (France - 1979) utilise les agrafes, l'argile, l'aquarelle et l'huile pour transformer la matière même du papier, créant par couches successives des compositions d'espaces.



Rosa Maria Unda Souki, *Ce que Frida m'a donné* - page 40-41, 2020 - 2021, 29,7 x 42 cm, crayon sur papier © Laure Schaufelberger

Galerie Ariane C-Y
Direction : Ariane Chauffert-Yvart
Paris, France
www.arianecy.com — galerie@arianecy.com

Secteur Insight
Artiste exposé : Rosa Maria Unda Souki

La Galerie Ariane C-Y présente un solo show de Rosa Maria Unda Souki. Le stand regroupe une sélection de dessins originaux issus de son roman illustré *Ce que Frida m'a donné*, publié en août 2021. L'artiste dessine et peint des portraits en creux à travers les maisons. Elle se concentre sur l'espace, les objets, témoins d'une vie entière. Elle a consacré huit ans à une série sur la Maison bleue de Frida Kahlo. Cette vaste série a été exposée en 2017-2018 par l'Atelier

Hermès à Séoul, en Corée. Zulma lui commande un ouvrage tiré de cette expérience. Il en résulte un roman illustré entre autobiographie et fiction. Rosa Maria Unda Souki a grandi au Vénézuéla et étudié au Brésil. Femme artiste, son regard s'est souvent tourné vers la vie et les œuvres de l'artiste mexicaine. Rosa Maria Unda Souki débute l'écriture de *Ce que Frida m'a donné* aux Récollets à Paris, lors d'une résidence artistique où elle passe l'été 2019. Elle prolonge son ouvrage lors de sa résidence à la Cité internationale des arts en 2019 et 2020.

La galerie expose aussi de nouvelles gouaches sur papier, en exclusivité pour Drawing Now Art Fair.



Charlotte Charbonnel, *Série de lames et Fulgur 2*, Vue d'exposition *Larmes de la terre*, exposition personnelle, Le Creux de l'Enfer, Thiers, 2021, 21 x 29,7 cm, Tirages couleurs et au collodion humide de lames minces d'échantillons de pouzzolane brute, partiellement fondue et totalement fondue © Vincent Blesbois, Courtesy de l'artiste et de Backslash

Backslash
Direction : Delphine Guillaud, Séverine de Volkovitch
Paris, France
www.backslashgallery.com —
info@backslashgallery.com

Secteur Général
Artiste focus : Charlotte Charbonnel
Autres artistes exposés : France Bizot, Odonchimeg Davaadorj

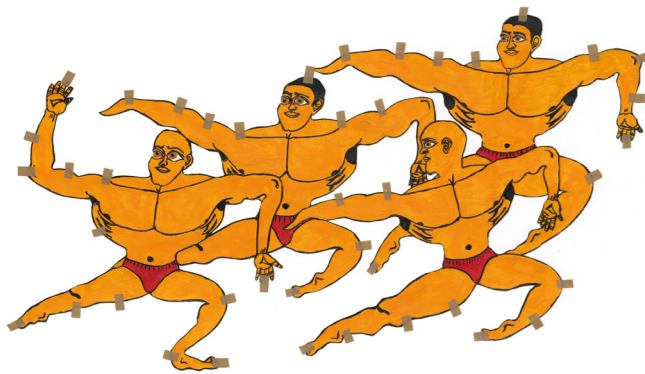
Pour le salon Drawing Now Art Fair 2022, Backslash propose un stand diamétralement féminin avec une sélection de nouvelles œuvres de France Bizot, Charlotte Charbonnel et Odonchimeg Davaadorj. Sur des murs couleur beige pastel, les œuvres des trois artistes se détachent délicatement et déploient

un environnement qui est idéal à leur perception. L'artiste française France Bizot propose un ensemble de dessins sur couvertures de livres, série emblématique de son travail, et rend hommage à la poésie de Saint-Exupéry. *Le Petit Prince* devient l'écrin des promenades intellectuelles de l'artiste. L'artiste française Charlotte Charbonnel convoque à travers ses œuvres le domaine des sciences et des outils que ces dernières sollicitent ou les phénomènes naturels. Elle les magnifie dans des séries d'œuvres subtiles et intrigantes, à l'instar du tracé que la pouzzolane, roche volcanique basaltique, laisse sur une plaque de verre. Charlotte Charbonnel laisse ainsi s'exprimer la nature à travers son geste précis de plasticienne. L'artiste mongole Odonchimeg Davaadorj interroge notre rapport à la nature, aux êtres et ce qui les enveloppe à travers des dessins emprunts d'une certaine nostalgie et au pouvoir poétique intense. Ses préoccupations environnementales sont exacerbées par une éducation rurale proche de l'auto-suffisance dans une Mongolie aux traditions chamanes imprégnées.



Sandra Vásquez de la Horra, *Muertos Vivos 1 & 2*, 2019, 50 x 30 cm, 26 x 10 cm, Graphite et cire sur papier découpé et plié © Bendana | Pinel Art Contemporain & artiste

les résonances politiques parfois suggérées, évoquant avec retenue la violence du pouvoir dans les œuvres de Vásquez de la Horra. S'exprimer à travers son art, c'est aussi pour Krystalla et Vásquez de la Horra utiliser leur propre mythologie dans un univers décalé, Krystalla s'inspire de poésie grecque contemporaine afin de combiner diverses images fragmentées et d'autre part, les créations de Vásquez de la Horra sont basées sur une vision de la vie et la mort et de la sexualité subtile, fantaisiste et pleine d'humour. Au travers de la mémoire Vásquez de la Horra, Krystalla et Pooley transmettent des messages sur leur vécu et celui de leur communauté sans embellir la réalité, et gardant certains aspects de leurs œuvres ambigus.



Misleidys Castillo Pedrosa, *sans titre*, circa 2021, 39 x 77 cm, gouache sur papier © christian berst art brut

Véritable communauté d'hommes, de femmes, d'hermaphrodites et de faunes à travers laquelle elle a construit sa socialité. Découverte par la galerie, elle a été présentée notamment dans *New Images of Man* à Los Angeles, *Flying High* à Vienne, *Independent* à New York. En 2021, son œuvre a rejoint les collections du Musée national d'Art moderne.

Anton Hirschfeld (1992, France), découvert grâce à l'entremise de Nancy Huston, est l'un des plus jeunes artistes représentés par la galerie. De son écriture cursive, il maille des listes de noms en colonnes processionnelles, pour former la trame inattendue de ses œuvres. Présenté pour la première fois au public en 2017, à la galerie, il a fait l'objet d'un documentaire dont la sortie devrait être annoncée cette année.

Royal Robertson (1930-1997, États-Unis) représente des ascensions éthérées, portraits de divinités, architectures futuristes pareilles à des « maisons témoins » d'un monde à venir. Figurant dans d'innombrables collections comme le Smithsonian Museum of American Art ou Musée national d'Art moderne son œuvre a notamment été présentée dans l'exposition itinérante *Into The Unknown*, produite par le Barbican et curatoriée par Patrick Gyger.

Bendana | Pinel Art Contemporain
Direction : Juan Carlos Bendana-Pinel
Paris, France
www.bendana-pinel.com — galerie@bendana-pinel.com

Secteur Général
Artiste focus : Sandra Vásquez de la Horra
Autres artistes exposés : Christiane Pooley, Aspasia Krystalla

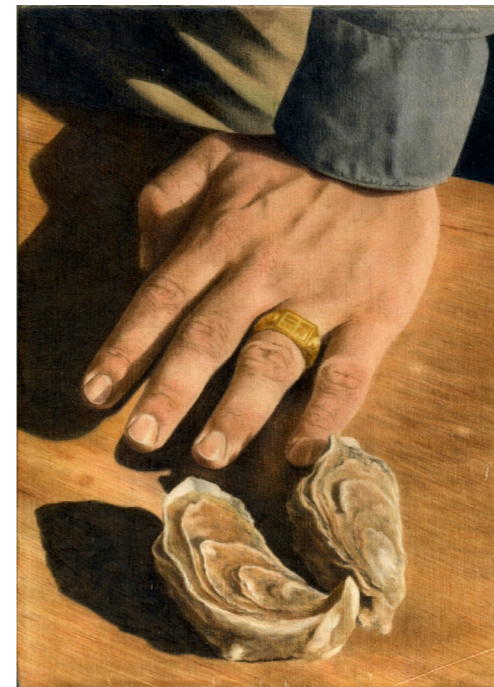
Bendana | Pinel Art Contemporain a le plaisir de présenter pour cette édition de Drawing Now Art Fair, les œuvres d'artistes internationaux : Aspasia Krystalla (1979, Grèce), Christiane Pooley (1983, Chili) et Sandra Vásquez de la Horra (1967, Chili).

Elles utilisent leur art pour refléter plus profondément leur culture et pour créer des récits spécifiques aux identités et aux histoires de leurs pays. Que ce soient des problèmes liés aux notions de territorialité au Chili dans les œuvres de Pooley ou bien

christian berst art brut
Direction : Adriana Bustamante
Paris, France
www.christianberst.com —
contact@christianberst.com

Secteur Général
Artiste focus : Anton Hirschfeld
Autres artistes exposés : Royal Robertson, Misleidys Castillo Pedrosa

Misleidys Castillo Pedrosa (1985, Cuba), recouvre les murs de sa maison de personnages aux corps bodybuilt.



Solène Rigou, *Antonin*, 2021, 14,5 x 20 cm, Crayons de couleurs sur bois © Solène Rigou, courtesy Galerie C Neuchâtel-Paris

Enfin, le Suisse Uwe Wittwer poursuit son intérêt pour la question fondamentale du traitement, de l'effet et de la réalité de l'image. À partir de ce thème central - surtout à l'ère des médias électroniques et de l'omniprésence des images - il a depuis constamment puisé dans les stocks d'images existants.



Hélène Muheim, *Shivered spinal #2*, 2022, 70 x 200 cm, Ombres à paupières, encres et poudres de graphite sur papier © Hélène Muheim

La galerie Valérie Delaunay est heureuse de proposer un projet curatorial révélant différentes perceptions du paysage en présentant les travaux de trois artistes : Hélène Muheim, Frédérique Petit et Martine Schildge. L'art du paysage est plus qu'une porte ouverte pour l'œil du spectateur, c'est aussi pour lui une expérience mentale. La démarche curatoriale n'est pas de dénoncer les effets d'une industrialisation croissante mais de toucher au sublime du paysage. Elle se veut immersive et nous invite à suivre la ligne du crayon ou du fil qui parcourt le papier, le tissu, le plâtre ou la porcelaine.

Hélène Muheim propose une série de dessins réalisés aux ombres à paupières, encres et poudre de graphite. Ses paysages suggèrent un déplacement poétique, une cartographie mémorielle de territoires traversés dont l'échelle importe peu : ils suscitent une réflexion engagée sur l'idée même de la représentation du paysage et la nécessité d'intégrer de nouvelles relations au Vivant.

La série présentée par Frédérique Petit est une sélection de broderies réalisées en fil de soie rapportés de Chine après un séjour de recherche sur la broderie à Suzhou. C'est une technique qui lui permet de dessiner librement la nature qui l'inspire et qu'elle contemple au quotidien.

Martine Schildge propose un dialogue entre ses dessins blancs et noirs piqués (elle perfore le dessin de milliers de trous) créant ainsi comme des îles qui se déploient sur le papier et ses pierres de plâtre et de porcelaine transformées en de véritables cartes topographiques.

Galerie C
Direction : Christian Egger, Tom Masson, Morgane Paillard
Neuchâtel, Suisse & Paris, France
www.galeriec.ch — info@galeriec.ch

Secteur Général
Artiste focus : Solène Rigou
Autres artistes exposés : Jean Crotti, Mathieu Dufois, Sophie Jodoin, Lionel Sabatté, Uwe Wittwer

La Galerie C est heureuse de présenter le travail de 8 artistes contemporain-e-s à l'occasion de la 15^e édition de Drawing Now Art Fair. En focus, la jeune Française Solène Rigou met en scène la mémoire et le souvenir en réunissant notamment des objets qu'elle collecte. À la manière d'un journal autobiographique pictural, elle cristallise des instants de vie intime dans le but de les célébrer.

Conviant Jérémie Bennequin, Jean Crotti, Mathieu Dufois, Sophie Jodoin, Jean-Christophe Norman et Lionel Sabatté, la Galerie C Neuchâtel-Paris propose un projet spécial autour du dessin en noir et blanc. Les 6 artistes issu-e-s de la scène canadienne, française et suisse offrent un regard pluriel sur le médium : par une expérimentation plastique, il et elles élaborent un rapport intime au dessin.

Galerie Valérie Delaunay
Direction : Valérie Delaunay
Paris, France
www.valeriedelaunay.com —
contact@valeriedelaunay.com

Secteur Process
Artistes exposés : Hélène Muheim,
Gabrielle Kourdadzé, Ulysse Bordarias,
Radu Belcin, Flavia Pitis



Nicolas Dhervillers, *Crossfade*, 2021, 86 x 116 cm, Pastel sec et impression photographique © Nicolas Dhervillers / Courtesy Dilecta

Dilecta
Direction : Grégoire Robinne, Elsa Paradol
Paris, France
www.editions-dilecta.com —
contact@editions-dilecta.com

Secteur Général
Artiste focus : Nicolas Dhervillers

Si l'artiste français Nicolas Dhervillers s'est d'abord fait connaître par sa pratique photographique, ses œuvres sur papier occupent aujourd'hui une position centrale : ses pastels, graphites, transferts photographiques sont autant de déclinaisons de paysages brumeux et évanescents puisés dans la peinture et la photographie du XIX^e siècle, de Turner à Constable en passant par Ivan Aïvasovski. Ce jeu de citation, d'interprétation et

d'appropriation lui permet de brouiller les limites entre dessin et photographie pour mieux expérimenter. Sa toute dernière série s'intitule *Crossfade*, du nom de la technique cinématographique du fondu enchaîné qui consiste à superposer deux prises de vue dans le but d'obtenir une transition progressive entre deux images. Cette technique, en diminuant la luminosité d'une image tout en augmentant celle d'une autre, sert entre autres à relier deux situations, deux cadres. Opérant presque par collage, l'artiste construit ses images comme le ferait un réalisateur, soucieux de l'éclairage et du décor, pour donner naissance à des paysages aux allures surnaturelles.



Katharina Hinsberg, *Filet*, 2015, 100 x 80 cm, Crayon sur papier, coupe out © Katharina Hinsberg et Drawing Room, Hamburg / Photo : Helge Mundt, Hamburg

Drawing Room
Direction : Alexander Sairally, Esther Sairally
Hambourg, Allemagne
www.drawingroom-hamburg.de —
contact@drawingroom-hamburg.de

Secteur Process
Artiste exposé : Katharina Hinsberg

Drawing Room présente une sélection d'œuvres non représentatives sur papier de l'artiste Katharina Hinsberg, dans lesquelles le maillage des lignes est « tracé » par des découpes dans le papier. Les thèmes des dessins, réalisés entre 2015 et 2021, appartiennent à différents groupes d'œuvres (*Ajouré, Diaspern, Lacunae, Netz et Gitter | Linien*), qui s'inspirent et s'informent mutuellement. L'aspect sériel des complexes de dessins est une caractéristique importante de l'approche de travail de Hinsberg. Les œuvres de Katharina Hinsberg ont un caractère explosif, car elles rompent avec la conception familière que l'on a du médium du dessin, comme quelque chose qui reste à la surface. Katharina Hinsberg travaille plutôt avec la ligne, qu'elle découpe, la transportant ainsi du plan bidimensionnel au plan tridimensionnel.

Hinsberg applique des lignes sur du papier blanc à l'aide d'encre de Chine, de graphite ou de crayon de couleur, puis travaille le papier avec un scalpel et un couteau. Avec une grande concentration, elle libère de minuscules zones du support, les squelette et crée des structures linéaires à partir de ce qui est en fait une surface blanche pure, repoussant les limites de la perception du spectateur. Par ce processus de transformation, la ligne dessinée devient une ligne coupée. Dans un processus qui prend du temps, Hinsberg explore l'étendue du support, du matériau et de la ligne. Pourtant, c'est toujours le jeu indépendant des lignes et leur positionnement entre le dessin et l'espace qui donne le ton.



Emma Larsson, *Colors of a Soul I*, 2021, 77 x 58 cm, aquarelle, encre et pastel sec sur papier © Emma Larsson

Galerie DYS
Direction : Justine Jacquemin
Bruxelles, Belgique
www.galeriedys.com — info@galeriedys.com

Secteur Général
Artiste focus : Emma Larsson
Autres artistes exposés : Annabelle Guetatra, Guillemette Coutellier, Hibiki Miyazaki

Nous présentons quatre artistes femmes nées entre 1974 et 1985. Leur travail est réuni dans une clairière lumineuse et étrange, habitée et orchestrée par les créatures organiques et extravagantes d'Emma Larsson, notre artiste en focus.

Emma Larsson (Suède, 1977) mêle aquarelle, pastel et marqueur pour créer un foisonnement de formes organiques ornées d'yeux multiples et de halos toxiques, entre coraux humanoïdes et végétaux translucides. Dans ses compositions s'épanouissent transparences, textures et couleurs.

Nous présentons également les dessins au crayon de couleur d'Hibiki Miyazaki (USA, 1974). Dans son travail virtuose aux couleurs acidulées, Hibiki Miyazaki convoque une iconographie pop, chargée d'humour et d'objets familiers.

L'univers d'Annabelle Guetatra (France, 1985) est à la fois impertinent et onirique, sensuel et étrange, gracieux et féroce. Son travail explore avec malice le désir qui s'immisce, qui rampe et qui anime les corps, malgré la nuit, dans un puissant jeu de clair-obscur.

Nous présentons aussi des peintures sur papier photo de Guillemette Coutellier (France, 1976). Il s'agit de photographies personnelles agrandies et retravaillées. On y rencontre, devant des paysages ou sur des chemins de campagne, dans des chambres d'hôtel ou des fêtes d'anniversaires, de drôles d'animaux hybrides, d'inquiétants clowns, flottant entre vie rêvée et souvenirs réinventés.



Kubra Khademi, *Sans titre, série Female Crimes*, 2021, 5,5 x 12 cm, gouache sur papier, Courtesy de l'artiste & Galerie Eric Mouchet / Photo © Bertrand Hugues copyrith

Galerie Éric Mouchet
Direction : Léo Marin
Paris, France
www.ericmouchet.com —
galerie@ericmouchet.com

Secteur Général
Artiste focus : Kubra Khademi
Autres artistes exposés : Christine Crozat, Robert Michel

En octobre 2014, Éric Mouchet inaugure sa galerie à Saint-Germain-des-Prés à Paris. Dans ce quartier historiquement imprégné de culture, cet expert de l'œuvre picturale et graphique de Le Corbusier et collectionneur attentif à la création contemporaine fait appel au jeune commissaire Léo Marin pour l'accompagner dans cette aventure.

La Galerie Éric Mouchet représente ainsi plusieurs générations d'artistes modernes et surtout contemporains internationaux, dont le travail reflète les enjeux majeurs d'ordre politique et de genre liés à leur époque. Prolongeant le concept du Modulor développé par Le Corbusier en 1945 pour créer avec harmonie des espaces fonctionnels et agréables, les artistes représentés par la Galerie Eric Mouchet inscrivent très souvent leur recherche plastique et conceptuelle dans un rapport au corps et à l'espace à travers la sculpture, l'installation ou encore la vidéo. La Galerie Éric Mouchet publie régulièrement des catalogues d'exposition et des livres d'artistes. La galerie a également publié la première importante monographie consacrée au couple d'artistes allemand proche de Kurt Schwitters Ella Bergmann-Michel et Robert Michel dont les musées redécouvrent aujourd'hui l'importance. La Galerie Eric Mouchet est membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art.



Espace à vendre
Direction : Bertrand Baraudou
Nice, France
www.espace-avendre.com — contact@espace-avendre.com

Secteur Général
Artiste focus : Karine Rougier
Autres artistes exposés : Quentin Spohn, Eglé Vismanté, Jean-Baptiste Ganne

Karine Rougier est l'artiste en focus de l'édition 2022, soutenue depuis plus de 15 ans par Espace à vendre, elle présente cette année de nouvelles œuvres à base de lavis à l'aquarelle sur papier. Pour l'accompagner, Eglé Vismanté jeune artiste d'origine lituanienne montrée pour la première fois dans un salon, Quentin Spohn artiste en focus de 2021, qui amène son univers grouillant de références et de dextérités et Jean-Baptiste Ganne pour qui le dessin est support à la réflexion et à l'engagement.

Karine Rougier, Flux, 2022, 56 x 76 cm, Aquarelle sur papier © Espace à vendre & l'artiste



Fabrice Cazenave, The garden of the shadows (Aloès), 2021, 160 x 150 cm, fusain sur papier de pierre © Fabrice Cazenave

cherche à découvrir comment un environnement est capable de nous transformer à travers les sensations qu'il nous procure, et comment nos biais cognitifs, nos connaissances, nos croyances peuvent déformer nos perceptions et notre compréhension du monde. Sa démarche se fonde sur l'observation et l'expérimentation : par des procédés d'auto-hypnose il entre en relation avec les éléments qui composent le paysage choisi pour tenter d'en déceler l'empreinte sensorielle, la persistance des corps sur la mémoire des lieux.

Pour accompagner ses dessins, une transcription du monde végétal, les autres artistes exposés, Natasja van Kampen, Gabriel Folli et Richard Müller présenteront une sélection d'œuvres où comme un écho à ses œuvres, quelques motifs inspirés de la nature interviendront.

Galerie La Ferronnerie / Brigitte Négrier
Direction : Brigitte Négrier
Paris, France
www.galerielaferronnerie.fr — bn.ferronnerie@gmail.com

Secteur Général
Artiste focus : Fabrice Cazenave
Autres artistes exposés : Natasja van Kampen, Gabriel Folli, Richard Müller

Fabrice Cazenave (1975) est un artiste contemporain pluridisciplinaire dont le dessin est au centre de la pratique. Pour Drawing Now Art Fair 2022, il présentera un ensemble de nouveaux dessins aux motifs inspirés de la flore, à petite ou grande échelle (cf *Yucca*, *les Mauvaises herbes*). Certains ont été initiés à la suite de sa résidence au Musée Picasso d'Antibes (printemps 2021) puis à la Drawing Factory, été et automne 2022, résidence soutenue par le Cnap et le Drawing Lab.

Fabrice explore les liens étroits qui opèrent entre un lieu, les personnes qui le traversent et les flux d'énergie qui en résultent. Il



Arpaïs Du Bois, se méfier des guirlandes, 2020, 73 x 55 cm, Techniques mixtes sur papier © Arpaïs Du Bois | Courtesy Gallery FIFTY ONE

alité sur laquelle ils étaient basés à l'origine. À leur tour, ces dessins peuvent donner lieu à des sculptures, des photographies, des masques, etc.

- Situé quelque part entre la peinture, le dessin, la gravure et l'écriture, le travail de Sean Sullivan est difficile à classer et recèle une sorte de mystère énigmatique qui continue de fasciner. Au moyen de son processus de transfert « primitif » fait maison, Sullivan crée des dessins aux traits méticuleusement élaborés et des compositions dans lesquelles le mouvement est créé par la répétition.

Gallery FIFTY ONE
Direction : Roger Szmulewicz
Anvers, Belgique
www.gallery51.com — info@gallery51.com

Secteur Général
Artiste focus : Dirk Zoete
Autres artistes exposés : Arpaïs Du Bois, Sean Sullivan

Lors de sa première participation à Drawing Now Art Fair, Gallery FIFTY ONE présentera l'œuvre de 3 artistes au public parisien :

- Arpaïs Du Bois aborde l'être de l'homme dans ce monde de manière personnelle. Ses dessins et ses textes sont des observations ludiques et poétiques du monde qui l'entoure. Ses synthèses d'images offrent au spectateur un moyen de cadrer la réalité chaotique.

- La figure humaine est un sujet central chez Dirk Zoete, fasciné par l'idée de la vie en tant que performance. Zoete organise des 'happenings' dans son studio durant lesquels des acteurs aux costumes imaginatifs posent devant sa caméra. Les dessins qui en résultent sont des rendus en deux dimensions de ces événements. Il les remodèle ensuite jusqu'à obtenir des dessins très éloignés de la réalité



Jörg Langhans, Autoportraits, 2021, 105 x 75 cm, Dessin © Fondation Francès

Pour sa première participation, la Galerie Française se veut passeuse de geste, de mémoire par la pratique multiple du dessin, et ancre solidement le travail des artistes représentés dans une économie culturelle et sociale en mouvement.

Françoise
Direction : Estelle Francès, Marie-Émeline Vallez
Oise, France
www.fampoke.com — touch@francoiseartmemo.fr

Secteur Process
Artistes exposés : Camille Mercandelli-Park, Clément Fourment, Cornelia Eicchorn, Emeline Piot, Eunwan Han, Fleuryfontaine, Hadrien De Corneillan, Isabelle Cavalleri, Jörg Langhans, Robinson Haas, Séverine Bourgeois, Sophie Rambert, Stéphanie Mansy, Tereza Lochmann, Thilleli Rahmoun



Galerie 8+4
Direction : Bernard Chauveau, Damien Sausset
Paris, France
www.bernardchauveau.com — galerie@bernardchauveau.com

Secteur Général
Artiste focus : Claire Trotignon
Autres artistes exposés : Lionel Sabatté, Amélia Barnathan (Amélia B.), Cathy Jardon

Pour Drawing Now Art Fair 2022, nous avons choisi de présenter l'actualité de deux artistes que nous accompagnons régulièrement : Claire Trotignon, artiste nominée pour le Prix Drawing Now 2022 et Lionel Sabatté. Nous ferons par ailleurs découvrir à cette occasion aux collectionneurs une jeune artiste jamais présentée à Drawing Now Art Fair : Amélia B.

À travers le dessin et la découpe, depuis de nombreuses années, Claire Trotignon construit sur le papier et dessine dans l'espace. Prolongeant le trait et la trame de fragments recomposés, l'artiste met en œuvre la collision d'éléments hétérogènes, faisant voler en éclats l'aspect perspectif traditionnel et la narration linéaire pour donner lieu à de nouveaux espace-temps.

Claire Trotignon, *Tiger, Domino, Tomorrow*, 2022, 70 x 100 cm, Dessin, gouache et collages sur papier © courtesy galerie 8+4

Les nouvelles créations sur papier de Lionel Sabatté mêlant dessins, empreintes ou oxydations, tracent des images de paysages fantasmés, de forêts ou d'inextricables végétaux qui sont autant d'odes à la magnificence du vivant et sa capacité à ensemercer un monde en perdition.

Véritable révélation de ces deux dernières années, Amélia B. (Amélie Barnathan) est une jeune artiste tout juste sortie de la Royal College of Arts, Londres. L'art d'Amélia B. est tout sauf innocent. Il désoriente, bouleverse et interroge par sa capacité à décortiquer la construction des identités.

Galerie Alain Gutharc
Direction : Alain Gutharc, Avéline Abarca
Paris, France
www.alaingutharc.com — contact@alaingutharc.com

Secteur Général
Artiste focus : Romuald Jandolo
Autres artistes exposés : Edi Dubien, Suzanne Husky

« Romuald Jandolo déploie un univers de contrastes et d'ambivalences qu'il affirme peu à peu comme une méthode : ténébreux et flamboyant, grotesque et héroïque, grave et léger, il offre tous ces visages à la fois. C'est cette même énergie métamorphe qu'il distille dans ses installations, ses dessins, ses films, sculptures en céramique, dont l'ensemble hétérogène construit peu à peu la scène hallucinée.

Hanté par cette généalogie amputée et fragmentaire, dans laquelle certains personnages agissent tels des membres fantômes, Romuald Jandolo pétrit sa biographie et remodèle les identités par tous les moyens possibles : visages malaxés, grimes, grimaçants, masques, monstres, costumes... L'inquiétude qui pointe dans certaines de ses œuvres est subvertie par une

Romuald Jandolo, *Pelo en el pecho, macho por derecho*, 2021, 67,8 x 53,5 cm, Crayons de couleur © Galerie Alain Gutharc

sorte de tragi-comique grinçant, dans lequel le rire est la face cachée de l'inconfort ou du désir. Nombres d'objets et d'installations évoquent des corps traversés par la contrainte et la souffrance, mais aussi par une possible extase. Romuald Jandolo s'inspire autant des codes du dogmatisme religieux que du paganisme le plus déviant. N'hésitant pas à transgresser les normes du genre, du bon goût et de la bienséance, il affirme ainsi une liberté artistique totale. » – Marie Cozette directrice du Crac, Sète, 2020



Léo Dorfner, *The air that I breathe*, 2021, 150 x 110 cm, Aquarelle sur papier

« Parce qu'à force de prolifération les images ont aujourd'hui perdu de leur aspérité, devenues aussi lisses que l'espace virtuel de leur diffusion, Léo Dorfner en propose une lecture punk qui dérange les interprétations trop chastes. Sa réappropriation des représentations médiatiques, des icônes publicitaires, des bribes du quotidien et des mêmes visuels dessine une mythologie rock du contemporain aussi incroyable qu'indiscipliné ».

* Florent Gaité,

Galerie Claire Gastaud
Direction : Claire Gastaud
Clermont-Ferrand, Paris, France
www.claire-gastaud.com — galerie@claire-gastaud.com

Secteur Général
Artiste focus : Léo Dorfner

Pour Drawing Now Art Fair, la galerie Claire Gastaud offre une carte blanche à Léo Dorfner qui réalise un projet *all-over* d'aquarelles grands formats inédites.

En quelques années, Léo Dorfner a su inventer un nouveau vocabulaire pictural immédiatement identifiable. Sa façon d'appréhender l'aquarelle est unique : il met sa technique classique, virtuose au service d'une iconographie contemporaine.

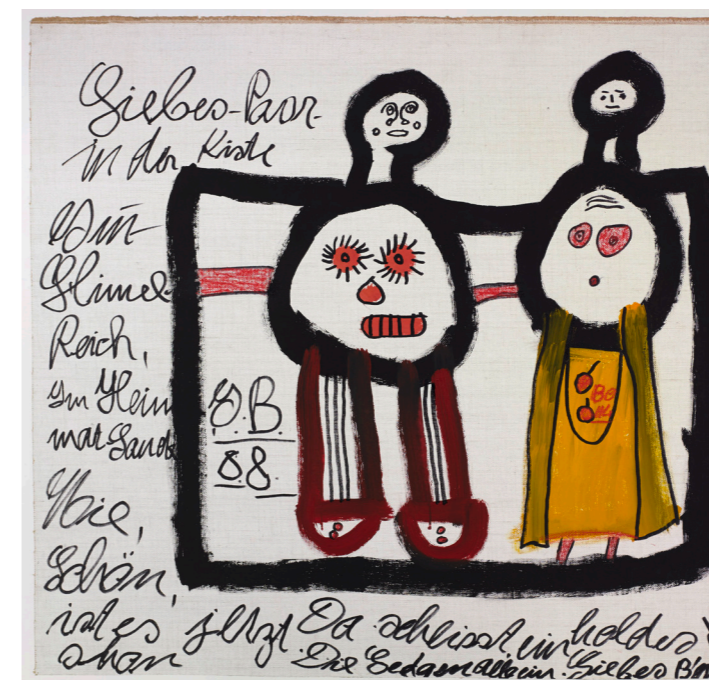
D'images souvent issues du web, d'un flux continu où les yeux ne s'arrêtent que quelques secondes le temps d'un scroll, L. Dorfner crée des compositions insolites offrant une nouvelle narration. Face à ces dessins de facture classique, le cerveau réagit différemment que face à un écran et notre œil prend le temps de s'arrêter, de scruter ses détails de peaux, de paupière, d'iris, de gestes suspen-

us. Les images ne sont jamais dans la séduction, elles arrêtent, peuvent déranger mais interpellent le regard.

« Parce qu'à force de prolifération les images ont aujourd'hui perdu de leur aspérité, devenues aussi lisses que l'espace virtuel de leur diffusion, Léo Dorfner en propose une lecture punk qui dérange les interprétations trop chastes. Sa réappropriation des représentations médiatiques, des icônes publicitaires, des bribes du quotidien et des mêmes visuels dessine une mythologie rock du contemporain aussi incroyable qu'indiscipliné ».

Galerie gugging nina katschnig
Direction : Nina Katschnig
Maria Gugging, Autriche
www.galeriegugging.com — office@galeriegugging.com

Secteur Général
Artiste focus : Ida Buchmann
Autres artistes exposés : Arnold Schmidt



Ida Buchmann, *Amoureux dans la boîte*, 1988, 132,5 x 126,8 cm, Acrylique, marqueur permanent, craies de cire sur toile © Erbengemeinschaft Ida Buchmann

Notre présentation se concentre sur l'artiste suisse Ida Buchmann, que l'on peut voir actuellement au museum gugging dans l'exposition *visualized dreams...* et avec laquelle nous souhaitons mettre l'accent sur la féminité lors de Drawing Now Art Fair de cette année. Des traits puissants et des couleurs presque criardes caractérisent ses œuvres, réalisées à grande vitesse, qui s'harmonisent très bien avec les travaux vigoureux de l'artiste Arnold Schmidt.



Lenny Rébéré, *Ghost flows*, 2022, 105 x 120 cm, Crayon et fusain sur papier, verre gravé et encré

hybride, qui tient tout autant de la fiction que de la réalité. Une image-synthèse agissant à la manière d'un rêve, par rémanences, par fondus, par impressions successives où les dessins au fusain apparaissent au travers de verres eux-mêmes gravés et encrés.

Au milieu de larges espaces ouverts, décors diurnes ou nocturnes, les étranges assemblages d'Audrey Matt Aubert apparaissent comme des stations ludiques et poétiques, des attractions facétieuses pour un Luna Park halluciné. Ses dessins dont des extraits et citations qui parfois les accompagnent, en éludent le sujet et en viennent à bout d'une manière détournée par associations et carambolages.

Carambolages encore avec les dessins de Glen Baxter, maître du nonsense, entre décors, personnages, actions et textes, que l'on retrouve dans les dessins de Juliette Green dont les diagrammes questionnent avec malice des sujets de société.

Galerie Isabelle Gounod
Direction : Isabelle Gounod
 Paris, France
www.galerie-gounod.com —
contact@galerie-gounod.fr

Secteur Général
Artiste focus : Lenny Rébéré
Autres artistes exposés : Glenn Baxter, Juliette Green, Audrey Matt Aubert, Pierre-Alexandre Remy

La Galerie Isabelle Gounod présente Lenny Rébéré (focus) nommé pour le Prix Drawing Now 2022, Audrey Matt Aubert, Juliette Green et Glen Baxter. Évocatrice d'un monde chaotique et saturé où l'on ne discerne plus le singulier à force de trop voir, les images de Lenny Rébéré se superposent et se contaminent pour composer une troisième image



Michel Dector, *Sans titre*, 2021, 50 x 65 cm, Feutre sur papier

que l'homme aux sagaies de la grotte de Cougnac. Qu'on ne s'y trompe pas, toute cette littéralité, on peut à son propos hasarder l'oxymore de naïveté consciente, ne saurait exister sans inscription dans la grande histoire de la peinture et quand bien même l'artiste se défie de la certitude d'être peintre, mais plutôt, et en cela il garde trace de Dector & Dupuy, un transporteur de signes polysémiques susceptibles de faire peinture. »

Galerie Laurent Godin
Direction : Lara Blanchy
 Paris, France
www.laurentgodin.com — info@laurentgodin.com

Secteur Général
Artiste focus : Michel Dector
Autres artistes exposés : Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize, Alain Séchas, Marc Couturier, Sylvie Auvray

« La forme par laquelle on a repéré le travail de Michel Dector, c'est ce 1. Tout est parti de là, de ce chiffre 1 apposé au feutre large soclé sur toute la base, comme une sculpture, comme Giacometti, ce 1 qui évoque la verticalité, l'image profilée de l'homo erectus. Du 1, du chiffre initial, découlent d'infinies combinaisons : toutes celles du 1 avec un autre 1 (et qui ne font pas deux, mais parfois oui), celles des autres chiffres à lignes droites, le 4 et le 7 dont Dector affirme que ce sont des frangins, des chiffres secs qui font de cette arithmétique une véritable géométrie à même d'occuper symétriquement la surface. Et comme on n'est pas dogmatique, l'oblique est permise qui évoque Saint Sébastien autant



André Robillard, *la soucoupe volant « martienne »*, 2014, 50 x 70 cm, Feutre sur papier © galerie polysémie

vent consacrés à l'exploration de l'espace.

Davood Koochaki, artiste Iranien, décédé en 2020, créateur de petits monstres sympathiques au premier regard mais, le plus souvent, inquiétants lorsque l'on s'approche. Attention aux dents et aux doigts bien acérés. David Mazin, jeune artiste de 50 ans dont les dessins découverts récemment par la galerie, nous entraînent dans des chaos organisés sortes de labyrinthes colorés, obsessionnels, où l'œil se perd.

Galerie Polysémie
Direction : François Vertadier
 Marseille, France
www.polysemie.com —
contact@polysemie.com

Secteur Général
Artiste focus : André Robillard
Autres artistes exposés : Davood Koochaki, David Mazin

Polysémie présente 3 artistes appartenant au monde magique de l'art brut et outsider : André Robillard, dernier artiste vivant découvert par Dubuffet. À l'occasion de la 90^e année de cet icône de l'Art Brut, nous avons choisi de présenter une sélection de dessins étonnants, le plus sou-



Cécile-Bart, *Peinture murale 2 Interferencias*, 2013, 40 x 60 cm, Dessin gouache © Cécile Bart

Le dessin de Cécile Bart est projet et expérimentation. Souvent il devient esquisse. Ou bien œuvre, quand le dessin trouve sa propre fin. C'est l'ensemble de cette pratique que nous exposerons, à l'occasion de cette nouvelle édition de Drawing Now Art Fair.

Gilles Drouault galerie / multiples
Direction : Magali Taureilles
 Paris, France
www.gillesdrouault.com —
contact@galeriedemultiples.com

Secteur Général
Artiste focus : Cécile Bart
Autres artistes exposés : Antoine Marquis, Peter Downsbrough, Peter Downsbrough, Mara Fortunatović

Au cœur de la galerie Gilles Drouault, ce qui nourrit notre pratique, ce sont les notions d'éthiques et d'esthétiques, les liens entre elles et comment leur dualité se résout dans les œuvres des artistes.



Makiko Furuichi, *L'érection de la Croix*, 2021, 40 x 30 cm, Aquarelle sur papier © Makiko Furuichi

Galerie Vachet-Delmas
Direction : Caroline Vachet-Delmas, Arnaud Delmas
Sauve, France
www.galerievachetdelmas.com —
contact@galerievachetdelmas.com

Secteur Insight
Artiste exposé : Makiko Furuichi

Makiko Furuichi, artiste japonaise, arrivée en France il y a plus de dix ans, appartient à la scène artistique française.

Nous sommes heureux de représenter cette artiste depuis un an et nous avons choisi de présenter un projet solo pour Drawing Now Art Fair.

Pour ce solo, une grande partie du stand sera couverte d'un wall drawing sur lequel seront mis en scène des œuvres sur papier encadrées.

L'objectif est de plonger le public au cœur des vibrations colorées du trait si particulier de Makiko Furuichi.



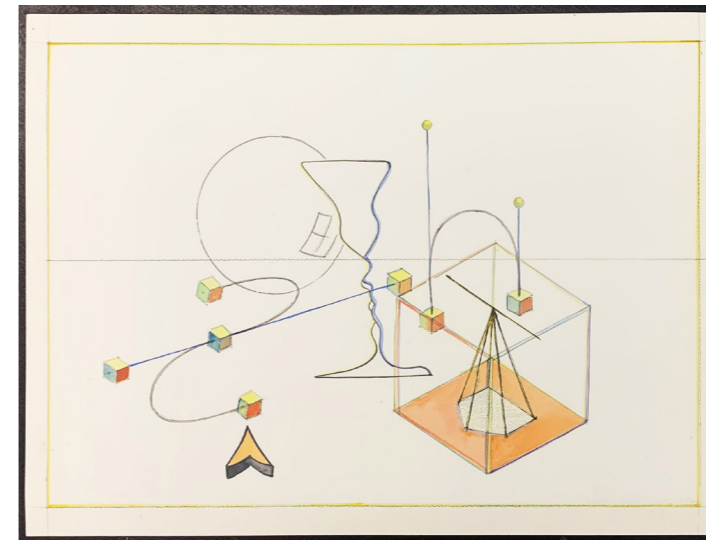
Alice Quaresma, *Âme tropicale*, 2020, 76 x 50 cm, Peinture acrylique et crayon de couleur sur tirage photographique © Patrick Heide Contemporary Art

Patrick Heide Contemporary Art
Direction : Patrick Heide
Londres, Royaume-Uni
www.patrickheide.com — info@patrickheide.com

Secteur Général
Artiste focus : Alice Quaresma
Autres artistes exposés : Alex Hamilton, Sophie Bouvier, Károly Keserü, Thomas Müller, Susan Schwalb

L'œuvre d'Alice Quaresma (née en 1985 au Brésil) traite de la mémoire et de sa stratification tout en disséquant le « paysage urbain » qui nous entoure. L'artiste travaille à partir d'une vaste archive de photos personnelles - principalement des images de paysages, des détails architecturaux et des scènes de plage familières. Quaresma édite et agrandit ensuite ses photographies en recourant à des formes géométriques peintes, des dessins et des collages.

Par le biais de ses images chargées et manipulées, Quaresma explore le domaine dans lequel l'imagination et la réalité se chevauchent et se heurtent. Les œuvres (et les titres) épouse le mythe selon lequel la photographie montre notre réalité, ou la vérité, alors qu'en fait Quaresma aliène ou modifie son imagerie pour défier les limites du médium. Les œuvres de Quaresma traitent de la mémoire, de la réapparition de lieux distinctifs et oubliés, d'un sentiment de perte et d'appartenance, et finalement de la création de décors utopiques. Des œuvres telles que *Tropical Soul* révèlent cette nostalgie et invitent le spectateur à interagir et à percer les mystères cachés derrière les œuvres. Les inspirations du modernisme, de l'art réductionniste et concret sont sans nul doute présentes dans l'œuvre de Quaresma. Ses interventions rappellent le mouvement néo-concret brésilien, né à la fin des années 1960 et réclamant plus de sensualité, de couleur et de sens poétique dans un art trop conceptualisé.



Marie Bourget, *Les compliqués*, 1997, 36 x 50 cm, Aquarelle et encre de chine sur papier © Galerie Houg / Atelier Marie Bourget

Galerie Houg
Direction : Romain Houg, Olivier Houg
Paris, France
www.galeriehoug.com —
romain@galeriehoug.com

Secteur Général
Artiste focus : Marie Bourget
Autres artistes exposés : Jérôme Allavena, Zoé Baraton, Lucien Roux, Jeanne Révay

La Galerie Houg représente l'Estade de Marie Bourget en collaboration avec les ayants droit de l'artiste. Cette représentation a pour but de montrer et diffuser les œuvres connues et inconnues de l'artiste par le moyen des expositions et l'édition des pièces dans le respect de la volonté de Marie Bourget.

Pour Olivier Houg, « au-delà de la représentation de l'œuvre intégrale de Marie Bourget, l'enjeu pour notre galerie est de faire en sorte que son apport artistique, considéré de son vivant comme majeur, reprenne la place qui lui revient dans le paysage de l'art contemporain. Comment son œuvre sera-t-elle perçue aujourd'hui par les collectionneurs, amateurs, critiques, institution. Nous parlerons-nous pas de relecture mais bien de présentation et de compréhension de son art. »



Kevin Lucbert, *Artémis*, 2022, 21 x 29,7 cm, Encre sur papier © huberty&breyne/KevinLucbert

Huberty & Breyne
Direction : Alain Huberty, Marc Breyne
Bruxelles, Belgique — Paris, France
www.hubertybreyne.com — contact@hubertybreyne.com

Secteur Général
Artiste focus : Kevin Lucbert
Autre artiste exposé : Stanislas Mouss

Kevin Lucbert est un artiste français né en 1985. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Lors de ses études il rencontre Yann Bagot et Nathanaël Mikles avec qui il crée le collectif Ensaders. Ensemble ils réalisent régulièrement des performances, des expositions et des ateliers.

Son travail est repéré par de grandes marques telles que Hermès, Hennesy, Starbucks, The New York Times ...

En 2018, la Fondation BIC a intégré plusieurs pièces de l'artiste à sa collection d'art contemporain.

Son travail artistique personnel se concentre sur des œuvres dessinées au trait minimaliste.

Sa dernière série, *Blue and Red lines*, entraîne le spectateur dans des mondes surréalistes à l'atmosphère onirique. Qu'il contemple une ville, les montagnes, le ciel etc., un élément étrange perturbe l'apparente tranquillité de la scène et provoque la curiosité. Lucbert explore notamment l'immense question du monde des rêves et le dessin automatique. À travers ses œuvres, il livre au grand public son introspection personnelle et l'invite à s'interroger à son tour sur soi-même.



Gérard Traquandi, *Sans titre*, 2019, 17,5 x 23 cm, Aquarelle sur papier © Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert

Galerie Catherine Issert
Direction : Catherine Issert
Saint Paul de Vence, France
www.galerie-issert.com —
info@galerie-issert.com

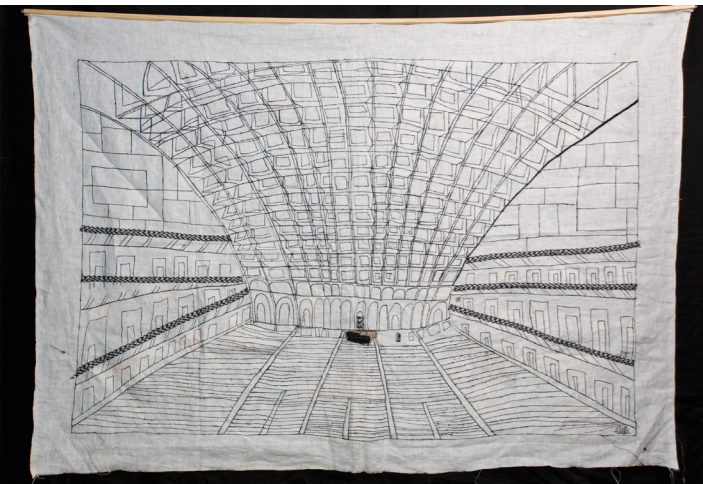
Secteur Général
Artiste focus : Gérard Traquandi
Autres artistes exposés : Jean-Michel Albérola, Jean Charles Blais, Xavier Theunis, Claude Viallat, Tatiana Wolska, Gautier Ferrero, Marine Wallon

En invitant Gérard Traquandi en « focus » de cette nouvelle édition de Drawing Now Art Fair 2022, nous souhaitons présenter le travail récent de cet artiste pluridisciplinaire sur la pratique de l'aquarelle. Le retour à cette technique classique met en

valeur sa capacité de renouer avec une tradition inscrite dans l'histoire de l'art. Ses œuvres révèlent une inspiration très complice avec le travail de Cézanne : « Peindre comme je vois, comme je sens ». Il nous offre un panorama des sensations que lui procure l'observation de la nature.

L'émotion est suscitée par le geste.

Aux côtés de Gérard Traquandi la galerie fait le choix de présenter le travail de Jean-Michel Albérola, Jean Charles Blais, Xavier Theunis, Claude Viallat, Tatiana Wolska, Gautier Ferrero et Marine Wallon.



Maria Arendt, *Palais de l'œuvre*, 2015, 102 x 144 cm, Broderie sur tissu © Maria Arendt & Iragui gallery

Iragui
Direction : Ekatherina Iragui
Moscou, Russie
www.iragui.com — contact@iragui.com

Secteur Général
Artiste focus : Maria Arendt
Autres artistes exposés : Olga Chernysheva, Natalia Zourabova, Irina Petrakova

À l'occasion de Drawing Now Art Fair 2022, la galerie Iragui souhaite attirer l'attention sur l'œuvre de Maria Arendt. On peut décrire sa technique comme « dessiner avec du fil sur du tissu », et nous nous réjouissons de pouvoir proposer cette forme expérimentale d'art graphique au salon Drawing Now

Art Fair. La série de broderies de Maria que nous souhaitons présenter est consacrée à l'architecture de l'avant-garde russe, allant des célèbres chefs-d'œuvre comme la Maison Melnikov à Moscou jusqu'aux projets jamais réalisés comme le Palais du Travail.

L'architecture est un des thèmes principaux de l'œuvre de Maria Arendt, ce motif se retrouve tout au long de sa carrière, et c'est ce pour quoi elle est la plus connue. La technique de la broderie libère l'architecture de son caractère régulier et la rend plus aérienne et impondérable.

Ekaterina Inozemtseva, commissaire d'expositions, en parle ainsi : « Elle semble matérialiser le pressentiment d'une chose architecturale grandiose à venir, car les morceaux de tissu portant le dessin conventionnel des édifices prévus, sont semblables à ces filets d'échafaudage dont on recouvre les façades au moment des travaux ; ses broderies telles des couvertures temporaires nous permettent d'espérer sans trop d'assurance qu'elles cachent une réalité aussi merveilleuse que celle rêvée par les Vesnine, Melnikov ou Tatline ».



Bernard Villiers, *Recollage blanc*, 1976, 70,8 x 50,2 cm, Collage sur papier et papier gommé © Courtesy de l'artiste et Irène Laub Gallery

Irène Laub Gallery
Direction : Irène Laub
Bruxelles, Belgique
www.irenelaubgallery.com — info@irenelaubgallery.com

Secteur Général
Artiste focus : Bernard Villiers
Autres artistes exposés : Tatiana Wolska, Gudny Rosa Ingimarsdottir, Guillermo Mora

Nous avons le plaisir de présenter un focus sur l'artiste historique belge Bernard Villiers pour Drawing Now Art Fair 2022.

Après une formation en peinture monumentale à l'École nationale supérieure des Arts visuels de La Cambre avec Paul Delvaux et Jo De lahaut, Bernard Villiers développe ses recherches picturales et devient une figure emblématique de la scène artistique belge. Son approche sensible et innovatrice a été mise de l'avant lors d'une exposition rétrospective majeure au Botanique (Bruxelles, BE) en 2018.

La pratique artistique de Bernard Villiers questionne le lien traditionnel entre le support et la couleur, révélant une véritable interaction symbiotique et favorisant un dialogue égal entre ces deux éléments essentiels. Il joue avec le recto et le verso de la feuille de papier, mais

aussi avec les possibilités qu'elle offre pour le découpage, le pliage, et le collage. L'artiste est également plus fasciné par la ligne et la trace, qu'il explore avec l'encre, la mine de plomb ou le carbone sur papier. Les matériaux sont consciemment choisis pour leurs propriétés, les gestes sont intelligibles et économes, les décisions sont sans compromis. Pas de faux-semblant : ce que l'on voit est ce qui a été fait, les contraintes posées sont visibles, d'une franchise redoutable, à contrario de certaines peintures abstraites dont le processus importe moins que la matière. C'est ce qui rend l'œuvre de Bernard Villiers indéniablement actuelle.

Nous exposons également une sélection d'œuvres sur papier de l'artiste islandaise Gudny Rosa Ingimarsdottir, l'artiste polonaise Tatiana Wolska et l'artiste espagnol Guillermo Mora.



Armelle de Sainte Marie, *Terribles jardins*, 2019, 125 x 300 cm, Acrylique sur papier marouflé sur toile © Courtesy de la Galerie Jean Fournier

Galerie Jean Fournier
Direction : Émilie Ovaere-Corthay
Paris, France
www.galerie-jeanfournier.com —
info@galerie-jeanfournier.com

Secteur Général
Artiste focus : Armelle de Sainte Marie
Autres artistes exposés : Christophe Robe, Fabienne Gaston-Dreyfus, Pierre Mabile, Dominique De Beir, Gilgian Gelzer, Frédérique Lucien, Pierre Buraglio

Pour l'édition Drawing Now Art Fair 2022 de cette année, la Galerie Jean Fournier fait un focus sur Armelle de Sainte Marie, artiste phare de la nouvelle génération de la galerie, arrivée à la fin de l'année 2019. Née en 1968, elle construit sa pratique picturale autour d'un savoir-faire coloriste et d'un incroyable sens du détail. Elle puise son imaginaire dans des univers organiques créant des « paysages exquis » hybrides et mouvants, débordant de couleurs. Avec *Terribles jardins*, l'artiste explore l'oxymore pictural qui existe dans la représentation d'un lieu idyllique, mais intimidant, d'une sorte d'Amazonie qui, malgré elle, dévorerait toute trace d'humanité.



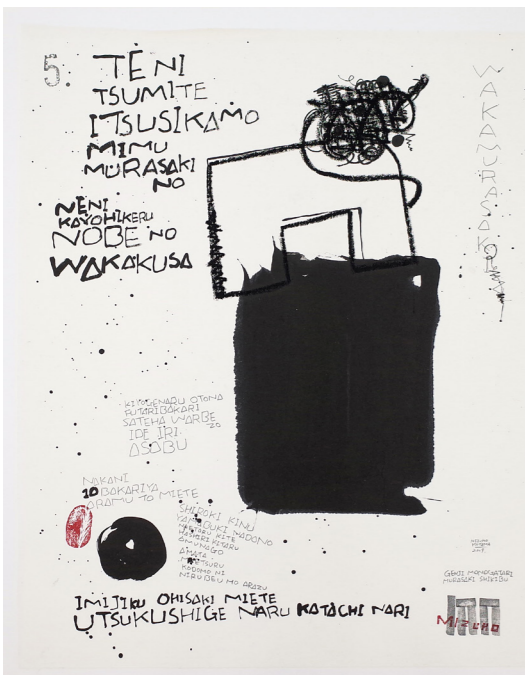
Galerie Bernard Jordan
Direction : Bernard Jordan
Paris, France
www.galeriebernardjordan.com —
galerie@bernard-jordan.com

Secteur Général
Artiste focus : Aristide Bianchi
Autres artistes exposés : Alexandre Leger, Marine Pagès, Renée Levi, Elmar Trenkwalder, Sharka Hyland

Aristide Bianchi appartient à une nouvelle génération d'artistes, qui dans la lignée de Hantaï et Parmentier, engage de façon méthodique et définitive la matérialité du support dans le processus pictural. Il se confronte à l'ouverture littérale du papier, le pli et le dépli décomposent et recomposent la réserve et la potentialité d'extension. De dimensions variables, ses œuvres répètent en effet des procédures de décollements et d'arrachements, d'incision de la feuille dans son épaisseur (laquelle s'ouvre et se déplie, maintenue par une charnière). Dans le même temps, toutes ces opérations provoquent des divisions multiples — de la feuille, du geste, des tracés, des dépliements spatiaux occasionnant un ren-

Aristide Bianchi, *25.09.13*, 2013, 135,5 x 99,5 cm, encre de Chine, acrylique, crayon et papier Fabriano 50% coton, 210 g/m2 © Aristide Bianchi

versement recto-verso du plan. Il n'en demeure pas moins que ces œuvres imposent un sentiment d'unité car s'équilibrent, d'une certaine manière et sur le mode du contrepoint, « pertes » et « gains » : pertes de tracés par les arrachements partiels ou définitifs contrebalancés par ceux qui demeurent visibles, révélation partielle des tracés au verso par l'ouverture du plan équilibrée par la perte également partielle des tracés du recto chez Aristide Bianchi.



Mizuho Koyama, *WAKAMURASAKI*, 2019, 48,8 x 38,4 cm, Nouvelle Calligraphie © Mizuho Koyama

Kitai
Directeur : Yasuo Kitai
Tokyo, Japon
www.kitaikikaku.co.jp/gallery/ — info@kitaikikaku.co.jp

Secteur Process
Artiste exposé : Mizuho Koyama

Le Conte du Genji, Mizuho Koyama

Mizuho Koyama a créé 55 œuvres inspirées du *Conte du Genji*. Il y a 55 chapitres dans l'histoire et Mizuho a créé des œuvres pour chaque chapitre.

* *Le Conte du Genji* (源氏物語 Genji monogatari) est un classique de la littérature japonaise écrit par la noble et dame d'honneur Murasaki Shikibu au début du XI^e siècle.



Christiane Löhr, *sans titre*, 2020, 153 x 195 cm, pastel d'huile sur papier © Galerie Werner Klein, Cologne

bien pour ses sculptures minimalistes en crin de cheval que pour ses dessins minimalistes, dont certains sont très grands (200 x 160 cm). En France, les œuvres de Löhr ont été exposées en 2019 au Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne/ Château de Rochechouart. En 2022, elle exposera au Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Galerie Werner Klein
Direction : Werner Klein
Cologne, Allemagne
www.galleryklein.com — info@galleryklein.com

Secteur Général
Artiste focus : Christiane Löhr

La galerie Werner Klein est l'une des principales galeries allemandes dans le domaine du dessin. En 2020, nous avons fêté les 20 ans d'existence de la galerie.

Lors de la 15^e édition de Drawing Now Art Fair, nous présenterons une exposition individuelle des œuvres de Christiane Löhr. Löhr est l'une des dessinatrices et sculptrices allemandes les plus reconnues au niveau international. Elle est connue aussi



Simon Schubert, *o.T. (View Through Room)*, 2021, 100 cm x 70 cm, Papier Plié © Simon Schubert et Galerie Martin Kudlek, Cologne

Galerie Martin Kudlek
Direction : Martin Kudlek
Cologne, Allemagne
www.kudlek.com — art@kudlek.com

Secteur Général
Artiste focus : Simon Schubert
Autres artistes exposés : Oskar Holweck, Katrin Bremermann, Christos Venetis

Pour Drawing Now Art Fair 2022, Simon Schubert créera une « coquille architecturale » de papier plié autour de laquelle il présentera les trois principaux aspects de son travail papier : papier plié, dessins au graphite très légers et pièces au graphite fortement travaillées.

Schubert s'est d'abord fait connaître avec son travail sur papier plié dans lequel l'imagerie devient visible uniquement par les effets de lumière et d'ombre sur une feuille de papier blanc vierge.

La lumière joue également un rôle central dans son travail au graphite. Une partie de cette œuvre dépeint subtilement la lumière de manière éphémère, presque spirituelle. L'autre partie embrasse un contraste riche et cartographie les possibilités de la lumière et de l'obscurité dans le dessin.



Jan Voss, *Contours*, 2011, 95 x 62 cm, Aquarelle sur papier © Jan Voss / Courtesy Galerie Lelong & Co.

À Paris, un espace est consacré aux estampes originales produites en collaboration étroite avec les artistes. Un lieu d'exposition additionnel a ouvert avenue Matignon en 2018.

La galerie participe aux grandes foires internationales d'art contemporain (Art Basel, Art Basel Miami Beach, Art Basel Hong Kong, Fiac, Frieze Londres, Frieze New York, Arco, Art Brussels...).

La création de la galerie en 1945 à Paris, par Aimé Maeght, est marquée, les trente premières années, par la présentation de grands artistes comme Miró, Calder, Chagall, Giacometti, Chillida, Tàpies et Bacon. À la mort de Maeght (1981), la galerie prend son nom actuel, elle est aujourd'hui dirigée par Jean Frémon.

Depuis les années 80, d'importants artistes comme Pierre Alechinsky, Louise Bourgeois, Konrad Klapheck ou Jannis Kounellis rejoignent la galerie. La Galerie Lelong de New York ouverte en 1985, dirigée par Mary Sabbatino, ouvre le programme à des figures marquantes de la scène artistique latino-américaine : Alfredo Jaar, Ana Mendieta, Cildo Meireles, Hélio Oiticica et Zilia Sánchez.

Aujourd'hui, la galerie montre des artistes de premier plan comme Etel Adnan, Leonardo Drew, Barry Flanagan, Günther Förg, David Hockney, Samuel Levi Jones, Nalini Malini, David Nash, Jaume Plensa, Sean Scully, Kiki Smith, Nancy Spero et Barthélémy Toguo.

Direction : Jean Frémon
Paris, France
www.galerie-lelong.com — info@galerie-lelong.com

Secteur Général
Artiste focus : Jan Voss
Autres artistes exposés : Ernest Pignon-Ernest, David Nash, Fabienne Verdier, Marc Desgrandchamps, Barthélémy Toguo

Direction : John Ferrère
Paris, France
www.galerielinlassable.com — info@galerielinlassable.com

Secteur Insight
Artiste focus : Caroline Corbasson
Autre artiste exposé : Stephen Dean

À l'occasion de sa première participation à Drawing Now Art Fair, la Galerie L'inlassable présente une exposition des dessins récents au charbon de Caroline Corbasson en dialogue avec la dernière série d'aquarelles sur papier de Stephen Dean.

Direction : Alexandra Schillinger
Paris, France
www.loevenbruck.com — contact@loevenbruck.com

Secteur Général
Artiste focus : Daniel Johnston

La galerie Loevenbruck présentait pour la première fois, en 2004, les dessins de Daniel Johnston, dans l'exposition collective *Pas un jour sans une ligne*, aux côtés de ceux de Miguel Egaña, Philippe Mayaux et de Willem.

À l'occasion de la foire d'art contemporain dédiée au dessin Drawing Now Art Fair, la galerie Loevenbruck rend hommage à Daniel Johnston (Sacramento, Californie, USA, 1961 - Waller, Texas, USA, 2019) chanteur, compositeur, musicien et artiste américain, décédé le 11 septembre 2019. Dans un espace intimiste, la galerie Loevenbruck déploie l'œuvre autobiographique de cet artiste culte et présente tous les aspects de son univers singulier.

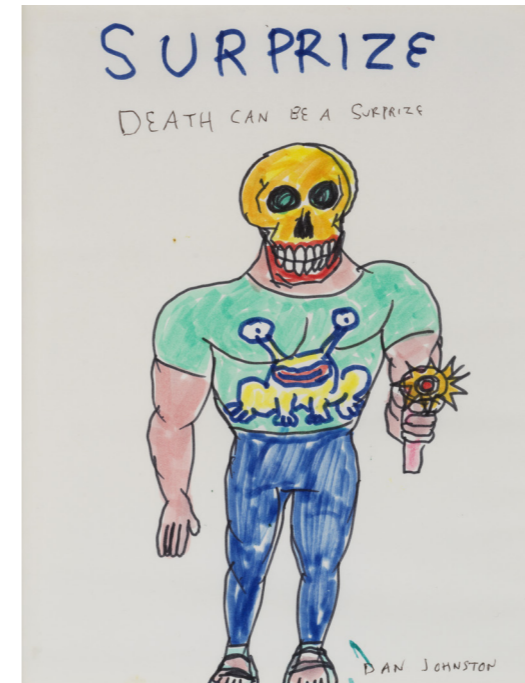
L'œuvre graphique côtoie ainsi l'œuvre musicale. Une sélection de dessins originaux, qui n'ont, pour la plupart, jamais été exposés, est présentée aux côtés d'autres productions de l'artiste, tels que ses enregistrements sur cassettes, disques vinyles, éditions et autres publications.

Direction : Natacha Mottart
Bruxelles, Belgique
www.lmno.be — info@lmno.be

Secteur Process
Artistes exposés : Miguel Sbastida, Pep Vidal

Pour cette 15^e édition de Drawing Now Art Fair, la jeune galerie LMNO souhaite faire découvrir les pratiques de Miguel Sbastida et Pep Vidal, deux artistes espagnols qui explorent et exposent avec poésie notre environnement, sa matérialité, et la science qui le régit. Chacun à leur manière, ils mettent en exergue la beauté négligée, l'apparente magie de l'organisme terrestre et de ses lois inéluctables. Au travers de leurs œuvres, Miguel Sbastida et Pep Vidal, s'efforcent de rétablir une forme d'émerveillement, un sentiment d'appartenance, une nécessité de protection/préservation qui paraissent rompus.

Pour un progrès qui ne serait plus envisagé sans ou contre l'équilibre terrestre ténu qui a permis notre développement jusqu'alors, Sbastida et Vidal, grâce à leur minutie, nous invitent à ralentir et à regarder vraiment. Les démarches de Pep et Miguel témoignent également des nombreuses similitudes et passerelles qui existent entre recherches artistiques et recherches scientifiques. Deux champs diamétralement opposés dans l'imaginaire collectif et qui se révèlent source d'enrichissement mutuel.



Daniel Johnston, *Death Can Be a Surprise*, 2004, 27,9 x 21,6 cm, Stylo bille et marqueur sur papier © The Daniel Johnston Trust. Photo Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.

Direction : Natacha Mottart
Bruxelles, Belgique
www.lmno.be — info@lmno.be

Secteur Process
Artistes exposés : Miguel Sbastida, Pep Vidal

Pour cette 15^e édition de Drawing Now Art Fair, la jeune galerie LMNO souhaite faire découvrir les pratiques de Miguel Sbastida et Pep Vidal, deux artistes espagnols qui explorent et exposent avec poésie notre environnement, sa matérialité, et la science qui le régit. Chacun à leur manière, ils mettent en exergue la beauté négligée, l'apparente magie de l'organisme terrestre et de ses lois inéluctables. Au travers de leurs œuvres, Miguel Sbastida et Pep Vidal, s'efforcent de rétablir une forme d'émerveillement, un sentiment d'appartenance, une nécessité de protection/préservation qui paraissent rompus.

Pour un progrès qui ne serait plus envisagé sans ou contre l'équilibre terrestre ténu qui a permis notre développement jusqu'alors, Sbastida et Vidal, grâce à leur minutie, nous invitent à ralentir et à regarder vraiment. Les démarches de Pep et Miguel témoignent également des nombreuses similitudes et passerelles qui existent entre recherches artistiques et recherches scientifiques. Deux champs diamétralement opposés dans l'imaginaire collectif et qui se révèlent source d'enrichissement mutuel.

Direction : Natacha Mottart
Bruxelles, Belgique
www.lmno.be — info@lmno.be

Secteur Process
Artistes exposés : Miguel Sbastida, Pep Vidal

Pour cette 15^e édition de Drawing Now Art Fair, la jeune galerie LMNO souhaite faire découvrir les pratiques de Miguel Sbastida et Pep Vidal, deux artistes espagnols qui explorent et exposent avec poésie notre environnement, sa matérialité, et la science qui le régit. Chacun à leur manière, ils mettent en exergue la beauté négligée, l'apparente magie de l'organisme terrestre et de ses lois inéluctables. Au travers de leurs œuvres, Miguel Sbastida et Pep Vidal, s'efforcent de rétablir une forme d'émerveillement, un sentiment d'appartenance, une nécessité de protection/préservation qui paraissent rompus.

Pour un progrès qui ne serait plus envisagé sans ou contre l'équilibre terrestre ténu qui a permis notre développement jusqu'alors, Sbastida et Vidal, grâce à leur minutie, nous invitent à ralentir et à regarder vraiment. Les démarches de Pep et Miguel témoignent également des nombreuses similitudes et passerelles qui existent entre recherches artistiques et recherches scientifiques. Deux champs diamétralement opposés dans l'imaginaire collectif et qui se révèlent source d'enrichissement mutuel.

Direction : Natacha Mottart
Bruxelles, Belgique
www.lmno.be — info@lmno.be

Secteur Process
Artistes exposés : Miguel Sbastida, Pep Vidal

Pour cette 15^e édition de Drawing Now Art Fair, la jeune galerie LMNO souhaite faire découvrir les pratiques de Miguel Sbastida et Pep Vidal, deux artistes espagnols qui explorent et exposent avec poésie notre environnement, sa matérialité, et la science qui le régit. Chacun à leur manière, ils mettent en exergue la beauté négligée, l'apparente magie de l'organisme terrestre et de ses lois inéluctables. Au travers de leurs œuvres, Miguel Sbastida et Pep Vidal, s'efforcent de rétablir une forme d'émerveillement, un sentiment d'appartenance, une nécessité de protection/préservation qui paraissent rompus.

Pour un progrès qui ne serait plus envisagé sans ou contre l'équilibre terrestre ténu qui a permis notre développement jusqu'alors, Sbastida et Vidal, grâce à leur minutie, nous invitent à ralentir et à regarder vraiment. Les démarches de Pep et Miguel témoignent également des nombreuses similitudes et passerelles qui existent entre recherches artistiques et recherches scientifiques. Deux champs diamétralement opposés dans l'imaginaire collectif et qui se révèlent source d'enrichissement mutuel.

Direction : Natacha Mottart
Bruxelles, Belgique
www.lmno.be — info@lmno.be

Secteur Process
Artistes exposés : Miguel Sbastida, Pep Vidal

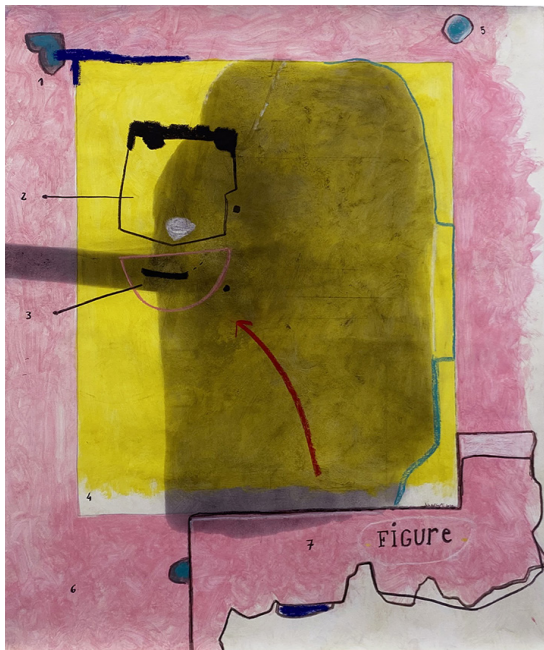
Pour cette 15^e édition de Drawing Now Art Fair, la jeune galerie LMNO souhaite faire découvrir les pratiques de Miguel Sbastida et Pep Vidal, deux artistes espagnols qui explorent et exposent avec poésie notre environnement, sa matérialité, et la science qui le régit. Chacun à leur manière, ils mettent en exergue la beauté négligée, l'apparente magie de l'organisme terrestre et de ses lois inéluctables. Au travers de leurs œuvres, Miguel Sbastida et Pep Vidal, s'efforcent de rétablir une forme d'émerveillement, un sentiment d'appartenance, une nécessité de protection/préservation qui paraissent rompus.

Pour un progrès qui ne serait plus envisagé sans ou contre l'équilibre terrestre ténu qui a permis notre développement jusqu'alors, Sbastida et Vidal, grâce à leur minutie, nous invitent à ralentir et à regarder vraiment. Les démarches de Pep et Miguel témoignent également des nombreuses similitudes et passerelles qui existent entre recherches artistiques et recherches scientifiques. Deux champs diamétralement opposés dans l'imaginaire collectif et qui se révèlent source d'enrichissement mutuel.

Direction : Natacha Mottart
Bruxelles, Belgique
www.lmno.be — info@lmno.be

Secteur Process
Artistes exposés : Miguel Sbastida, Pep Vidal

Pour cette 15^e édition de Drawing Now Art Fair, la jeune galerie LMNO souhaite faire découvrir les pratiques de Miguel Sbastida et Pep Vidal, deux artistes espagnols qui explorent et exposent avec poésie notre environnement, sa matérialité, et la science qui le régit. Chacun à leur manière, ils mettent en exergue la beauté négligée, l'apparente magie de l'organisme terrestre et de ses lois inéluctables. Au travers de leurs œuvres, Miguel Sbastida et Pep Vidal, s'efforcent de rétablir une forme d'émerveillement, un sentiment d'appartenance, une nécessité de protection/préservation qui paraissent rompus.



Galerie Maïa Muller
Direction : Maïa Muller
 Paris, France
www.maiamuller.com — contact@maiamuller.com

Secteur Général
Artiste focus : Jean-Michel Alberola
Autres artistes exposés : Myriam Mihindou

La galerie Maïa Muller sera heureuse de proposer pour cette nouvelle édition de Drawing Now Art Fair un duo entre Jean-Michel Alberola et Myriam Mihindou, que l'exposition de Philippe Dagen *Ex Africa* a récemment fait se réunir au Musée du Quai Branly. Nous montrerons des travaux récents et anciens sur papier, qui explorent la question des territoires et des figures.

Jean-Michel Alberola, *Figure*, 2020, 86 x 705 cm, Technique mixte sur papier © Courtesy de l'artiste et Galerie Maïa Muller



Brecht Evens, *Profondeurs*, 2021, 73 x 55 cm, Technique mixte sur papier © Brecht Evens, Profondeurs - Courtesy of Galerie Martel

Galerie Martel
Direction : Rina Zavagli-Mattotti
 Paris, France
www.galeriemartel.com — contact@galeriemartel.fr

Secteur Général
Artiste focus : Brecht Evens

Fondée en 2008 avec pour objectif de mettre en avant l'art du dessin, alors encore confidentiel, la galerie Martel a su s'entourer d'un panel d'artistes de haut niveau. Jeunes talents ou internationalement admirés, tous sont mus par cette volonté commune d'explorer de nouveaux territoires tout en décloisonnant les frontières entre divers modes d'expression : dessin, bande dessinée, illustration, peinture, animation, etc. En développant une nouvelle façon

de présenter ces formes artistiques, la Galerie Martel a toujours souhaité faire de la diversité sa richesse tout en traçant une ligne artistique précise et cohérente marquant l'identité forte de la galerie. Par le dessin, chacun des artistes de la galerie cherche à réinventer dans un dialogue artistique participant à renforcer le continuum des arts dans le cadre de la programmation de la galerie mais également de salons ou de collaborations avec diverses institutions de par le monde.



Nathalie Talec, *ONE SIZE FITS ALL 080620*, 2020, 42 x 30 cm, aquarelle et mine de plomb sur papier

Galerie Maubert
Direction : Florent Maubert
 Paris, France
www.galeriemaubert.com — galeriemaubert@galeriemaubert.com

Secteur Général
Artiste focus : Nathalie Talec
Autres artistes exposés : José Loureiro, Isabelle Ferreira

Florent Maubert crée la Galerie Maubert en 2010, avec une formation académique autour des arts visuels et de la danse contemporaine. La galerie mène un travail de prospection orienté vers la jeune création contemporaine. Ces jeunes artistes ques-

tionnent des thèmes fondateurs : la perception, l'étude des formes, le geste, l'usage, la trace... Ces artistes sont accompagnés intellectuellement, financièrement et surtout humainement par l'équipe de la galerie. Elle représente également des artistes historiques reconnus par le monde de l'art, dont elle soutient le processus de reconnaissance aussi bien dans la sphère économique que critique.

La galerie Maubert propose un parcours autour de l'exploration et du dépassement. À partir du travail de Nathalie Talec (en focus), né du froid et des grandes explorations, se dessine un ensemble d'œuvres liant le paysage et la figure. Chez José Loureiro, artiste portugais, les formes reprennent vie par le poids et le mouvement. Elles tombent, s'agrippent, roulent, se cognent, se suspendent. Isabelle Ferreira propose des paysages éphémères (*Pétales*), au gré de la gravité, faits de papiers gouachés monochromes. Dans sa nouvelle série *Lacunes*, les déchirures du papier créent des interstices colorés jouant du champ, de l'hors-champ et du renversement des points de vue.



Stan Klamer, *Vaisseaux*, 2021, 75 x 105 cm, aquarelle, encre, pastel sur papier © Stan Klamer, Galerie Maurits van de Laar

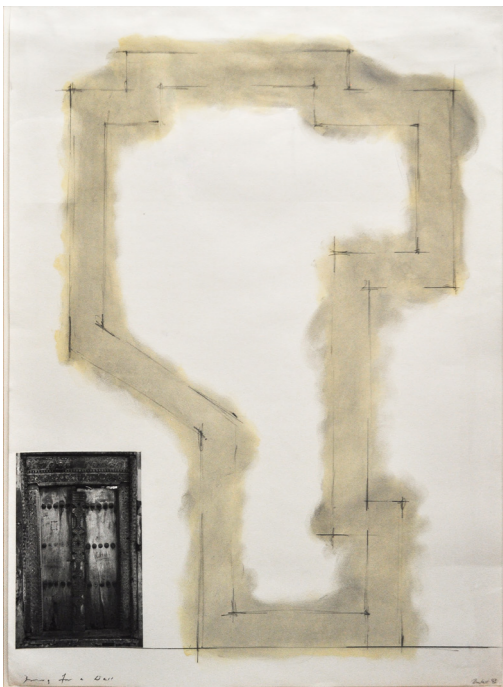
Galerie Maurits van de Laar
Direction : Maurits van de Laar
 La Haye, Pays-Bas
www.mauritsvandelaar.nl — mauritsvandelaar@hetnet.nl

Secteur Général
Artiste focus : Stan Klamer
Autres artistes exposés : Dan Zhu, Susanna Inglada

Stan Klamer (1951) conçoit le dessin comme une forme de cartographie. En abstrayant la réalité dans des cartes, il crée un espace où les idées et les pensées peuvent être représentées.

Ainsi, la carte topographique devient une métaphore de la réalité dans laquelle l'artiste peut librement appréhender et retranscrire son univers personnel. Des îles, des cartes marines, la mer, des bateaux et navires jouent un rôle important dans l'œuvre de Stan Klamer. Son atelier donne sur l'IJ, la rivière d'Amsterdam, où passent chaque jour toutes sortes de vaisseaux. Il commence souvent un dessin par une tâche aléatoire d'encre ou d'aquarelle, pour ensuite travailler tout autour avec beaucoup de détails et de précision, d'une manière presque méditative.

À Drawing Now Art Fair 2022, Stan Klamer présente de nouvelles œuvres sur papier dans lesquelles il approfondit le concept de la carte comme métaphore, dans un mouvement entre figuration et abstraction.

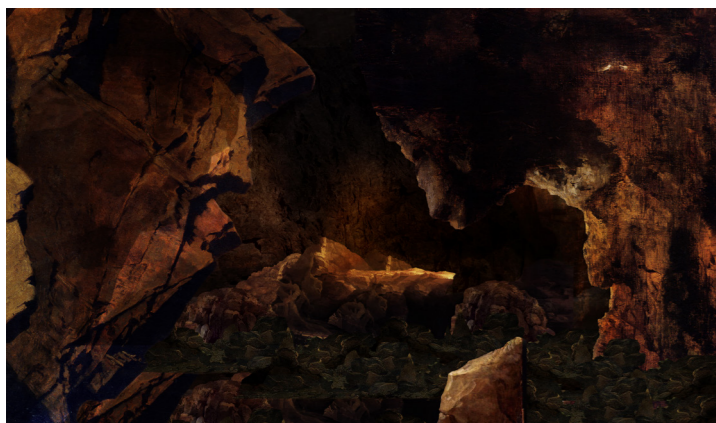


David Tremlett, *Drawing for a Wall*, 1993, 85 x 59 cm, pastel et photo sur papier © Galleria Michela Rizzo, Venice et Galleria Studio G7, Bologna

Galleria Michela Rizzo / Galleria Studio G7
Direction : Michela Rizzo / Giulia Biafore
Venise / Bologne, Italie
www.galleriamichelarizzo.net — info@galleriamichelarizzo.net
www.galleriastudiog7.it — info@galleriastudiog7.it

Secteur Général
Artistes exposés : Giulia Dall'Olio, Giorgia Fincato, Kateřina Šedá, David Tremlett

Galleria Michela Rizzo et Galleria Studio G7 présentent des œuvres de Giulia Dall'Olio (1983), Giorgia Fincato (1982), Kateřina Šedá (1977) et David Tremlett (1945). Ce projet vise à mettre en valeur les pratiques contemporaines du dessin à travers un discours intergénérationnel et multimédia. Giulia Dall'Olio travaille sur le processus d'anthropisation, générant des environnements naturels qui reprennent leur centralité dans le monde d'aujourd'hui. D'autre part, l'intérêt de Giorgia Fincato pour le signe crée des compositions complexes de type mandala où il est parfois possible de repérer des formes familières telles que des bâtiments et des gratte-ciel. Les œuvres de Kateřina Šedá se développent à partir d'enquêtes sociales qui croisent l'urbanisme, l'architecture, la politique, l'économie, les relations privées et les comportements collectifs. Enfin, David Tremlett opère sur des surfaces verticales avec ses dessins muraux *in situ* peints à la main avec des formes géométriques qui dialoguent avec l'espace environnant.



Vergine Keaton, *Entrailles*, 2018, 60 x 35 cm, Collage numérique © Galerie Miyu

Galerie Miyu
Direction : Emmanuel-Alain Raynal, Pierre Baussaron
Paris, France
www.miyu.fr/galerie/ — contact@miyu.fr

Secteur Process
Artistes exposés : Sébastien Laudenbach, Sawako Kabuki, Vergine Keaton, Boris Labbé

Miyu, label reconnu internationalement pour son travail de production et de distribution de films d'animation d'auteur, lance la première galerie d'art au monde dédiée à l'animation contemporaine.

L'ouverture aura lieu mi-avril 2022, au 101 rue du Temple à Paris. La galerie Miyu représente des artistes, réalisateurs.ices de films d'animation, aux profils divers, français.e.s ou étranger.e.s, expérimenté.e.s ou émergent.e.s. Parmi les artistes représenté.e.s, la galerie compte notamment Marie Larrivé, Simon Rouby, Vergine Keaton, Sawako Kabuki, Sébastien Laudenbach, Dahee Jehong ou encore Boris Labbé. La galerie se veut aussi un lieu de valorisation des techniques d'animation dans les pratiques plastiques contemporaines. De grands artistes se sont depuis toujours emparé.e.s des techniques animées comme moyen d'expression. Nous voulons ainsi être le lieu de ces rencontres, comme un laboratoire, pour valoriser ces techniques et soutenir les démarches de plasticien.nes voulant se confronter à elles via un accompagnement de production et de diffusion.



Nuno Lorena, *sans titre*, 2021, 123 x 203 cm, fusain sur papier © Nosbaum Reding

Nosbaum Reding
Direction : Alex Reding, Saryna Nyssen
Luxembourg, Luxembourg
www.nosbaumreding.com — contact@nosbaumreding.com

Secteur Général
Artiste focus : Nuno Lorena
Autres artistes exposés : Barthélémy Togu, August Clüsserath

Les dessins de Nuno Lorena sont majoritairement basés sur des photographies, ils conservent toujours la marque de la main de leur auteur : « Le photoréalisme ne m'intéresse pas », explique ce-

lui-ci. « Je ne veux pas être l'esclave du modèle photographique. Je m'en inspire jusqu'à un certain point, puis je le mets de côté et j'essaie de voir ce dont le dessin a besoin pour exister en tant que tel, avec une identité qui lui est propre. »

Alors que le choix des motifs s'opère selon des considérations avant tout subjectives, les œuvres récentes de l'artiste témoignent d'un penchant pour des sujets liés à la nature tels que paysages montagneux, plantes ou animaux. Les dessins présentés ont été réalisés au fusain, la technique de prédilection de l'artiste – une préférence liée selon lui à son intemporalité : « Je suis fasciné par ce qu'on peut faire avec un outil aussi primitif que le fusain, qui est essentiellement un morceau de bois brûlé. »

En observant ces dessins, le regard oscille entre le réalisme déconcertant du motif et les détails filigranes de l'exécution picturale qui trahissent la signature de l'artiste. S'appuyant sur un vocabulaire pictural en constante évolution, ils incitent le spectateur à changer sans cesse de perspective pour en saisir toute la complexité.



Philippe Cognée, *Paysage urbain*, 2017, 57 x 76 cm, Encaustique sur papier © Galerie Oniris, Rennes

Oniris.art
Direction : Florent Paumelle
Rennes, France
www.oniris.art — galerie@oniris.art

Secteur Général
Artiste focus : Philippe Cognée
Autres artistes exposés : Frédéric Bouffandrau, Carole Rivalin

Pour l'édition 2022, le focus de la galerie Oniris est consacré aux travaux de Philippe Cognée qui présente différentes techniques sur papier (peintures avec pigments sur papier photo, aquarelles ou dessins au fusain).

À ses côtés, deux plus jeunes artistes à (re)découvrir sont exposés : Carole Rivalin présente une nouvelle série de « cartes », des travaux au feutre pigmentaire sur des anciennes cartes topographiques retravaillées, et Frédéric Bouffandrau expose des travaux récents avec découpages et dessins, toujours autour de « sa forme » sans cesse réinventée.



Eric Dietman, *Opus oh puce aux puces*, 1992, 70 planches recto verso originales, 44,5x34 cm chaque, Technique mixte ©Galerie Papillon

Galerie Papillon
Direction : Marion Papillon, Claudine Papillon, Marion Prouteau
Paris, France
galeriepapillonparis.com — contact@galeriepapillonparis.com

Secteur Général
Artiste focus : Erik Dietman
Autres artistes exposés : Charles Le Hyaric, Frédérique Loutz et Cathryn Boch

Pour le 20^e anniversaire de la mort d'Erik Dietman, nous proposons les 70 planches recto verso originales et indissociables de « Opus Oh Puce Aux Puces », carnet de dessin grand format édité par la Hune en 1998.

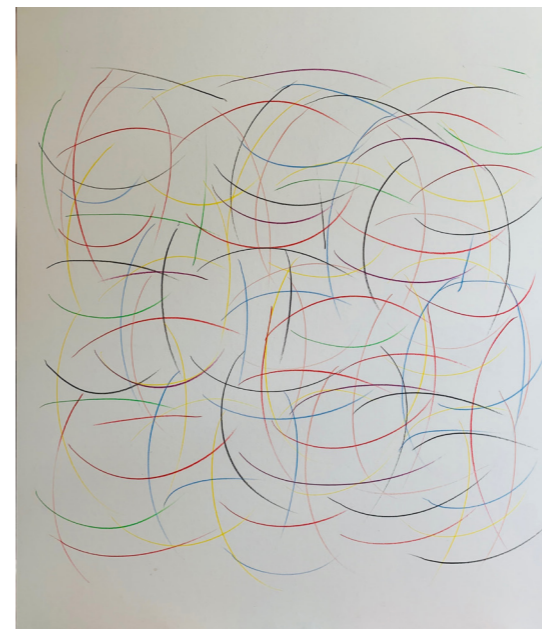


PARIS-B
Direction : Romain Degoul, Geoffroy Dubois
Paris, France
www.galerieparisbeijing.com — paris@galerieparisbeijing.com

Secteur Général
Artiste focus : Marion Charlet
Autres artistes exposés : Justin Weiler, Léa Beloousovitch

La couleur, c'est elle qui détermine chez Charlet la construction de chacune de ses peintures et aquarelles, entraînant le motif à la plénitude de sa forme. Le savant dosage de son intensité, ses qualités de transparence ou d'opacité confèrent à l'image peinte sa profondeur, son rythme, sa respiration, l'artiste jouant tantôt d'un vide, tantôt d'un plein, ici d'une effraction, là d'un écran.

Marion Charlet, *Caye Caulker*, 2020, 76 x 56 cm, Aquarelle sur papier, © Marion Charlet, Courtesy PARIS-B



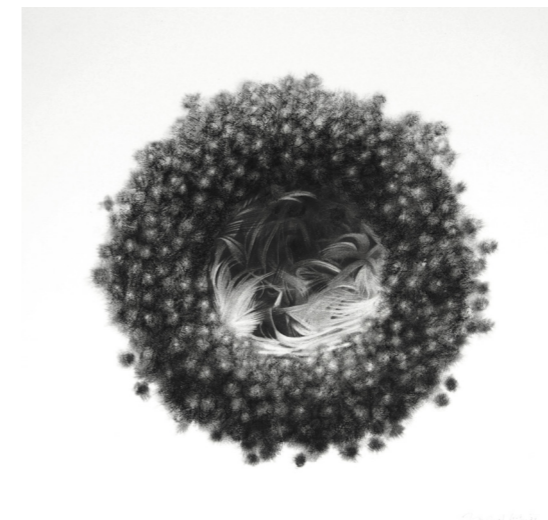
Alice Anderson, *ROUND BRACKETS large*, 2019, 118 x 100 cm, crayon de couleur sur papier © Alice Anderson studio

Pour Drawing Now Art Fair 2022, la galerie propose un groupe show d'artistes avec lesquels elle collabore avec succès depuis de nombreuses années: Gérard Alary, Alice Anderson, Carlos Cruz-Diez, Jeanne Susplugas et Joana Vasconcelos. À travers différentes pratiques du dessin, ces artistes témoignent d'une volonté commune d'élargir les frontières du dessin contemporain (notamment à travers la Réalité Visuelle de Jeanne Susplugas ou encore par les performances d'Alice Anderson) tout en interrogeant ses limites.

La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach
Direction : Valérie Bach
Brussels, Belgique
www.prvbgallery.com — valerie@prvbgallery.com

Secteur Général
Artiste focus : Alice Anderson
Autres artistes exposés : Carlos Cruz Diez, Jeanne Susplugas, Joana Vasconcelos, João Freitas

La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach a ouvert ses portes en avril 2015 dans une patinoire à roulettes, la première au monde, construite en 1877, et classée monument historique en 1995. Cette galerie propose sur 3000 m² quatre espaces distincts de tailles différentes : la grande nef, la galerie vitrée, le premier étage et le rez-à-rue, permettant la tenue d'expositions de formats et d'expression différents, simultanément ou distinctement, donnant la pleine mesure de son large spectre artistique, dans une visée culturelle et pédagogique clairement assumée. À ce titre, chaque exposition fait l'objet d'un commissariat, accompagné d'une publication et d'un service de médiation aux publics.



Jonathan Delafield Cook, *Nid de Sarcelle*, 2020, 48 x 48 cm, Fusain sur papier © L'artiste, Purdy Hicks Gallery

Purdy Hicks Gallery
Direction : Rebecca Hicks, Nicola Shane
Londres, Royaume-Uni
www.purdyhicks.com — contact@purdyhicks.com

Secteur Général
Artiste focus : Jonathan Delafield Cook
Autres artistes exposés : Andrzej Jackowski, Claire Kerr, Laila Tarah

Le monde naturel est l'inspiration de Jonathan Delafield Cook, et ses œuvres reflètent la beauté complexe du monde qui nous entoure, des éléments animés aux éléments inanimés. L'utilisation du fusain comme médium est centrale dans l'œuvre de Jonathan Delafield Cook, lui permettant d'introduire la lumière, les tons et les textures, ainsi que de miraculeuses subtilités de détails. Ses feuilles sont mouchetées et granuleuses, floues et frottées, avec une profondeur veloutée qui attire l'œil plus profondément

dans l'image, ce qui fonctionne particulièrement bien dans les études qu'il a réalisées sur les nids d'oiseaux, d'après des exemples de la collection Hunterian de l'université de Glasgow et des musées d'histoire naturelle de Londres et de Tring. En agrandissant l'échelle de ces structures délicates, il oblige le spectateur à les considérer non pas comme de simples curiosités d'enfants, mais comme des espaces d'habitation incroyablement variés, créés avec habileté et individualité selon des modèles préétablis de praticité et d'endurance. Delafield Cook passe au crible et réunit l'objet réel avec ses sources photographiques pour créer un composite qui prend racine dans l'observation directe, mais qui évolue à travers un processus de découverte imaginative.



Galerie Catherine Putman
Direction : Éléonore Chatin
 Paris, France
www.catherineputman.com —
contact@catherineputman.com

Secteur Général
Artiste focus : Rob Milès
Autres artistes exposés : Pierre Buraglio, Frédéric Malette, Bernard Moninot, Frédéric Poincelet

La galerie présente, pour la première fois, des œuvres de Rob Miles, jeune artiste britannique installé en France. Il élabore un étonnant travail de composition, notamment dans ses dessins et ses collages en « marqueterie ».

« Entre observation et abstraction graphique, Rob Miles joue, dans ses dessins, peintures, collages et lithographies, avec la fragmentation, la transparence et les perspectives multiples.

L'artiste examine l'aplatissement de l'espace en imagerie bidimensionnelle. Prenant souvent une vue de haut comme point de départ de ses compositions, ses œuvres font référence aux plans d'architectes et à la profondeur non-dimensionnelle de nos écrans d'ordinateurs. »

- En parallèle, la galerie expose :
- Une sélection des derniers dessins de Frédéric Poincelet, issus de la série *Le Palais*, qui ont fait l'objet d'un livre éponyme publié en 2021 aux Éditions Réalistes.
 - Des œuvres de Frédéric Malette, des visages recomposés à partir de ses dessins et de chutes d'atelier.
 - Des aquarelles de Pierre Buraglio, des paysages urbains créés par découpage et assemblage.
 - Une sélection de dessins de Bernard Moninot, dont l'exposition personnelle à la Fondation Maeght se tiendra du 12 mars au 12 juin 2022.

quand les fleurs nous sauvent
Direction : Muriel Fagnoni, Julia Gai
 Paris, France
www.quandlesfleursnousauvent.com —
contact@quandlesfleursnousauvent.com

Secteur Process
Artiste exposé : Manon Gignoux

« Il se peut que ce soit le mouvement de la fleur qui apparaisse. »
 Notre intention est de rendre palpable la multi dimensionnalité du travail de Manon Gignoux, lauréate du Prix du dessin contemporain des Beaux-Arts de Paris 2020, mais aussi formée à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré, et danseuse. Pour l'artiste - le dessin est mouvement - un geste qui la traverse et se prolonge sur le papier, que ce soit avec un crayon, du carbone, ou avec ses mains à même la peinture. Nous présentons donc à travers une scénographie rythmique, son travail iconique *Corps, ombres, légumes* ainsi qu'une sélection de dessins floraux peints à la main et au pinceau.

Manon Gignoux, *Fleurs milieu*, 2021, 70 x 50cm, technique mixte sur papier © Manon Gignoux



Marie Havel, *Le Ravin du Loup*, 11, 2018, 60 x 40 cm, Dessin aux flocages de modélisme sur cartons-gris © Marie Havel et Galerie Jean Louis Ramand

Occitanie-Montpellier, à la Fondation Villa Datri de L'Isle-sur-la-Sorgue et très récemment au MO.CO. Panacée à Montpellier. À son actif, de nombreuses expositions personnelles mais aussi collectives, notamment lors de salons et foires. Ses œuvres se trouvent dans différentes collections dont la Fondation Helenis GGL (Montpellier) la Collection Château de Chassagne-Montrachet et bien d'autres.



Tiziana Jill Beck, *Only my demons are on holiday*, 2022, 180 x 140 cm, Encre de Chine, aquarelle, crayon de couleur et craie grasse sur papier © l'artiste et REITER Leipzig | Berlin

Galerie Jean-Louis Ramand
Direction : Jean-Louis Ramand
 Aix-en-Provence, France
www.galeriejeanlouisramand.com —
contact@galeriejeanlouisramand.com

Secteur Process
Artiste exposé : Marie Havel

La Galerie Jean Louis Ramand est heureuse de proposer un stand consacré au travail de Marie Havel. En focus sur ses pratiques artistiques fondatrices, seront présentés des dessins aux flocages de modélisme et des dessins au papier de verre sur tirages photographiques. L'artiste inscrit son travail dans la retranscription d'un cycle continu de construction et de disparition. Elle éprouve un vif intérêt à mettre en lumière des lieux façonnés par une histoire commune et lointaine en regard de matériaux et d'usages plus intimes. Dessinés aux flocages de modélisme, les paysages de ses séries *Le Ravin du Loup* et *Plage du Terminus*, dévoilent des fragments d'ouvrages fortifiés en béton des départements de l'Aisne et du Pas-de-Calais, aujourd'hui étroitement mêlés aux sols, à leur végétation. Née en 1990 dans l'Aisne, Marie Havel est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier. Son travail a été exposé au Frac

Occitanie-Montpellier, à la Fondation Villa Datri de L'Isle-sur-la-Sorgue et très récemment au MO.CO. Panacée à Montpellier. À son actif, de nombreuses expositions personnelles mais aussi collectives, notamment lors de salons et foires. Ses œuvres se trouvent dans différentes collections dont la Fondation Helenis GGL (Montpellier) la Collection Château de Chassagne-Montrachet et bien d'autres.

Reiter
Direction : Torsten Reiter, Susanne Lorenz
 Berlin, Allemagne
www.reitergalleries.com — berlin@reitergalleries.com

Secteur Général
Artiste focus : Tiziana Jill Beck
Autre artiste exposé : Claus Georg Stabe

Tiziana Jill Beck (*1982) réalise des dessins et des peintures, souvent combinés avec des publications, des objets et des installations. Les œuvres de Beck mêlent l'actualité, les influences de l'histoire de l'art et de la culture pop, qu'elle place dans de nouveaux contextes. De 2004 à 2012, elle a étudié à la Kunsthochschule Berlin Weissensee et à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig. Après de longs séjours en Corée du Sud et à Paris, Tiziana Jill Beck vit et travaille aujourd'hui à Berlin. Au printemps 2020, son livre d'artiste *Marshmallow Moments* a été publié aux éditions Lubok à Leipzig.



Sylvain Ciavaldini, *Canopée #1*, 2021, 200 x 140 cm, Pierre noire sur papier © Courtesy Sylvain Ciavaldini & Galerie Sator

Galerie Sator
Direction : Lise Traino
 Romainville, France
galeriesator.com — contact@galeriesator.com

Secteur Général
Artiste focus : Sylvain Ciavaldini
Autres artistes exposés : Tiziano Foucault-Gini, Éric Manigaud, Truc-Anh

Pour l'édition 2022 de Drawing Now Art Fair, la galerie Sator présente quatre artistes dont Sylvain Ciavaldini en focus. Issus de sa dernière série sur l'architecture végétale et son rapport à la lumière, ses dessins dialogueront avec ceux d'Éric Manigaud consacrés à l'Histoire et les portraits emprunts de spiritualisme de l'artiste Truc-Anh. Le Salon sera l'occasion de célébrer la sortie de la première monographie de Truc-Anh. Parallèlement, la galerie introduira le travail d'un artiste invité à cette occasion, Tiziano Foucault-Gini, lauréat du Prix du dessin contemporain 2021 des Beaux-Arts de Paris.



Aneta Kajzer, *Teddy*, 2021, 32 x 24 cm, Huile sur papier © Courtesy Semiose, Paris.

Sémiose
Direction : Benoît Porcher
 Paris, France
semiose.com — info@semiose.com

Secteur Général
Artiste focus : Aneta Kajzer
Autres artistes exposés : Anthony Cudahy, Guillaume Dégé, Steve Gianakos, Françoise Pétrovitch

À l'occasion de la foire Drawing Now 2022, Semiose présentera un solo show de l'artiste allemande Aneta Kajzer avec un ensemble inédit d'œuvres sur papier. La galerie montrera également une sélection d'œuvres récentes d'Anthony Cudahy, Guillaume Dégé, Steve Gianakos et Françoise Pétrovitch.



Albert Pepermans - Tina Berning, *Table - Obligation*, 2000 - 2021, 24 x 30 cm - 65 x 50 cm, encre et crayon sur papier © Schönfeld Gallery

Schönfeld Gallery
Direction : Greet Umans
 Bruxelles, Belgique
www.schonfeldgallery.com — greet@schonfeldgallery.com

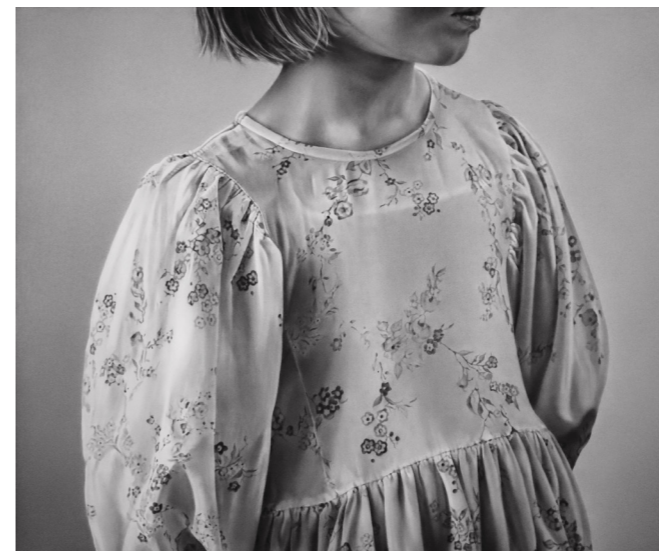
Secteur Insight
Artiste focus : Albert Pepermans
Autre artiste exposé : Tina Berning

La galerie Schönfeld présente des dessins de l'artiste belge Albert Pepermans et de l'artiste allemande Tina Berning. Tous deux fascinés par la figure humaine, ils représentent des visages, des corps et des silhouettes dans leur propre style en utilisant des techniques et

des matériaux similaires, comme le papier et l'encre.

Albert Pepermans est connu pour son travail sur papier. Guidé par sa mentalité no-nonsense, il livre une œuvre étendue. Largement divisé en séries, déterminées selon une technique ou un thème, Pepermans alterne entre figures concrètes et décors abstraits. La spontanéité, l'humour et parfois l'impulsivité de son travail, reflètent les caractéristiques de l'homme lui-même. Pour cette édition, nous avons sélectionné quelques dessins de la série exposée au Martin Gropius Bou à Berlin et plusieurs peintures à l'encre bleue, qui fut exposées dans le pavillon belge lors de l'exposition universelle de 2000.

Tina Berning est une artiste Berlinoise qui dessine de manière figurative, publie et expose dans le monde entier. Explorant constamment le réseau de relations entre une esthétique conditionnée et une autodétermination supposée dans le canon de la visualité contemporaine. Développant ses dessins au quotidien, elle les documente par le biais d'un journal virtuel captivant sur les médias sociaux.



Irene González, *Sans Titre*, 2022, 130 x 160 cm, Conte et poudre de graphite sur papier © Irene González

Galería silvestre
Direction : Pep Antón Clua Monreal, Vanessa H. Sánchez
 Madrid, Espagne
www.galeriasilvestre.com — galeria@galeriasilvestre.com

Secteur Insight
Artiste focus : Irene González
Autre artiste exposé : Marta Barrenechea

Irene González : L'absent et le fragmentaire, le vide et l'occulte, le spectral et le mélancolique se rencontrent dans les dernières œuvres d'Irene González. Le paysage revient comme noyau, où la présence corporelle se manifeste comme une absence, un gaspillage, une apparition ; et qui, par sa répétition et sa dislocation, aspire à une

abstraction du quotidien. Une étrangeté qui se produit dans des fragments de mémoire et des images trouvées qui cherchent à extraire l'essentiel. L'image se présente comme une redoute anonyme, qui, débarrassée de sa signification, est réintroduite dans un processus d'aspiration archivistique, une dislocation qui culmine dans des dessins dont l'aura nous piège.

Marta Barrenechea :

Marta Barrenechea nous invite dans son univers personnel énigmatique, dans le but d'abolir les frontières entre les différentes disciplines artistiques. Ce que le spectateur peut voir comme des dessins méticuleux et délicats de fils de motifs qui semblent raconter une histoire, n'est pour l'artiste qu'une manière d'offrir la possibilité riche et suggestive de la vérité. Avec un style très singulier et reconnaissable, et en remettant en question ce que nous entendons communément par « dessin », Barrenechea revendique la beauté de la créativité de l'art au-delà de la raison ou du sens le plus évident.



Neal Fox, *The Serpent's Dance*, 2017, 152 x 244 cm © Courtesy the artist & Galerie Suzanne Tarasieve, Paris

noir et aux lignes mouvantes convoque des images complexes, foisonnantes et oniriques, qui font allusion aux grandes figures de la musique et de la littérature du XX^e, aux états de conscience altérée, et au New Age. Nina Mae Fowler collabore depuis peu avec la galerie, nous exposerons ses œuvres pour la première fois. Son travail au fusain et au crayon, brosse avec précision et un humour pince-sans-rire le cynisme de l'âge d'or hollywoodien et les déboires de ses actrices, tour à tour adulées et méprisées.

Galerie Suzanne Tarasieve
Direction : Suzanne Tarasieve
Paris, France
www.suzanne-tarasieve.com—
info@suzanne-tarasieve.com

Secteur Général
Artiste focus : Neal fox
Autre artiste exposé : Nina Mae Fowler

Les œuvres de deux artistes anglais, de la même génération, dialogueront sur le stand.

Neal Fox, que la galerie représente depuis une dizaine d'année, montrera les dernières évolutions de son travail, entre pop et mythologie. Son travail au feutre



Gilles Barbier, *Hawaiian Ghost #8*, 2017, H : 190 L : 123 cm, Gouache sur papier © Courtesy Galerie GP & N Vallois, Paris / Photo : Jean-Christophe Lett

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois
Direction : Georges-Philippe Vallois, Nathalie Vallois,
Marianne Le Métayer
Paris, France
www.galerie-vallois.com— dorian@galerie-vallois.com

Secteur Général
Artiste focus : Gilles Barbier

Gilles Barbier, né en 1965 au Vanuatu, arrive en France à l'âge de vingt ans.

Son travail protéiforme est traversé dès le début par un flux continu d'œuvres sur papier : depuis la copie du dictionnaire jusqu'à la série des *Hawaiian Ghosts*, le dessin étant pour l'artiste un laboratoire de réflexion et d'expérimentation. On y retrouve ses obsessions, ses origines, ses fantômes. Pour Drawing Now Art Fair, nous présentons une sélection de ces œuvres, dressant en creux un autoportrait.



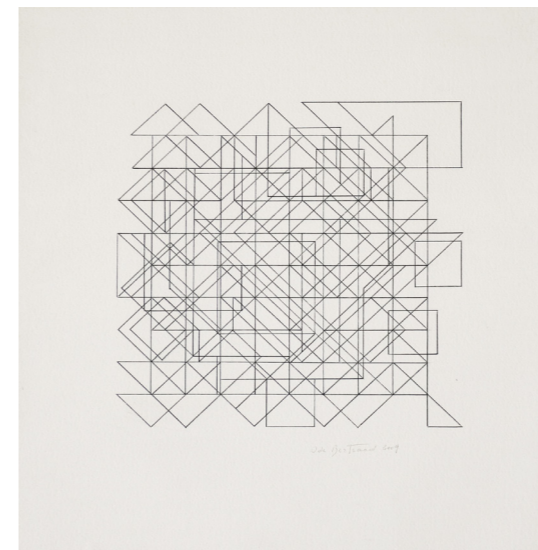
Ruth Marten, *Green Man*, 2014, 74 x 50,5 cm, Crayon de couleur et aquarelle sur lithographie du XIX^e siècle © Ruth Marten, New York

Van der Grinten Galerie
Direction : Nadia Van der Grinten
Cologne, Allemagne
www.vandergrintengalerie.com —
nadia@vandergrintengalerie.com.

Secteur Général
Artiste focus : Ruth Martin
Autres artistes exposés : Fernando de Brito, Leiko Ikemura,
Rikako Kawauchi

Grâce à son incroyable maîtrise du dessin (aquarelle, encre, tempera) et à une technique de collage bien particulière, Ruth Marten, artiste new-yorkaise née en 1949, redonne vie à des estampes originales des XVIII^e et XIX^e siècles ou à des portraits photographiés fin XIX^e-début XX^e.

Une vaste sélection d'œuvres sur papier de 2016 à 2022 reflète son univers débordant d'une imagination surréaliste foisonnante.



Ode Bertrand, *Graphisme*, 2009, 34 x 32cm, Encre sur Papier © Courtesy Galerie Wagner

Galerie Wagner
Direction : Florence Wagner
Paris, France
www.galeriewagner.com— contact@galeriewagner.com

Secteur Général
Artiste focus : Ode Bertrand
Autre artiste exposé : Anneke Klein Kranenbarg

« Traits pour traits »

La Galerie Wagner — spécialisée dans la promotion de l'art concret, construit et cinétique — propose un face à face Ode Bertrand / Anneke Klein Kranenbarg. Deux femmes. Deux générations. Une passion commune pour le trait. L'une travaille sur papier. L'autre avec du fil de couture ou des tiges de carbone. Toutes deux dessinent des espaces, des grilles, des « lueurs » avec finesse, poésie et beaucoup de subtilité.



Galerie Zlotowski
Direction : Yves Zlotowski
Paris, France
www.galeriezlotowski.fr — info@galeriezlotowski.fr

Secteur Général
Artiste focus : Eugene James Martin

Le solo show consacré à Eugene James Martin présentera une sélection d'œuvres sur papier, soulignant le talent graphique, ainsi que celui de coloriste sans oublier l'aspect humoristique d'une œuvre trop méconnue.

Eugene James Martin, *Sans titre*, 1971, Technique mixte sur papier, 38 x 30 cm, © Galerie Zlotowski



Rodrigo Arteaga, *Monoculture Eucalyptus Glo bulus*, 2021, Papier Brûlé, 200 x 120 cm © 87 rue de Turenne — sobering galerie

87 rue de Turenne — sobering galerie
Direction : Patrícia Kishishian
Paris, France
soberinggalerie.com —
contact@soberinggalerie.com

Secteur Process
Artistes exposés : Rodrigo Arteaga, Thomas Andréa Barbey, Per Adolfsen, Angélique Chesnesec, Adrien Fricheteau, Carlos Rivera

La galerie sobering, dans sa sélection d'artistes représentés, s'est toujours appliquée à lier techniques et inflexions esthétiques distinctes. Le papier, - paradoxalement élégant lorsqu'il présente des irrégularités de texture, ou anodin par son uniformité - fruste comme raffiné dans son utilisation, est ici mis à l'honneur. Per Adolfsen l'utilise dans un rapport spontané à l'œuvre comme support formel pour des paysages expressionnistes lumineux et chatoyants au crayon de couleur. Thomas Andréa Barbey, lui, pousse à l'extrême l'impossibilité de dessiner, et donc d'utiliser la fonction artistique première du papier, en pixelisant ses représentations. Angélique Chesnesec reproduit le métal, matériau de prédilection de son œuvre, dans une antinomie entre la rugosité du sujet et la douceur de la feuille. Rodrigo Arteaga et Carlos Rivera, eux, s'inscrivent dans une autre approche plastique, comprenant la simplicité du papier comme un reflet de la fragilité humaine. Pour Arteaga

il est brûlé, détruit, pour faire apparaître ses motifs, créer ; pour Rivera, la superposition du papier adhésif de masquage construit de manière méticuleuse des personnages en lévitation. Les artistes ici abordent ou étudient ainsi les considérations multiples liées à ce medium, selon leur expression propre - une variété qui définit dans son essence la galerie sobering.



Jean-Marc Hunt, *Untitled*, 2021, 26 x 19cm, Stylo et posca sur papier marouflé sur toile © 193 Gallery

193 Gallery
Direction : César Levy
Paris, France
www.193gallery.com — cesar@193gallery.com

Secteur Insight
Artiste focus : Jean-Marc Hunt
Autre artiste exposé : Idris Habib

Pour sa première participation à Drawing Now Art Fair, la 193 Gallery propose un focus afro-descendant à travers la pratique de deux artistes : Jean-Marc Hunt et Idris Habib. Il est possible de lire dans l'art de Jean-Marc Hunt une certaine créolisation du monde à travers ces grands mouvements de population créant de nouvelles formes esthétiques et culturelles. Pour l'artiste cette créolisation est une manière de se réinterpréter à travers l'autre. C'est dans ce mouvement perpétuel que l'artiste nourrit sa série des Sketchbook. Une création sur le vif qu'il vient par la suite maroufler sur toile, technique caractéristique de l'artiste.

L'œuvre d'Idris Habib est faite de culture, de vibration, de texture et d'audace. Il présente une œuvre puissante et engagée, tout en questionnant l'image de l'afro-américain. En effet, Idris cherche à promouvoir l'afro-américain « lambda » qui n'est ni une icône ni un martyr. Ainsi, on retrouve dans son œuvre une succession de portraits puissants aux regards aussi profonds qu'expressifs, non sans rappeler la force des primitifs italiens. Ainsi la 193 Gallery propose une véritable discussion autour de la place de l'afro-descendant, de sa représentation, de sa considération.

Le Prix Drawing Now

Le Prix Drawing Now accompagne depuis 10 ans la création émergente et souligne le rôle défricheur des galeries, il récompense chaque année le travail d'un artiste à l'occasion de Drawing Now Art Fair.

Exceptionnellement ce sont 6 artistes qui ont été pré-sélectionnés sur dossier en amont de Drawing Now Art Fair parmi les artistes de moins de 50 ans présentés en focus par les galeries. Leur nom vient d'être annoncé au Drawing Lab lors du vernissage de l'exposition *Le Chiffre Noir* de Nicolas Daubanes, lauréat du Prix Drawing Now 2021. C'est à l'ouverture de la 15^e édition de la foire au Carreau du Temple, et après avoir vu les œuvres sur les stands des galeries, que le comité choisira le lauréat de l'année.

Les 6 artistes nommés sont :

- **Alice Anderson**, née en 1972 et représentée par La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach
- **Marion Charlet**, née en 1982 et représentée par PARIS-B
- **Kubra Khademi**, née en 1989 et représentée par la Galerie Éric Mouchet
- **Lenny Rébéré**, né en 1994 et représenté par la Galerie Isabelle Gounod
- **Karine Rougier**, née en 1982 et représentée par Espace à vendre
- **Claire Trotignon**, née en 1984 et représentée par la Galerie 8+4

Depuis 2011, le Prix Drawing Now permet de soutenir un artiste dessinateur et de saluer le travail de sa galerie. Décerné à l'occasion de Drawing Now Art Fair, le prix est doté de 10 000 euros dont 5 000 euros pour l'artiste et 5 000 euros de budget de production pour une exposition au Drawing Lab, le centre d'art dédié au dessin contemporain. Le Prix Drawing Now est soutenu par SOFERIM.

Depuis 2011, ce sont 10 artistes qui ont bénéficié de cette mise en lumière: **Catherine Melin** (2011), **Clément Bagot** (2012), **Didier Rittener** (2013), **Cathryn Boch** (2014), **Abdelkader Benchamma** (2015), **Jochen Gerner** (2016), **Lionel Sabatté** (2017), **Michail Michailov** (2018), **Lucie Picandet** (2019), et **Nicolas Daubanes** (2021).

La sélection des nommés et l'artiste lauréat est effectuée par les membres du comité de sélection du salon, composé pour l'édition de 2022 de :

- **Joana P. R. Neves**, commissaire d'exposition, auteure indépendante, directrice artistique de Drawing Now Art Fair ;
- **Emilie Bouvard**, historienne de l'art et conservatrice du patrimoine ;
- **Anita Haldemann**, directrice adjointe et responsable du Kupferstichkabinett (Département des estampes et des dessins) au Kunstmuseum Basel ;
- **Catherine Hellier du Verneuil**, historienne de l'art et collectionneuse ;
- **Pascal Neveux**, directeur du Fonds Régional d'Art Contemporain Picardie ;
- **Philippe Piguet**, critique d'art et commissaire indépendant (directeur artistique de Drawing Now Art Fair de 2010 à 2018) ;
- **Daniel Schildge**, collectionneur ;
- **Annabelle Ténèze**, directrice - les Abattoirs, Musée d'art moderne et contemporain-Frac Occitanie Toulouse ;
- Et du principal mécène du Prix : **SOFERIM**, représenté par **Jean Papahn**, fondateur et président.



Remise du Prix Drawing Now 2021 © Jean Picon Say Who / Cool Hunt Paris

Présentation des 6 artistes nommés pour le Prix Drawing Now 2022 :



Alice Anderson, *LOST GESTURES* © aliceandersonstudio

Alice Anderson

Née en 1972 en France

Vit et travaille entre la France et l'Angleterre

Représentée par La Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach

Secteur de la foire : Général

La pratique du dessin chez Anderson s'est développée à grande échelle lors de sa résidence à l'Atelier Calder qui lui a ouvert de nouvelles perspectives artistiques avec la création de monumentaux dessins et peintures où le corps et la danse-performance en sont l'essence.

Après l'exposition des nommés du Prix Marcel Duchamp au Centre Pompidou, Anderson a présenté, en 2021, à la Patinoire Royale | Galerie Valérie Bach ses danses géométriques, immenses dessins et peintures de 40 mètres de long.

Alice Anderson s'intéresse à l'interaction entre corps et objets notamment à la relation entre humains et non-humains décrite dans la pensée transhumaniste, anthropologique et écoféministe auxquels elle se réfère.



Portrait d'Alice Anderson © aliceandersonstudio

6 questions à Alice Anderson

1/ Quels sont vos outils de dessin ?

• Série *Lost Gestures*

11 crayons de couleurs différentes, 1 taille crayon, 1 table, 1 bol cuivre, papier ou mur + danseurs

• Série *Sun Drawings*

1 crayon rouge épais, 1 bol cuivre, papier

• Série *Pulse Drawings*

1 pastel, 1 couteau, 1 tissu, 2 tables, 2 planches pour pastels

• Série *Ends*

Restes de crayons et taille crayon, restes de pastels, stylos presque vides, ou feutres presque secs, 1 bol en bois, papier, ou mur

• Série *Collective Drawings*

Objets technologiques, rouleaux de papier + visiteurs ou danseurs

2/ Quel rôle le dessin joue-t-il dans votre pratique ?

J'ai toujours tissé des liens avec des entités non-humaines. Ces objets échangent aussi bien entre eux qu'avec nous. Ils ont une puissance d'agir que j'active par la danse. Il y a un pouvoir dans le papier et dans chacun des outils qui va bien au-delà de leur fonction première. Individuel ou collectif, le dessin matérialise des croyances incarnées par des symboles figuratifs ou abstraits. C'est un acte culturel résultant de cette interaction entre humain et matière, sans domination de l'un sur l'autre. Un axiome que l'on retrouve dans la pensée anthropologique et écoféministe sur les nouvelles formes de sociétés possibles à créer entre humains et non-humains.

3/ Couleur ou ligne - et pourquoi ?

Le dessin me mène à la danse et la danse me mène au dessin.

4/ Quel rôle le dessin joue-t-il ou pourrait jouer dans l'éducation ?

La question du corps et de la main en mouvement est essentielle aujourd'hui aux vues de la rupture anthropologique qui se profile. Le corps va être mis en 'mute' entre autres à travers le Metaverse.

Sans aspirer à un retour en arrière, et sans nier ces technologies transformatives complexes qui créent l'être augmenté, il est important de répondre aux nouvelles formes de sociétés émergentes ou l'humain gagne de nouveaux organes artificiels tout en perdant quelques savoirs ancestraux essentiels.

Si les peuples premiers vivant en osmose avec la terre détiennent un savoir clé car ils ne se sont pas exilés du réel, que veut dire être humain à l'heure de l'IA et du Machine Learning ?

5/ Quel type de dessin vous inspire : minimal, abstrait ou bien prolifique et figural ?

Les dessins de la grotte de Chauvet autant que les data structures et parcours algorithmiques.

6/ Quelle est votre référence de dessin (artiste, mouvement, ou autre) ?

J'ai en tête les derniers dessins de John Cage faits d'après un programme informatique écrit produisant de longues listes de nombres aléatoires.

Je pense aussi à Sol Lewitt pour son évolution décisive dans l'histoire du dessin traduisant des processus mentaux, mettant en avant la répétition des gestes et des formes. Un vocabulaire de départ simple fait de modules géométriques qui à la fin donnent des combinaisons rigoureuses et complexes.



Marion Charlet, *Caye Caulker*, 2020, aquarelle sur papier, 76 x 56 cm © Marion Charlet, Courtesy PARIS-B

Marion Charlet
Née en 1982 en France
Vit et travaille à Paris, France
Représentée par PARIS-B
Secteur de la foire : Général

L'art de Marion Charlet est requis par un imaginaire qui croise le réel dans de puissantes compositions dont la marque première est d'instruire les termes d'une esthétique où la couleur est à la fois le prétexte et le texte. L'artiste a décliné un monde de paysages et d'intérieurs inédits, le plus souvent architecturés et envahis par une végétation profuse, désertés de toute présence humaine. Multipliant toutes sortes de jeux d'espaces et de points de vue, le regard y est irrésistiblement entraîné dans un univers qui le trouble et qui lui fait perdre tous ses repères, d'autant qu'il est attiré par le côté festif de l'image peinte.

Marion Charlet est née à Paris en 1982. Diplômée de l'École des Beaux-Arts, Villa Arson (Nice), de Chelsea College of Art and Design (Londres) et de l'Institut Supérieur des Art Appliqués (Paris), elle vit et travaille à Paris. Elle est lauréate du Prix Art [] Collector en 2018 et du prix de la Fondation Colas en 2016.



Portrait de Marion Charlet

6 questions à Marion Charlet

1/ Quels sont vos outils de dessin ?

Je consacre une grande partie de mon temps au dessin, entourée de mes outils de prédilection : des crayons, des pinceaux, des tubes d'aquarelles que je mélange aux gouaches japonaises, mais aussi le stylet de l'iPad®. Mon atelier regorge d'une multitude d'outils différents. En revanche, pour réaliser une aquarelle, je n'utilise que deux pinceaux.

2/ Quel rôle le dessin joue-t-il dans votre pratique ?

Le dessin tient une place essentielle dans ma pratique artistique car il structure ma vision et mon travail. Grâce au dessin je peux exprimer plus rapidement les idées et les images accumulées dans ma mémoire, et ainsi esquisser les contours d'un imaginaire riche et informel. Que ce soit via l'iPad® ou l'aquarelle sur papier, la maîtrise du trait m'a permis d'être plus fluide, plus rapide et surtout moins exigeante dans ma pratique artistique. Le dessin est pour moi un acte libérateur.

3/ Couleur ou ligne – et pourquoi ?

Les deux ! Je suis née dans une famille d'architectes, donc j'ai très tôt été fascinée par les angles, les lignes de fuites et la perspective. Depuis mon enfance mon regard a été formé à observer le monde via les tangentes, les points de fuites. La couleur est le texte et le prétexte d'une nouvelle atmosphère, ou d'un nouvel état des lieux. Ainsi, elle fait donc partie intégrante de l'évolution de mon travail et participe à la fabrique d'une nouvelle mise en scène.

4/ Quel rôle le dessin joue-t-il ou pourrait jouer dans l'éducation ?

Il est l'un des premiers moyens d'expression des êtres humains. Nécessitant peu d'outils, le dessin est l'une des activités principales des enfants. Très tôt, ils gribouillent sur les murs, une vitre de douche, un papier... essayant de réaliser des tracés qui s'organiseront progressivement dans un but intentionnel. Ainsi, le dessin permet d'exprimer des idées et des points de vues différents afin de mieux analyser la réalité.

5/ Quel type de dessin vous inspire : minimal, abstrait ou bien prolifique et figural ?

Le dessin figuratif a souvent été une importante source d'inspiration, notamment les croquis d'artistes, tels que Henri Matisse et William Kentridge. Aujourd'hui, je puise également dans le quotidien, dans mes souvenirs, mes voyages, mes moments en famille, et ma bibliothèque de livres d'architecture d'intérieur.

6/ Quelle est votre référence de dessin (artiste, mouvement, ou autre) ?

La dessinatrice et architecte française Charlotte Perriand est sans doute une référence que je peux citer. Ses croquis et ses dessins d'architectures et de mobiliers ont une place importante dans mon répertoire iconographique. Voyageuse et photographe insatiable, son esprit novateur et révolutionnaire a certes énormément marqué ma pratique artistique, mais a aussi contribué à forger ma vie en tant que femme artiste.



Kubra Khademi, *Untitled*, 2020, gouache et feuille d'or sur papier, 249 x 150 cm
© Kubra Khademi, Courtesy Galerie Eric Mouchet

Kubra Khademi

Née en 1989 en Afghanistan

Vit et travaille à Paris, France

Représentée par la Galerie Éric Mouchet

Secteur de la foire : Général

Dans sa pratique, Kubra Khademi explore sa vie comme réfugiée et femme. Son œuvre est inspirée de l'histoire de sa terre natale, des mythes et traditions orales et littéraires. Profondément féministe, son travail s'est construit en réponse à une société dominée par les hommes dont la politique patriarcale est extrême. Après l'exécution de sa performance connue sous le nom de *Armor* en 2015, elle a été forcée de fuir son pays d'origine. Nominée aux Révélation Emerige en 2019 et lauréate 2020 au 1% marché de l'art, elle intègre la résidence de la Fondation Fiminco jusqu'en 2021 puis la résidence offerte par la fondation Salomon à New York.

Elle a participé à plusieurs expositions collectives en France et à l'étranger : Schirn Kunsthalle (2022, Francfort, All.), MAMVP (2021, Paris), Fondazione Imago Mundi (2021, Treviso, It.), KØS Museum of art in public space (2021, Danemark), Musée des Beaux-Arts de Tournai (2021, Belg), Biennale de Bangkok (2020, Thailand)...



Portrait de Kubra Khademi © Céline Bouquet

6 questions à Kubra Khademi

1/ Quels sont vos outils de dessin ?

La gouache, la feuille d'or.

2/ Quel rôle le dessin joue-t-il dans votre pratique ?

Le dessin est la base de tout dans l'art. Il est la base de la création car aussi fluide que l'imagination, il permet à l'artiste d'exprimer exactement ce qu'il imagine. J'ai commencé à dessiner enfant, sans que personne ne m'ait appris la technique. Je dessinais tellement que j'ai toujours été en manque de surface blanche... Depuis quelques années, je réalise des dessins à très grande échelle. J'aime déplacer mon corps sur une grande surface de

papier blanc ; cela m'assure la liberté d'imaginer et de m'exprimer ! En disant que le dessin est base, cela ne doit pas être compris comme le point de départ de l'art et non l'art lui-même : je dirai plutôt que le dessin est un médium artistique pur et simple. Bien que je sois une artiste avec une pratique pluridisciplinaire, tous les autres médiums artistiques que je produis commencent par le dessin, puis apparaissent sous d'autres formes et médiums. Enfin, le dessin est aussi la pratique la plus accessible pour un artiste. Nous pouvons dessiner quotidiennement, dans presque dans toutes les situations. C'est comme écrire ses mémoires, le dessin exprime l'imaginaire de l'artiste et les sentiments qui le traversent. C'est un journal intime, une sorte de livre de mémoire visuelle.

3/ Couleur ou ligne - et pourquoi ?

Ligne ? J'utilise la ligne de deux manières dans mon travail. D'une part pour dessiner la forme avant d'appliquer la couleur. D'autre part, j'utilise la ligne une seconde fois pour définir davantage la forme.

Couleur ? Je n'utilise pas beaucoup de couleurs et celles que j'utilise dans mon dessin sont là par nécessité, je ne les ai pas décidées ni choisies. Je dessine le corps, en particulier mon propre corps, la couleur de ma peau, ma couleur de cheveux, parfois si je dessine des animaux je joue avec leur couleur mais je n'apporte pas beaucoup de couleur dans mon dessin car j'ai peur que cela devienne de la peinture.

4/ Quel rôle le dessin joue-t-il ou pourrait jouer dans l'éducation ?

Les anciens manuscrits de poésie persane classique et du Coran (livre sacré de l'islam) que j'ai eu la chance de regarder durant mon enfance et pendant mon adolescence (le temps où je n'avais pas Internet), la calligraphie, le tazhib et les gravures miniatures persanes de ces manuscrits, ont énormément influencé et influencent encore mon travail. Le dessin est le meilleur outil raconter l'histoire !

5/ Quel type de dessin vous inspire : minimal, abstrait ou bien prolifique et figural ?

Le figuratif assurément ainsi que minimal mais pas le dessin abstrait. J'adore aussi la calligraphie et la peinture miniature.

6/ Quelle est votre référence de dessin (artiste, mouvement, ou autre) ?

Dans les artistes contemporains, j'adore les dessins de Louise Bourgeois ou Tracey Emin. J'aime toujours regarder le travail de Kamāl ud-Dīn Behzād (1450 - 1535), connu aussi sous le nom de Kamal al-din Bihzad ou Kamaledin Behzad. C'était un peintre perse, à la tête des ateliers royaux de Herat en Afghanistan.



Lenny Rébéré, *Ghost Flows*, 2022, crayon et fusain sur papier, verre gravé et encré, 105 x 120 cm © Lenny Rébéré

Lenny Rébéré

Né en 1994 en France

Vit et travaille à Aubervilliers, France

Représentée par la Galerie Isabelle Gounod

Secteur de la foire : Général

Lenny Rébéré travaille essentiellement à partir d'une banque d'images numériques qu'il stocke au quotidien sans forcément en connaître leur origine temporelle ou spatiale. Quand vient le temps de la composition, la main remplace l'œil et mobilise la mémoire tant individuelle que collective. Les images sont alors déposées et associées sur divers supports d'accueil, comme le papier, le verre, ou la lanière PVC. Le processus est long, la technique précise : par le geste continu du dessin, Lenny Rébéré replace l'action et la volonté au cœur de la création, afin de constituer des ouvertures sur un monde contemporain translucide et volatile. Ces images recouvrent alors peu à peu la physicalité dont leur nature numérique les avait privées. Pour ces images orphelines, multiples et dépourvues de corps, c'est le temps de la synthèse et de la réincarnation.

Devant ces images hybrides créées par Lenny Rébéré, l'œil est en perpétuel mouvement, il cherche à se poser sans y parvenir. Comme les flux d'images sur nos écrans, il est difficile d'appréhender l'entièreté de ce que nous voyons. L'image nécessite alors un certain temps et un effort de la part du regardeur pour être pleinement décryptée, elle jette ainsi un trouble sur la façon de « consommer » visuellement notre monde.

6 questions à Lenny Rébéré

1/ Quels sont vos outils de dessin ?

La technique du dessin dépend du support utilisé : sur papier, j'utilise essentiellement des outils secs comme le fusain, le crayon ou la pierre noire, tandis que pour des supports moins classiques comme le verre ou sur lanière pvc, je travaille avec de l'encre taille-douce diluée à la manière d'un lavis. C'est une encre collante qui permet de partir d'un noir intense et opaque pour aller jusqu'à retrouver la transparence du support.

2/ Quel rôle le dessin joue-t-il dans votre pratique ?

Ma pratique artistique oscille entre dessin, installation, vidéo et peinture, mais en gardant un questionnement axé sur l'aspect social et rituel des images dans la société. Le dessin a toujours tenu une place centrale autour de laquelle gravitent et dialoguent ces autres pratiques : par exemple la vidéo et le code informatique peuvent permettre d'expérimenter de nouvelles formes d'images, qui deviendront ensuite de nouveaux sujets explorer par le dessin. Chaque pratique se croise, s'additionne et s'influence.



Portrait de Lenny Rébéré

3/ Couleur ou ligne - et pourquoi ?

Ligne. Venant à l'origine de la gravure, il y a toujours dans ma façon de travailler l'idée qu'une image se monte, par protocoles, par étapes successives avec autant d'ajout que de retrait. D'un point de vue plus formel, j'en ai gardé l'esthétique de la trame qui se ressent surtout avec les œuvres sur papier. Dernièrement, l'ajout de couleur en dégradé est venu avec des œuvres sur verre, mais plus comme l'apport d'un voile superposé, d'une couche de lecture supplémentaire et subjective qui vient compléter le dessin initial.

4/ Quel rôle le dessin joue-t-il ou pourrait jouer dans l'éducation ?

Il y a une attirance naturelle vers le dessin parce qu'il nécessite peu de moyens physiques et le résultat est instinctif et immédiat. C'est un rapport ludique à la matière qui n'a pas vraiment de limite, elle peut être volatile ou aqueuse, travaillée au chiffon ou frottée avec la main. Personnellement, c'est surtout le dessin d'observation en extérieur qui m'a appris à prendre le temps de mieux regarder ce que l'on voit et d'analyser comment des formes ou des lignes peuvent dialoguer entre elles.

5/ Quel type de dessin vous inspire : minimal, abstrait ou bien prolifique et figural ?

Prolifique et figural, même si toute image aperçue peut devenir une influence plus ou moins consciente. Mon travail part d'une pratique de collection quotidienne d'images photographiques aux origines variées. Parmi toutes ces images - entre réseaux sociaux, publicités, caméras de surveillance, etc. - la figure reste le motif majoritaire et constitue un sujet en soi dans sa multiplicité. Je suis donc plus sensible au dessin qui joue d'une esthétique propre cette imagerie du quotidien.

6/ Quelle est votre référence de dessin (artiste, mouvement, ou autre) ?

Je n'ai pas vraiment de référence précise en dessin, mais des recherches qui se retrouvent à la frontière du dessin, du collage et de la photographie, certains artistes comme Sigmar Polke ou John Baldessari m'ont marqué et m'influencent beaucoup aujourd'hui pour leur goût de l'expérimentation.



Karine Rougier, *Flux*, aquarelle sur papier, 56 x 76 cm, 2022 © Karine Rougier

Karine Rougier
Née en 1982 à Malte
Vit et travaille à Marseille, France
Représentée par Espace à vendre
Secteur de la foire : Général

Les dessins de Karine Rougier réinventent une nature où les formes humaines se mêlent aux formes animales, où corps et puissances invisibles s'unissent en une même et envoûtante étreinte.

Les lavis à l'aquarelle sur papier passent sur les formes et, à la façon d'une marée qui se retire, ne laissent derrière eux que quelques détails, quelques traits où notre regard s'accroche. Traversées d'un puissant élan vital, ses compositions sont le fruit d'un regard émancipé qui insuffle aux corps désir et puissance.

Karine Rougier a débuté ses études aux Arts Décoratifs de Genève, puis a continué à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, elle enseigne aux Beaux-Arts de Marseille depuis 2018. Elle a représenté Malte à la Biennale de Venise en 2017.



Portrait de Karine Rougier © Magali Dougados

6 questions à Karine Rougier

1/ Quels sont vos outils de dessin ?

En ce moment c'est l'aquarelle japonaise, la gouache, le scalpel pour le découpage miniature, les pinceaux. Et la mine de plomb, ou le stylo bic, toujours dans le sac au cas ou pour le carnet de croquis. Mais il y a 15 ans c'était surtout la pierre noire. Je n'ai pas un outil de prédilection et j'aime l'idée de découvrir de nouveaux matériaux...

2/ Quel rôle le dessin joue-t-il dans votre pratique ?

Le dessin est comme un squelette, il tient mes idées, les structures. Il note le réel ou devient écriture imaginaire. Le dessin est comme de l'oxygène, il insuffle de l'énergie et permet de me souvenir, de me ressourcer. Il est au cœur de ma pratique, et je n'ai jamais arrêté de dessiner depuis que j'ai commencé, enfant. Il joue le rôle d'un langage magique.

3/ Couleur ou ligne - et pourquoi ?

Les deux sont indissociables !

La couleur pour le côté aléatoire, et spontané. J'aime me laisser surprendre par la matière et ne pas « tout » contrôler.

La ligne plus incisive et guidée, pour faire naître les détails, pour présider, dissocier les formes.

4/ Quel rôle le dessin joue-t-il ou pourrait jouer dans l'éducation ?

Le dessin joue un rôle essentiel dans l'éducation. Il éveille l'imaginaire et nourrit l'esprit. Avec un simple crayon et un bout de papier, on accède aux mondes le plus fous. Il incarne la liberté et fait vivre les rêves. Le dessin est comme une base, un noyau dans l'éducation qui ramène toujours à l'essentiel. Il ouvre aussi les portes de l'imaginaire.

La découverte des livres et images illustrés dès la petite enfance puis les rituels de lectures avec les illustrations qui l'accompagnent... Avant de savoir lire l'enfant regarde les images, le dessin lui ouvre donc les chemins de la perception et la découverte de l'aventure.

5/ Quel type de dessin vous inspire : minimal, abstrait ou bien prolifique et figural ?

Prolifique et figural c'est certain. Je suis fascinée par la multitude des détails et des ornements, par la juxtaposition des matières et des signes. J'aime quand il faut « fouiller le dessin », y passer du temps comme pour décrypter une carte de Tendre.

6/ Quelle est votre référence de dessin (artiste, mouvement, ou autre) ?

Le tarot et les cartes divinatoires, les cadavres exquis des surréalistes et des frères Chapman ; Les images votives et les images d'épinal ; Les mythes, contes et légendes illustrés et leur lot de figures hybrides et/ou magiques: sirènes, sorcières... Le livre des miracles ; La miniature indienne pour sa profusion de détail ; Les planches de médecines et d'anatomie ; Jim Shaw pour ses liens aux rêves et le délire de ces compositions ; Myriam Cahn pour ces corps en feu au fusain noir. Kiki Smith pour la vibration de ses traits qui mettent en lumière la matière de la peau, et la relation charnelle femme/animale ; *Les mains libres* de Paul Eluard et Max Ernst ; *Les Caprices* de Goya ; *Le pays où tout est permis* de Sophie Podolski ; Adolf Wölfl et les illustrations des Cahiers avec chants et danses (qui mêlent collage, dessins et écriture); Frédéric Bruly Brouabé pour l'âme de ces dessins ; Francis Picabia pour les multiples dimensions de ses images et la générosité des traits ; Odilon Redon et les symbolistes...



Claire Trotignon, *Tiger, Domino, Tomorrow*, 2022, dessin, gouache, collages sur papier, 70 x 100 cm © Claire Trotignon, Courtesy Galerie 8+4

Claire Trotignon

Née en 1984 en France

Vit et travaille à Paris et Tours, France

Représentée par la Galerie 8+4

Secteur de la foire : Général

À travers le dessin et la découpe, Claire Trotignon construit sur le papier et dessine dans l'espace. Prolongeant le trait et la trame de fragments recomposés, l'artiste met en œuvre la collision d'éléments hétérogènes, faisant voler en éclats l'aspect perspectif traditionnel et la narration linéaire pour donner lieu à de nouveaux espaces-temps. La conjonction paysage/architecture/cartographie engendre, chez elle, une forme de ruine, devenant à la fois le symbole d'une perte et d'une lecture en réserve de notre réel. Chaque année une exposition personnelle lui est consacrée par un lieu d'art institutionnel français (Frac île-de-France, CAC Le Shed, Centre Pompidou Metz). Son travail a été présenté en France et à l'étranger (Fondation Louis Vuitton, Biennale d'architecture de Venise, Fiac, Untitled Miami). Ses œuvres ont intégré des collections publiques (Collection Société Générale, BNF, FMAC, New York Public Library) et de nombreuses collections privées. Depuis 2012, son travail est défendu par la Galerie 8+4 à Paris.



Portrait de Claire Trotignon

6 questions à Claire Trotignon

1/ Quels sont vos outils de dessin ?

Je travaille avec des crayons de papier et des feutres bleus pour les croquis et les esquisses, de fines pointes pour les dessins. J'expérimente actuellement diverses techniques, cependant mon outil privilégié reste le scalpel.

2/ Quel rôle le dessin joue-t-il dans votre pratique ?

Le dessin est omniprésent dans ma pratique, il apparaît comme une intention pure à travers des croquis préparatoires faits de référents assimilés et d'improvisations, il est l'association spontanée d'éléments de construction. Le dessin est également la forme fluide en perpétuel mouvement qui maintient mentalement une poésie exaltante. Je pense que cette notion est liée au fait que mon travail relève, à une certaine échelle, d'une forme de topologie.

3/ Couleur ou ligne – et pourquoi ?

La ligne, la couleur, la ligne colorée, chacune à sa manière est un marqueur d'espace et de temps que j'aime composer et déconstruire. La ligne est aussi bien frontière que topographie. Elle est le lien dans l'espace qui relie au point par point, le flux qui traverse la partition, le connecteur comme la trace. Les parcelles de couleurs jouent quant à elles de stratégies d'espacements et produisent en équilibre le vide nécessaire au plein.

4/ Quel rôle le dessin joue-t-il ou pourrait jouer dans l'éducation ?

À travers mes quelques expériences, j'ai pu remarquer chez les plus jeunes que le dessin opère naturellement comme un langage. Malgré certaines inhibitions qui apparaissent à l'adolescence, il reste un vecteur de lien social. La spontanéité avec laquelle un dessin peut être réalisé, sans même juger ses qualités esthétiques ou techniques, induit naturellement et immédiatement la notion de choix et par conséquent une forme de liberté, le dessin paraît donc à l'évidence essentiel dans l'éducation.

5/ Quel type de dessin vous inspire : minimal, abstrait ou bien prolifique et figural ?

Paradoxalement, je suis très sensible au dessin minimal, au dessin abstrait et depuis quelques années seulement à un registre naïf.

6/ Quelle est votre référence de dessin (artiste, mouvement, ou autre) ?

L'une de mes premières fascinations fut la découverte des *wall drawings* de Sol LeWitt et lorsque j'appris la gravure des Vedute du Piranèse. Je peux passer un temps considérable à examiner des traités de perspective et des cartes. Je pense également aux dessins de Superstudio, aux projections parallèles aberrantes de Nathalie du Pasquier et aux dessins de soies colorées de Billie Zangewa. Je ne me lasse pas de l'imagerie prolifique et absurde de David Shrigley et dans un tout autre registre des inscriptions de Lawrence Weiner.

Le Printemps du dessin

Depuis 2018 sous la dénomination de Mois du dessin, puis de Printemps du dessin les équipes de la Drawing Society mobilisent les lieux culturels publiques et privées afin de mettre en lumière les actions dessinées qu'ils organisent avec des artistes contemporains.

Du 21 mars au 20 juin 2022 ce sont ainsi près de 40 lieux qui vont permettre d'offrir à des publics très variés un moment de rencontre privilégié ou d'atelier avec un artiste.

Le Printemps du dessin se déroule sur tout le territoire grâce au partenariat avec Drawing Now Art Fair, le Centre des monuments nationaux (Cmn), l'Association de Développement et de Recherche sur les Artothèques (Adra), Réseau document d'artistes et les institutions regroupées à Amiens autour du Frac Picardie.

Il est soutenu par le Ministère de la Culture.

La programmation se retrouve sur le site internet www.printempsdudessin.com et sur nos réseaux sociaux (@printempsdudessin sur Facebook et Instagram).



Atelier dans le cadre du Printemps du dessin 2021 dans l'exposition *Tierradentro* de Daniel Otero Torres au Drawing Lab à Paris © Drawing Lab

Parmi les premières intentions de participation, nous sommes ravis de compter :

- Artothèque du Musée des Beaux-Arts de Brest
- L'Abbaye et le Musée d'art et d'archéologie de Cluny
- Artothèque, Espaces d'art contemporain de Caen
- Artothèque d'Angers
- Artothèque d'Angoulême
- Artothèque de Vitré communauté
- Artothèque de l'Aisne // Arène Collection
- L'inventaire-artothèque Hauts-de-France
- Artothèque de la Roche-sur-Yon
- Artothèque Antonin Artaud
- les arts au mur artothèque
- Artothèque de Grand-Est / plus Vite
- Artothèque de Poitiers (Médiathèque François-Mitterrand)
- Arc de Triomphe
- Château de Vincennes – Centre des Monuments Nationaux
- Palais Jacques Cœur
- Fort Saint-André Centre des monuments nationaux
- Domaine national de saint Cloud
- Maison des Jardies
- artdelivery – Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire
- Paris College of Art
- Le Point Commun, espace d'art contemporain
- Drawing Lab
- Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac
- Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Hôtel de la Marine
- maLYON, Musée d'art contemporain de Lyon
- La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff
- Centre des monuments nationaux, château de Châteaudun
- Conciergerie
- Artothèque des Bibliothèques d'Amiens Métropole
- Le Safran
- Centre des monuments nationaux, château de Talcy
- Centre d'art contemporain de Pontmain

LE PRINTEMPS
DU DESSIN — 2022

LE PRINTEMPS DU DESSIN — 2022 AMIENS

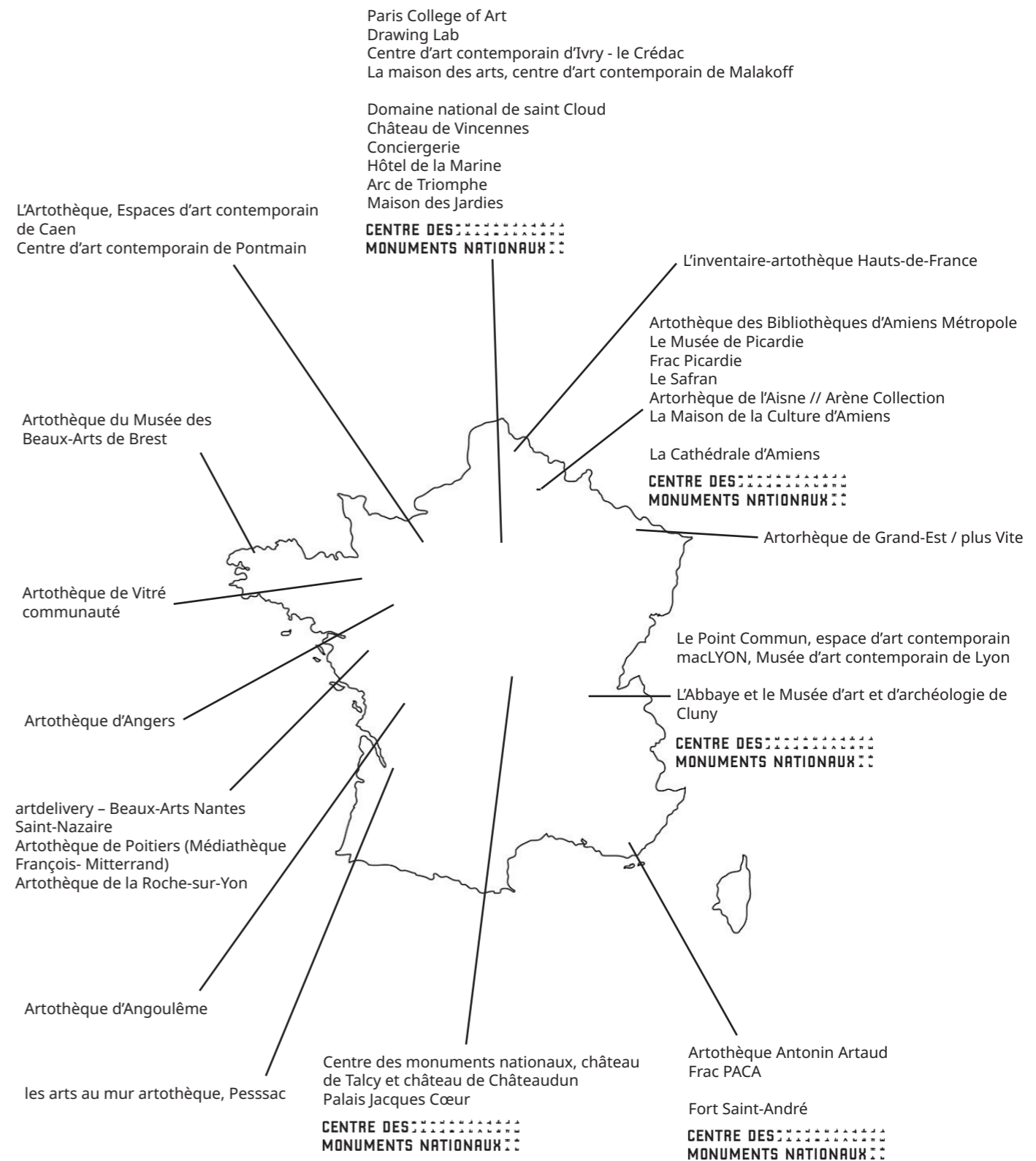
Un certain nombre de lieux amiénois font aussi la part belle au dessin, parmi eux :

- La Cathédrale d'Amiens
- Le Frac Picardie
- La Maison de la Culture d'Amiens
- Le Musée de Picardie
- Artothèque des Bibliothèques d'Amiens Métropole
- Le Safran



Christine Phal (fondatrice de Drawing Now Art Fair), Jérôme Araujo (secrétaire général de la Maison de la Culture d'Amiens), Joana P.R. Neves (directrice artistique de Drawing Now Art Fair), Pascal Neveux (directeur du Frac Picardie) et Laurent Dréano (directeur de la Maison de la Culture d'Amiens), 2021

Pour sa 5^e édition, le Printemps du dessin réunit 39 lieux (au moins 50 sont attendus) : 28 lieux en région et 11 lieux en Île-de-France :



**Rendez-vous près de chez vous, dès le 20 mars 2022,
pour le lancement du Printemps du dessin !**

Les partenaires du Printemps du dessin

Partenaires officiels

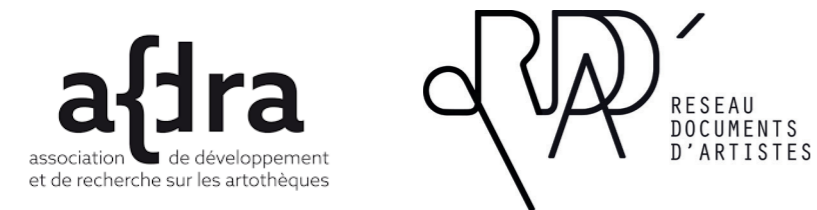


Partenaires institutionnels

Soutenu par



Partenaires



Les partenaires de Drawing Now Art Fair

Partenaires officiels



Partenaires institutionnels

Soutenu par



Partenaires



Partenaires médias



Drawing Society

Drawing Now Art Fair fait partie de la Drawing Society qui réunit désormais les différentes entités autour du dessin contemporain en deux axes : le pôle art avec – en plus de Drawing Now Art Fair – Drawing Lab et Drawing on Demand et le pôle hôtel avec Drawing Hotel et Drawing House.

Ces activités ont pour épice centre une même passion : le dessin contemporain et sont gérées par Christine Phal et Carine Tissot.

Le département art

DRAWING NOW ART FAIR

Drawing Now Art Fair est la première foire d'art contemporain exclusivement dédiée au dessin en Europe, créée en 2007 par Christine Phal, présidente et fondatrice.

Chaque année au mois de mars, cette foire de référence sur la scène mondiale accueille plus de 70 galeries internationales sélectionnées par un comité indépendant, composé de professionnels du monde de l'art. Ces galeries présentent plus de 300 artistes et près de 2 000 œuvres, représentatives de la diversité du dessin de ces 50 dernières années à aujourd'hui. Collectionneurs et amateurs d'art sont invités à découvrir les œuvres d'artistes émergents et plus établis.

DRAWING LAB

Drawing Lab est un centre d'art privé dédié au dessin contemporain imaginé et mécéné par Christine Phal, et piloté par Steven Vandeporta.

La programmation de ce lieu à but non lucratif est définie par un comité artistique. Depuis son ouverture en février 2017, il a soutenu plus de 20 artistes et produit 11 expositions.

Ouvert tous les jours gratuitement, la vocation du lieu est d'assurer la diffusion du dessin contemporain auprès de tous les publics.

DRAWING ON DEMAND

Drawing on Demand est une entreprise d'ingénierie culturelle spécialisée dans la conception, la mise en œuvre et la réalisation de projets artistiques. Pilotée par les équipes de la Drawing Society, Drawing on Demand réalise depuis 20 ans pour les professionnels de l'évènementiel, de l'hôtellerie ou encore de l'immobilier des projets avec des artistes contemporains dessinateurs. Foires d'art contemporain, commandes d'œuvres publiques, interventions dans le cadre d'« 1 immeuble – 1 œuvre », bâches et palissades de chantier, occupations temporaires d'espaces (Drawing Factory) ou encore évènements ponctuels, Drawing on Demand met du dessin à la demande et sur mesure dans tous types de projets.

Drawing Collection

DRAWING HOTEL

Le Drawing Hotel est un boutique hôtel 4 étoiles de 48 chambres proche du Palais Royal, au 17 rue de Richelieu, créé en 2017 par Carine Tissot.

Passionnée de dessin contemporain et collectionneuse, elle a donné carte blanche à 6 artistes pour faire de chaque couloir une œuvre d'art pérenne : Thomas Broomé, Françoise Pérovitch, Clément Bagot, Abdelkader Benchamma et Lek & Sowat. Ce lieu de vie chaleureux est ouvert sur la ville et ses habitants par son bar et son patio. Il héberge le Drawing Lab et sa boutique. Le Drawing Hotel est une destination unique pensée comme une invitation à découvrir le dessin contemporain.

DRAWING HOUSE

Le Drawing House est un hôtel de 143 chambres, pensé comme un boutique hôtel qui ouvrira ses portes au printemps prochain. Il est situé non loin de la Gare Montparnasse en plein cœur du quartier en pleine renaissance de la Gaîté-Montparnasse.

Carine Tissot, accompagnée de l'agence Nido Architecture, a invité 6 artistes à investir les chambres ou les espaces communs. Un espace d'exposition dédié au dessin contemporain viendra compléter le volet artistique avec des invitations auprès de galeries ou d'institutions. Le speakeasy donnera carte blanche à des artistes de manière plus éphémère.

Tout au long de l'année, l'hôtel vivra au rythme d'une programmation culturelle riche et invitera la communauté artistique à prendre possession de ce nouveau lieu de vies.



De gauche à droite : Marine Bernier, Joana P.R. Neves, Carine Tissot, Christine Phal, Steven Vandeporta © Grégoire Avenel / Cool Hunt Paris

DRAWING NOW ART FAIR
DRAWING HOTEL

DRAWING EDITION
DRAWING ON DEMAND

DRAWING LAB
DRAWING HOUSE

Drawing Now Art Fair

Mercredi 18 mai : journée sur invitation uniquement (à partir de 10h : avant-première VIP et presse / à partir de 13h avant-première professionnels / vernissage de 17h à 21h)

Du jeudi 19 au dimanche 22 mai 2022 de 11h à 20h (jusqu'à 19h le dimanche)

drawingnowartfair.com
info@drawingnowartfair.com
+ 33 (0)1 45 38 51 15

Le Carreau du Temple
4, rue Eugène Spuller — 75003 Paris

Accès

Métro
Arrêt Temple : ligne 3
Arrêt République : lignes 3, 5, 8, 9 et 11

Bus
Arrêt Square du Temple : lignes 75 et 20
Arrêt Jean-Pierre Timbaud : lignes 91 et 96
Arrêt République - Voltaire : lignes 56 et 91

Parking
Alhambra : 50 rue de Malte, 75011 Paris
Temple Alizés : 126 rue du Temple, 75003 Paris
Hôtel Renaissance Paris République : 38 rue René Boulanger, 75010 Paris
Garage Bretagne : 14 rue de Bretagne, 75003 Paris

Vélib
Mairie du 3ème
Sainte-Elisabeth - Turbigou
Temple - Jean-Pierre Timbaud
Filles du Calvaire - Turenne

Tarifs

Entrée plein tarif : 16 € (22 € avec catalogue)
Entrée tarif réduit : 9 € (17 € avec catalogue)
Groupes : 6 € par personne (à partir de 10 personnes)
Catalogue seul : 16 €
Tarif réduit : sur présentation d'un justificatif récent : ICOM, carte culture, carte Carreau du Temple, affiliation à la maison des artistes, chômeurs, handicapés, étudiants de - de 25 ans
Gratuit pour les - de 18 ans (pour les + de 13 ans, retirer un ticket exonéré à l'entrée du salon)

L'équipe

Christine Phal, fondatrice de Drawing Now Art Fair et du Drawing Lab
christine.phal@drawingsociety.org

Carine Tissot, directrice générale
carine.tissot@drawingsociety.org

Joana P.R. Neves, directrice artistique
joana.neves@drawingnowartfair.com

Steven Vandeporta, directeur des projets artistiques
steven.vandeporta@drawingsociety.org

Marine Bernier, responsable de la communication et des partenariats
marine.bernier@drawingsociety.org

Manon Topalovic, assistante relations exposants
manon.topalovic@drawingnowartfair.com

Sophie Fremont, assistante coordination Drawing Now Art Fair et Printemps du dessin
sophie.fremont@drawingsociety.org

Contact presse

Aurélié Cadot, Agence Observatoire
aureliecadot@observatoire.fr
+33 (0)6 80 61 04 17
observatoire.fr